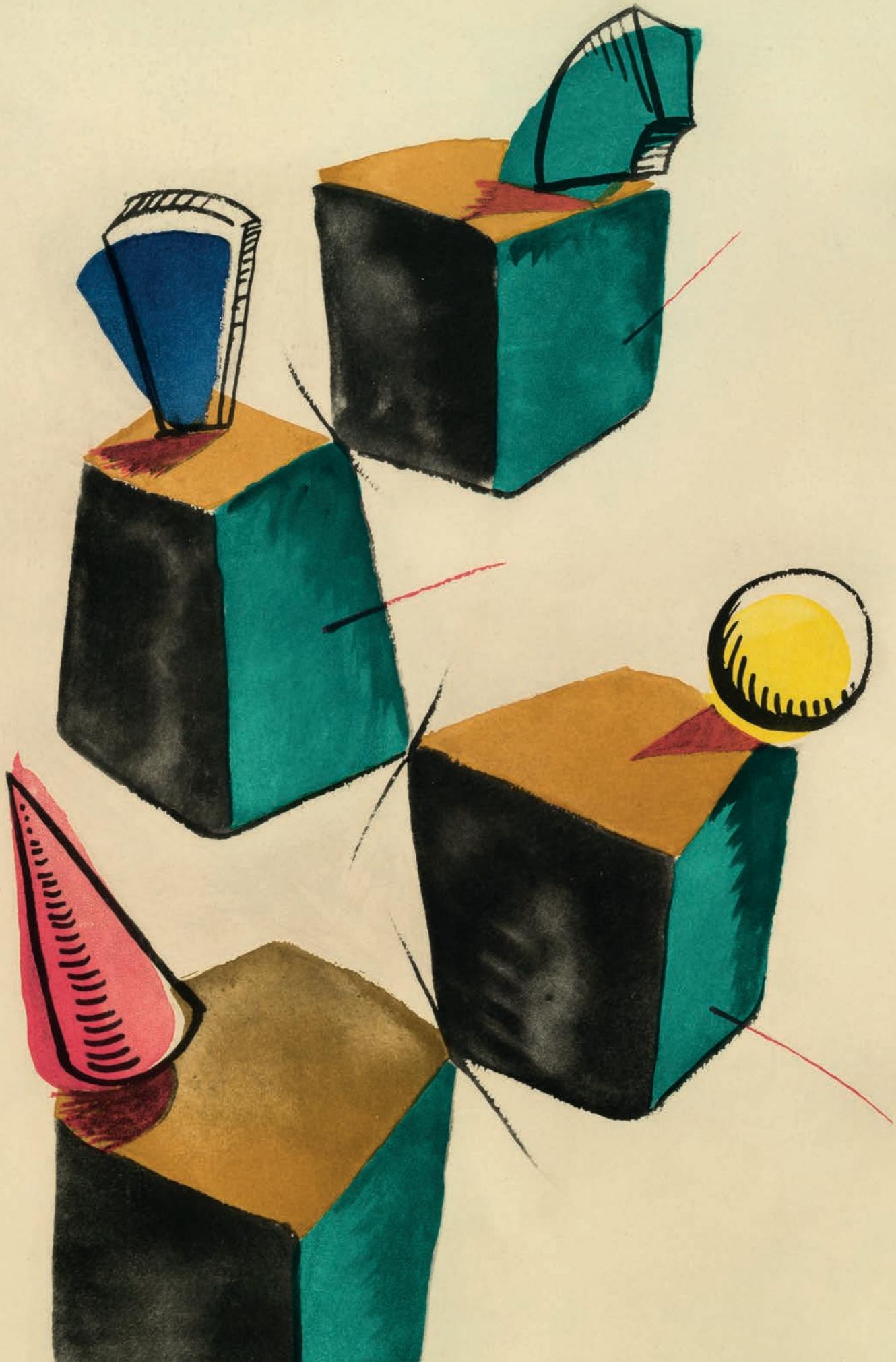




LIVRES & MANUSCRITS

VENDREDI 25 JANVIER 2019
PARIS · HÔTEL DROUOT · SALLE 2







LIVRES & MANUSCRITS

VENDREDI 25 JANVIER 2019
PARIS • HÔTEL DROUOT • SALLE 2

EXPERTS

Emmanuel LORIENT (expert CNE)

assisté par Mathilde Lalin-Leprevost

01 43 54 51 04 • contact@traces-ecrites.com

du lot 1 au 137

Éric FOSSE (expert CNE)

assisté par Alix de Heaulme

01 40 54 79 75 • librairiefosse@orange.fr

à partir du lot 138 au 413

MANUSCRITS

du lot 1 au 99

ARCHIVES DE FRANÇOIS BILLETDOUX

du lot 100 au 137

LIVRES ANCIENS

du lot 138 au 222

LIVRES MODERNES & ILLUSTRÉS

du lot 223 au 413

Exposition publique :

Jeudi 24 janvier de 11h à 21h

et le matin de la vente de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition et la vente :

01 48 00 20 02

Vente
à 13h30



Catalogue en ligne

www.tessier-sarrou.com

SARL - Agrément 2001-014 - RCS : TVA INTRA-FR9 440 305 183 00012

Tessier, Sarrou & Associés • 8, rue Saint-Marc - 75002 Paris

Tél. : +33 (0)1 40 13 07 79 • mail@tessier-sarrou.com

PREMIÈRE PARTIE

MANUSCRITS

1.

Jean ANOUILH (1910-1987). 3 L.A.S. à Georges Pillement. Paris, sans date [vers 1949-1952], 3 pp. 1/2 in-4. **À propos de l'Anthologie du théâtre contemporain de Pillement** (Éditions du Bélier, 1949, dont le T. I est consacré au Théâtre d'avant-garde, d'Alfred Jarry à Jean Anouilh) : « Je choisirai la scène d'Antigone en conséquence. La grande scène Antigone Créon dont une partie est parue dans L'Illustration est trop longue. [...] Je vous enverrai si vous voulez une photo – je ne tiens pas au manuscrit autographe qui me paraît personnellement « m'as-tu vu ». Le mieux serait de demander à Barsacq à l'Atelier des photos de décor, les photos de maquettes sont les plus jolies. Il y a aussi des photos de jeu du Bal des voleurs qui sont ravissantes [...] ». « Merci pour les extraits, la dédicace et la notice dont le ton de sympathie me touche beaucoup. Vous avez été très chic avec moi. Remerciez aussi le Bélier votre père dont j'attends avec impatience le mirifique Bal des voleurs [...] ». Il est heureux que justice soit rendue à Vitrac : « Je l'aime beaucoup, il a inventé un comique et tout le monde est injuste envers lui y compris lui-même, séant engourdi, en n'écrivant plus. Je vais le secouer [...] ». Remerciements pour une étude en italien : « Vous êtes bien bon avec moi. Vous êtes un des hommes dont ce jugement me touche le plus : je reste confondu de votre virtuosité dans les notices sur le boulevard ! ». **300 / 400 €**

2.

Jean ANOUILH (1910-1987). L.A.S. à Charles Spaak. Sans date [vers 1948-1950], 2 pages in-8. **Intéressante lettre au scénariste belge, sur un projet cinématographique qui n'aboutit pas.** Il se trouve dans une clinique suisse avec Monelle [Valentin] pour quelques jours encore, puis il ira à la montagne. « L'affaire Rachel, expliquez-le est un mythe. Ces gens se sont servis de nos noms à Luc et à moi et nous ont demandé une consultation sur un découpage fait en Angleterre et mauvais. Nous leur avons indiqué comment le retaper. [...] L'affaire est donc close. Cependant dites à ces syndicats, de ma part, l'absurdité de leur position et qu'ils me croient puisque je n'ai rien à défendre : 1^o Sujet français par Rachel 2^o Vie française du 19^e siècle et auréole du théâtre français dans un film étranger 3^o auteur français (qu'on supposait) 4^o décorateur et tous techniciens français décors français – studios français qu'avions-nous à y perdre exactement ? Il n'y avait que les acteurs français qui ne tournaient pas. Faire rater une affaire (je ne parle pas de moi qui n'en ai pas besoin) à tous ces gens-là par une douzaine de cabots dont 2 ou 3 millionnaires, est peut-être bizarre. [...] En tout cas c'est faux, à moins que ces gens qui cherchent autorisation et argent n'abusent encore de nos noms – ce que je tâcherai d'empêcher. J'imagine que la consultation nous sera pardonnée (le film n'est pas meilleur et je veux donner ce gage patriotique) et l'office des changes quand j'ai dû emmener Monelle ici où c'est ruineux m'a refusé 1 franc suisse alors que j'avais fait rentrer plus de 2 000 000 de devises l'année dernière ». **300 / 400 €**

3.

Georges AURIC (1899-1983). Lettre autographe signée à Jean Cocteau, au crayon. « 117° - 27° comp. 3° unité 1^{re} section, 2^e escouade », [Le Mans, 25 mai 1918]. 4 pages in-12, avec enveloppe (cachets postaux). **Très belle lettre de jeunesse, écrite durant la Première Guerre mondiale.** « Jeudi - « sieste obligatoire » et le soldat 17.317 faisant le dormeur en restant éveillé vous envoie ces quelques mots de ma caserne où les épidémies de diane se propagent suivant leur rythme [sic] éternel. La vie - a recommencé - avec le sac, le ceinturon, les grappes de cartouchières et le fusil à tuer les allemands. Marches sur les routes de la Sarthe [...]. Je m'attends à vous, désillusions, mais il doit faire moins chaud à Biskra. A trois avec M. Joanne, on serait si paisibles, et Nathanaël [de Gide] serait bien vite jeté dans le premier puits de la première auberge. Quand vous retrouverais-je mon ami ! ». Il évoque ensuite la mort d'un ami de Cocteau, Jean le Roy : « je n'ai pas réalisé ce qu'il fallait en dire. **On vit dans l'Absurde et l'Absurde est toujours atroce et criminel.** Nous sommes plus perméables que n'importe qui à ce grand orage qui crève tout. Je ne vous dirai pas qu'il faut être fort [...]. Notre force c'est de pouvoir pleurer et il y a des agonies qui sont les plus grandes choses du monde. **Il faut donc pleurer et agoniser mais il y a pour nous un tombeau et des anges pour nous garder et une résurrection avec du soleil et des cloches. Il va falloir revivre [...].** Il n'y a rien à changer à votre destin, que je sais mieux que le mien [...]. Pensez à notre avenir de musique franche et de lyrisme pur. **Je sens des sources en moi** (et cela n'est pas de l'orgueil imbécile). Je voudrais pouvoir vivre comme vous [...]. Peut-être ferons nous quelque chose je ne sais quand, afin de ne pas nous mentir à nous-mêmes. Écrivez vos lettres, ici, ce sont presque les seules clartés ». **200 / 300 €**

4.

Pierre BALMAIN (1914-1982), couturier. Dessin original signé, avec annotations autographes en marge. Encre sur esquisse au crayon. 21 x 29,7 cm. **Beau dessin d'une robe asymétrique en crêpe.** Balmain indique les caractéristiques : « Dress in white crêpe Georgette sun pleated – assymetrical double scenic movement. Long narrow sleeves. The right shoulder is very heavily embroidered in gold and silver braid ». **500 / 600 €**

5.

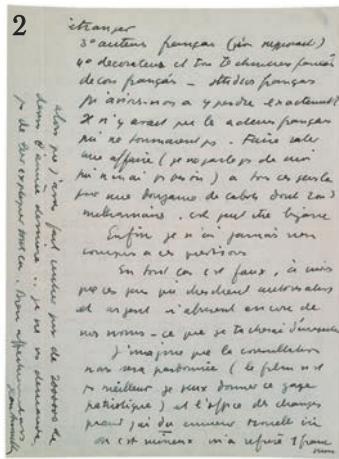
Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé, avec annotations autographes en marge. Encre sur esquisse au crayon. 21 x 29,7 cm. **Beau dessin d'une robe longue plissée avec veste.** Balmain indique les caractéristiques : « The tailored look – a very classical tailored jacket in heavy swiss lace slightly reimboidered in silver and rhurestones in wom over a chemise chess of white chiffon completely sun pleated. The flowers on the shoulder one also embroisered ». **500 / 600 €**

6.

Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé, avec annotations autographes en marge. Encre sur esquisse au crayon. 21 x 29,7 cm. **Beau dessin d'une robe longue avec traîne.** Balmain indique les caractéristiques : « Very pure biblical dress in heavy crêpe Georgette or in Jersey – held in front by a motive of embroidery it covers the skin tight underdress in jersey emboidered in gold pearles and rhurestones ». Avec une seconde esquisse au crayon, en marge gauche, donnant quelques indications pour le défilé : « entrance look arms hidden inside ». **500 / 600 €**

7.

Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé. 21 x 29,7 cm. Au crayon. Double croquis d'une tunique, au crayon, avec mention « send pattern ». **300 / 400 €**



- | | | |
|-----|--|-------------|
| 8. | Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé. 21 x 29,7 cm. Au crayon. Croquis d'un manteau aux motifs géométriques, au crayon. | 300 / 400 € |
| 9. | Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé. 21 x 29,7 cm. Au crayon. Croquis d'un manteau côtelé, au crayon. Mentions à l'encre « new proportions for sleeves ». | 300 / 400 € |
| 10. | Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé. 21 x 29,7 cm. Au crayon. Croquis d'un manteau en fourrure de renard, au crayon. Mention à l'encre : « 3 shades of fox ». | 300 / 400 € |
| 11. | Pierre BALMAIN (1914-1982). Dessin original signé. 21 x 29,7 cm. A l'encre. Croquis d'un tailleur, à l'encre. | 300 / 400 € |
| 12. | Pierre BALMAIN (1914-1982). 2 manuscrits autographes, « Tombeau d'Elise Jouhandeau ». Marrakech, 27 décembre 1978. 2 pp. ½ in-folio.
Brouillons de deux versions de ce poème en hommage à Elise Jouhandeau. « Tu vieillissais en bâtiissant / Triste sort pour une danseuse / Toi dont l'affiche fastueuse / De Bakst était témoin brillant [...] ». | 200 / 300 € |
| 13. | Pierre BALMAIN (1914-1982). L.A.S. « Pierre » à une amie proche. Marrakech, 19 août. 4 pp. in-4. En-tête « Pierre Balmain ».
Belle et touchante lettre mélancolique écrite de Marrakech. « Dans la grande maison vide un admirable enregistrement de Wagner par Karajan égrène ses merveilles. Je me prends à penser à vous et à mon voyage vers la Savoie vendredi [...]. Il fait ici un soleil immuable et les jours passent dans un mépris total de l'extérieur. Je travaille à mes constructions qui prennent forme, et je m'interdis de penser au lendemain [...]. La lune grandit chaque jour depuis le fin croissant de la fin du Ramadan, apparaît dans l'ouverture du patio. Les grandes palmes fines et les énormes feuilles dentelées des Monstera délicieux (ou philodendrons) se découpent comme dans un Matisse, et ce fond de Wagner, pas trop fort, donne à ce moment un caractère d'irréalité qui m'enchanté [...]. Tant de temps a passé depuis ce temps ! Et je me vois arriver près du terme de mon aventure passionnante pour tout son déroulement, n'était-ce cette piteuse fin qui m'oblige à penser rétro. Je ne sais pas pourquoi soudain m'est montée cette bouffée de mélancolie [...] ». | 300 / 400 € |
| 14. | Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889). L.A.S. à Jean-Marie Dargaud. Mardi « 22 M. 1852 ». 1 p. in-8.
« Je veux vous épargner [...] une course longue et peut-être inutile » jusqu'à chez lui 41 bis rue de Vaugirard. « Mais on ne me voit que le matin et encore les trois premiers jours de la semaine. J'irai donc vous voir. Vous savez que je vous appartiens, tête, cœur, et main, – & que toutes les différences d'opinion rendent l'amitié plus vive, comme les contrastes passionnent l'amour ». | 300 / 400 € |
| 15. | Charles BAUDIN (1784-1854), amiral. 2 L.A.S. à Auguste Delondre. Cherbourg et aux Camaldules d'Yerres, juillet-octobre 1840. 8 pp. in-4.
Sur le Traité de Londres et sa révocation, largement commentée par les journaux, refusant de prendre part à la polémique : « J'ai pour principe que lorsqu'un homme a été investi de la confiance d'un gouvernement c'est un devoir pour lui que de garder le silence ». « Tout s'éclairera avec le temps et on reconnaîtra alors 1° qu'aucun sentiment d'animosité personnelle ne m'avait porté à demander à Mr Thiers la révocation du Consul Général de La Havane ; 2° qu'en écrivant d'ici pour exiger que cette révocation eût lieu avant mon départ de France, je n'avais fait que renouveler une déclaration déjà faite à Paris et sur l'objet de laquelle j'étais d'accord depuis déjà plus de trois semaines avec le Président du Conseil : 3° qu'il n'y a eu en réalité de ma part ni refus d'obéissance ni acte d'insubordination [...] ». « La lettre de Mr Thiers à Mr Guizot ne me paraît mériter ni toutes les critiques ni tous les éloges dont elle est l'objet : elle expose d'une manière assez timide la politique de la France et la présente sous un jour favorable, mais si cette politique a été loyale, on ne peut cependant s'empêcher de reconnaître qu'elle a été maladroite. Il y a d'ailleurs dans cette pièce une lacune évidente et volontaire, c'est l'absence de tout détail sur les dernières négociations qui ont précédé la signature du 15 juillet [traité de Londres tenant la France à l'écart sur la question de l'Empire ottoman]. Le silence que garde Mr Thiers à cet égard donne bien de supposer que la légation de France était suffisamment avertie que le traité était en voie de conclusion. Or c'est là un point important, car si notre ambassadeur a été averti, il n'y a pas eu insulte envers nous [...] ». | 300 / 400 € |



16. BOLIVIE. Mariano BAPTISTA (1832-1907) président de la Bolivie (1892/1896). L.A.S. à Carlos Wiener, à Sucre. Sans date. 1 page in-4 (petite fente consolidée au dos) ; en espagnol.
Rare lettre au sujet des négociations sur les frontières avec l'Argentine. [Durant sa présidence, il signa les traités sur les frontières avec l'Argentine (Puna de Atacama), le Paraguay, le Brésil et le Pérou].

300 / 500 €

17. Henri BOSCO (1888-1976). Manuscrit autographe signé, *A mes vieux pour leur Noël*. 7 pp. in-folio.
Long poème de jeunesse inédit, composé le 14 décembre 1917, alors qu'il combattait au sein de l'Armée d'Orient. Avec ex-dono à son ami Granger, en tête : « Je vous offre, Kyrié Granger, ces vers écrits pour mes vieux... Le 24 mars 1918 – Dimanche des Rameaux, Florina en Macédoine ».
« Je vous écris encore. Il fait nuit. C'est l'hiver, / Et je suis, loin de vous, en ces terres lointaines / Mon âme est un pays aux formes incertaines. / Je songe aux caps lointains qui montent de la mer [...] ».

300 / 400 €

18. Henri BOSCO (1888-1976). L.A.S. à son ami Granger. 12 pp. in-folio. Belgrade, 24 janvier 1918.
Très longue et magnifique lettre écrite du front d'Orient, récit circonstancié et vivant des événements militaires et politiques auxquels il assiste. « L'attaque commence le 15. C'est la 17e D.I.C. qui marche la première. Elle doit percer. Elle escalade le Doleropolje. L'ennemi, écrasé par le bombardement, ne réagit pas. Les coloniaux enlèvent le pic et font 1200 prisonniers. Le trou est ouvert. Les Yougo-slaves et la cavalerie serbe s'y jettent. Ils foncent droit. Les gens qui les ont vus sont encore étonnés de leur impétuosité. Comme une trombe, ils se ruent vers le Nord sans souci des ailes. Leur but est la route Prilep-Vélès. Les Bulgares contre-attaquent. Ils sont mis en déroute. La bataille s'élargit. A l'Est le 1er groupement monte à l'assaut de la Dzena. Là, les combats sont sanglants. A l'Ouest, l'A.F.O. entre dans la mêlée. Le plan se dessine. Enfoncer le coin. Les Serbes s'en chargent. Elargir la brèche. L'A.F.O. attaquant au N. de Staravina doit refouler l'ennemi vers l'E. Les Anglais, les Grecs passent à l'attaque... Tout flambe. Le 18, les Serbes sont à Trojaci. Les coloniaux et les Grecs de l'A.F.O. ont refoulé les Bulgares dans la boucle de la Crna qu'ils bordent, face à l'ouest. Les Serbes prennent Vélès. La XIe Armée, faisant d'ailleurs une magnifique résistance, commence son repli. Elle « décolle » de l'Est à l'Ouest. Son aile gauche recule. Elle abandonne d'abord le front de la Crna en pivotant sur Monastir. Elle s'établit au N.O. de la route qui de cette ville monte vers Trilès. A ce moment intervient la manœuvre française [...] ».

600 / 800 €

19. Abraham-Louis BRÉGUET (1747-1823), célèbre horloger. L.A.S. [An 7]. 1 p. in-8.
Rare et lapidaire lettre. « Je vous remercie, citoyen, vous me mettés bien à l'aise en me disant que les 6 bouteilles que vous avez fait porter chez moi en mon apsence [sic] sont de vous et avoient pour objet d'être les épingle de la location que vous avez imaginé devoir être conclue ; il seroit assez étrange que je terminasse une chose de ce genre avant de m'être informé à qui j'ai affaire, et ensuite avant que nous nous fussions entendu sur les conditions [...] ». Il refuse le contrat et lui renvoie ses 6 bouteilles.
Provenance : Charavay (n°95480).

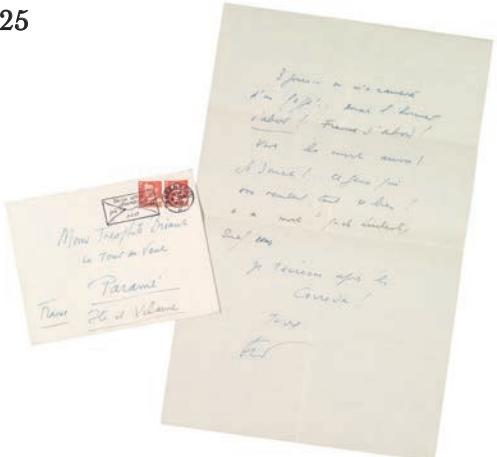
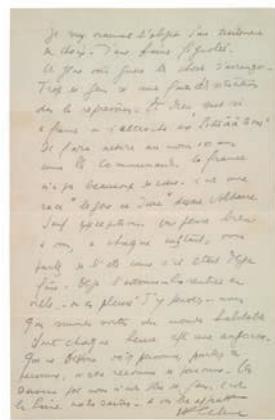
500 / 600 €

20. Francis CARCO (1886-1958). 2 L.A.S. à son éditeur. Paris, juin – octobre 1938. 4 pp. in-8, en-têtes à son adresse de la rue Barbey-de-Jouy.
Sur ses publications. « J'ai bien reçu les épreuves de Bohême d'artiste mais comme le livre n'est pas prêt de paraître, j'aimerais les garder un certain temps [...]. Pour Montmartre à vingt ans n'oubliez pas de faire tirer un ex. sur japon blanc nacré et un nombre de japon et de hollandie égal à celui que vous m'avez réservé de A voix Basse [...]. N'oubliez pas non plus d'envoyer à la composition La Bohême et mon cœur [...]. Impossible de dénicher la Mêlée symboliste [...]. Et si vous pouviez par la même occasion me procurer le Verlaine de Adam [...]. « Ce que personne encore n'a osé dire ! C'est un peu gros mais certaines confidences de A Voix Basse justifient cette alléchante promesse [...]. PS : Je voudrais conserver les premières épreuves de Montmartre à vingt ans ».

100 / 150 €

21. Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « Destouches » à Théophile Briant. Paris, [10 septembre 1940]. 2 pp. in-8. Enveloppe timbrée jointe.
La vie sous l'occupation. « Tu as beau dire et te débattre Ostophages et Christicoles sont kabbalistes. C'est l'évidence. On verra la suite... En attendant nous de la vie brève d'insecte trouvons le moyen de crever d'impatience. Rien n'arrive intimement. Tout se passe en avion ou dans les journaux. C'est-à-dire nulle part pour des cloportes. Je te vois redoublant de beurre en pot, marquant la poule au fer rouge, numérotant le salsifis. La famine heureuse. Si tu t'ennuies dans ta Capoue pense à nous et viens nous voir. Tu dois avoir mille choses à nous raconter. Nous de même. Le pain quotidien est de plus en plus vachement convoité. La mêlée de plus en plus aigre et odieuse. Mais ton Goéland ? Tu ne m'en dis rien. [...] ».

800 / 1 000 €



22. Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFC » à Théophile Briant. Paris, [23 avril 1942]. 2 pp. in-4 sur papier orange. Enveloppe timbrée jointe.

Amère et haineuse lettre. Il est heureux d'avoir eu de ses nouvelles, mais il lui reproche d'oublier ses amis : « La prochaine fois ce sera le tramway tout entier (et non pas le rail) qui te ramènera. Raison. Ton opéra tu l'as dans le dos. Tu comprends bien que Samuel [le directeur de Flammarion] a fait le nécessaire. **Lui ne t'a pas pris pour un juif. Sois tranquille.** Touché par ton article mais éccœuré du voisinage **Le Sidanaer qui est un affreux sale vomi prétentieux con qui donnait dans la critique sous Blum et s'arrangeait pour chier mes livres à tous détours.** Lui-même nul comme 36 vaches, moins le lait. Je vais lire le Songe. Je te dirai. **Crever pour crever tu es mieux là-bas qu'ici. Tu as la mer et la mer c'est tout.** »

1 000 / 1 500 €

23. Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFCéline » au journaliste lyonnais Charles Deshayes. Copenhague, 20 juillet [1947]. 2 pp. in-folio. Enveloppe timbrée jointe.

Lettre désespérée d'exil. « Vous avez certes mille fois raison mais d'autre part, j'ai toujours au cul un mandat d'arrêt en bonne et due forme (article 75). Voilà qui est morose et absolu. Ma situation ici est donc trop fragile trop précaire pour que je songe à trouver à nous aider. Je serai vite rappelé l'ordre [...]. Et le rappel à l'ordre serait le retour à la Prison ici ou Fresnes. Ensuite on s'expliquerait sur mes os. Car enfin je n'ai plus tant de forces : je le sais bien pardi que tout ceci n'est que canaillerie, imposture, monstrueuse cabale ! Tous ceux qui la montent cette cabale ont la force et la force légale ! Ils me l'ont prouvé jadis ! Ils m'ont réduit à rien, exilé, ruiné, encagé, fait endurer mille morts crevés au 3/4. La force légale tout est là. Je ne crois à rien d'autre. Je ne croirai jamais qu'à une amnistie en bonne et due forme – générale. Tout le reste est babillage et dangereux babillage. **Dans la fosse aux pythons ! Et la France n'est pas le pays des amnisties. C'est un pays au cœur dur.** 10 ans après la Commune ! 20 ans après 1918 ! Et encore because une autre guerre ! On ne se leurre plus à mon âge. **Il est plus que probable que je crèverai de misère et en exil.** C'est tout. Ma santé flétrit je le sens. Je ne tiens pas bien l'exil. J'ai trop souffert de la prison. Je n'ai plus aucun moyen de gagner ma vie. **J'ai tout perdu.** Dois-je encore faire l'insurgé ? C'est pire l'imbécile ? Pardi nous le savons tous qu'il n'y a plus de politique purement française. Il s'agit d'une raison d'état ou de raisons d'alliances bien sordides avec tel ou tel bloc. Mais qu'ai-je moi pauvre individu à me mêler de ces hautes tractations entre Princes ! Je m'y fais broyer ! La preuve ! Et c'est bien fait pour moi. Je n'avais qu'à m'occuper de mes oignons « mon jardin ». Voilà l'atroce et irréfutable leçon de l'expérience. La loi pour soi, tout le reste n'est qu'honneur. « Il est des vices et des vertus de circonstances » écrivait Napoléon, « et nos suprêmes épreuves sont au-dessus des forces humaines ». **J'ai tâté beaucoup ces suprêmes épreuves ! 14-18 ! 39 ! Ici ! Trop ! Beaucoup trop pour une pauvre vie ! Vive la loi, cher ami, d'où qu'elle sorte ! N'en demandons pas davantage. »**

2 000 / 3 000 €

24. Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFCéline » à ses « chers amis » [Descaves]. Copenhague, 15 mai [1948]. 2 pp. in-folio.

« Le Maître est fêté pour son courage et son incomparable talent. Tout cela est dans l'ordre. On ne retrouvera pas demain une plume comme la sienne. **Je voudrais pouvoir l'écrire dans la presse française, moi qui n'écris jamais dans les journaux, je me lancerai avec joie !** Hélas ! Quelle tourmente aussitôt ! Quelle tornade de rage ! Naud mon avocat s'est rendu au parquet pour mon compte, il n'a rien trouvé de plus à mon dossier que ce que l'on reproche à Montherlant, à La Varende, à Giono, à cent autres qui ne s'en portent pas plus mal. Je suis vraiment l'objet d'un traitement de choix. D'une haine signolée. Et je ne vois guère les choses s'arranger. **Trop de gens se sont fait des situations dans la répression.** Et Dieu sait si en France on s'accroche aux « situâtions ». Il faudra attendre au moins 10 ans comme les Communards. La France n'a pas beaucoup de cœur. C'est une race « légère et dure » disait Voltaire. Sauf exceptions [...]. Vous parlez de l'été comme s'il était déjà fini... La rentrée en ville. **On en pleure d'y penser nous qui sommes sortis du monde habitable, dont chaque heure est une angoisse, qui ne devons voir personne, parler à personne, n'être reconnu de personne. Les saisons pour nous n'ont plus de sens. C'est la haine notre saison.** »

1 200 / 1 500 €

25. Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « Ferd » à Théophile Briant. Copenhague, 11 février [1950]. 2 pp. in-folio. Enveloppe timbrée jointe.

« Fichre vieux, à l'essentiel ! Il faut que ce providentiel Lambert joigne tout de suite Albert Naud [son avocat] [...]. **Qu'on étouffe pas cette déposition capitale** (comme on en a bien envie !) qui peut me sauver la glotte ! Oh, il y en aurait bien d'autres des dépositions favorables ! mais où joindre les témoins ! **C'est un procès de sorcellerie ! Cauchons ! Cauchons partout ! J'irais si j'étais pas si malade.** J'ai essayé de me lever il y a 3 jours... on m'a ramené d'un fossé... **Mais l'honneur d'abord ! France d'abord ! Vive la mort aussi ! Si douce ! Ces gens qui vous veulent tant de bien ! à mort ! qu'ils hurlent, quels cons ! Je t'écrirai après la corrida ! »**

1 200 / 1 500 €

26.

Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFD » à Théophile Briant. Copenhague, 23 [mai 1950]. 2 pp. in-folio. Enveloppe timbrée jointe.

« Je t'écris au chevet de Lucette à l'hôpital de Copenhague où elle vient d'être opérée, fibrome extra utérin pédiculé – heureusement sans gravité ultérieure – pas de fièvre – mais elle souffre beaucoup (retour des gaz). Dans notre état, c'est un peu de tragédie en trop. Où nous étions au Diable je me doutais de quelque chose [...]. Je demeure chez mon avocat, ou plutôt dans un placard de son bureau avec Bébert [le chat] et j'arrive ici chaque matin de 8h jusqu'à 8h du soir. Il y a eu bien sûr bien des gens bien plus malheureux que nous encore au cours de ces 10 dernières années, mais tout de même nous avons été assez gâtés dans notre genre. J'aurais je crois plus de courage pour moi que pour elle. J'ai une telle haine de la souffrance que je me sens comme persécuté' par elle – insulte outrage – au sang – à l'âme ».

600 / 800 €

27.

Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFCéline » à ses « chers amis » [Descaves]. Copenhague, 7 juillet. 2 pp. in-folio.

« De notre côté une légère amélioration au point de vue légale grâce à la visite que Mikkelsen a faite à Paris à Naud et à d'autres amis. La Butte a donné à fond ! s'est donné à fond en ma faveur. L'impression a été admirable ! Je ne suis plus le damné total, la pourriture absolue. On commence à se rendre compte que l'on m'a bien martyrisé injustement alors que tant d'autres... s'en tirent glorieusement et fructueusement. Lucette heureusement a repris forme et santé. Je ne suis pas brillant. Je traîne. J'ai refait de la pellagre et une crise de rhumatisme abominable en dépit de la chaleur. La cellule, les hivers en cellule m'ont crevé. Je n'ai pas tenu la réclusion. J'ai des faiblesses, je perds connaissance pour un oui, un non. Enfin on me promet un régime moins tracassier, bien amélioré. Il n'est malheureusement pas question de rentrer en France, et je souffre beaucoup de l'exil. De plus, on m'a enlevé tous mes pauvres moyens d'existence, médecine, livres... alors que Montherlant, Chadourne, Claudel, Romains... Je crains que l'Humanité ne revienne en France qu'avec la bombe atomique. Alors quelles réconciliations, quelles pleurnicheries ! Le maître nous prépare-t-il autre chose ? un livre ? une pièce ? Je me suis malgré tout remis au travail mais on m'a brûlé Guignol's Band II ! Je suis sur Féerie pour une autre fois, premier chapitre, le bombardement de Montmartre. Fait par les Français ! Je le ferai paraître en Suisse et en Amérique. Qu'ils se gorgent d'Aragon, de Cassou, et de Triolet, et de traductions de Miller sous-Céline ! puisque c'est leur goût ! La France ne mérite pas ses écrivains. Son âme déambule jamais entre Félix Potin et la Samaritaine. Un petit crochet vers la P.P. pour aller « dénoncer », c'est tout ! »

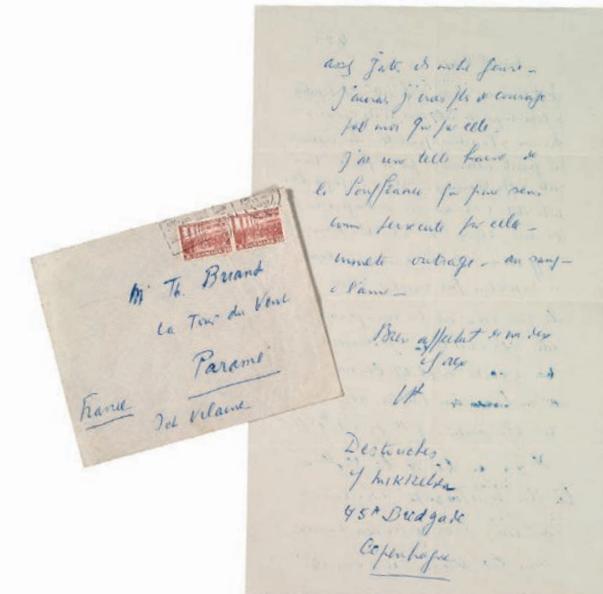
2 000 / 3 000 €

28.

Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFCéline » à ses « chers amis » [Descaves]. Copenhague, sans date. 2 pp. in-folio.

« Hélas on désespère de rentrer jamais... Tant d'années déjà ! et ce rabâchage de haine. Si j'avais été aussi méchant moi et hargneux !... Enfin on va laisser ses os ici je le crains... mais ce serait le bagne en France... alors ? Les Communards avaient des partisans mais les gens de notre espèce sont en haine absolue au monde entier et pour toujours. Heureux Vallès qui pouvait gagner sa vie à Londres ! Il y a bien des étages dans la damnation ! Nous sommes à présent à la campagne en cahutte. Nous ne pouvions plus tenir en ville (les ressources !). Ah je pense souvent à la rue de la Santé, aux heures admirables passées là [...]. L'été s'est décidé finalement. De Gaulle va peut-être passer le Rubicon en avion comme il est parti à Londres ! Il fera peut-être une amnistie par micro comme il a organisé une St Barthélémy si grandiose ! »

800 / 1 000 €

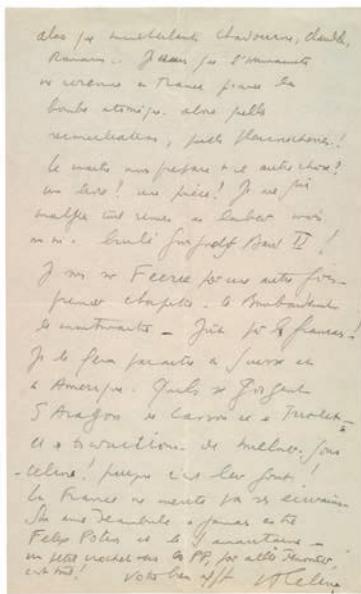


26

27

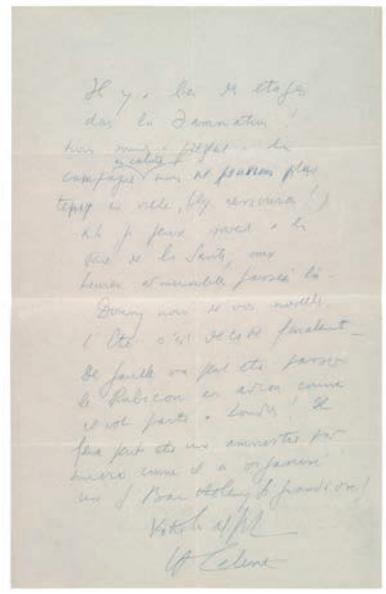
8

LIVRES & MANUSCRITS



28

8

Vélib 4711
Léon Céline

29. Gaston CHAISSAC (1910-1964). Lettre autographe signée à « cher monsieur ». Vix (Vendée), sans date [vers 1962]. 3 pp. in-4 sur papier d'écolier quadrillé, d'une écriture très désordonnée.

Très intéressante lettre parlant de son parcours et de son art. « Je baptisais mes bonhommes tout honnement de peinture rustique moderne. Plus avisé Dubuffet parla d'art brut, le mot fit fortune et je restais chocolat. Dans ma pauvre situation il eut été préférable que je ne me fasse pas remarquer de la sorte ». Il aimerait que son correspondant fasse une mise au point sur lui. « On a tellement pris pour moi des initiatives comme si j'étais un mineur et je n'ai pas digéré d'être chocolat pour tout potage [...]. « Aujourd'hui » me remit sur le tapis, j'en entrais du coup dans la galerie le Guillou et l'Argos de Nantes frappai à ma porte, mais en ignare de la psychologie des gens de mon espèce. **Il me reste indifférent d'écrire pour ou contre l'art moderne. Et je me sens plutôt déshonoré d'être dans les inspirés et leur demeure.** C'est venu bien trop tardivement et je n'en suis plus au même stade que si c'avait été publié sans retard. Je ne réclame pas d'encens mais que de la mise au point. **Je n'ai été qu'un imbécile, un nigaud, un con de plus de mon époque, bien peu de chose en définitive.** »

800 / 1 000 €

30. Gaston CHAISSAC (1910-1964). Lettre autographe signée à « Mademoiselle » [Marot, de la galerie Michel Colomb, à Nantes]. Vix (Vendée), sans date. 2 pp. in-4 sur papier d'écolier quadrillé.

Importante lettre sur l'incompréhension dont il est l'objet de la part de sa belle-famille, illustrée d'un dessin original sur ½ page.
« J'ai trop subis de « pas de pitié pour les canards boiteux » pour ne pas être démolì en conséquence. Une foultitude tomba des nues que Camille [son épouse] se marie avec ça et on lui prédit que je lui causerais les pires ennuis. Mes beaux-parents étaient d'arbitraires entichés de laïcité qu'un petit fonctionnaire de gendre aurait comblés, **mais ma peinture, culture et virginité de mon casier judiciaire ne leur étaient que pets de lapin.** Leur dépit que Camille se fut « mésallié » avec moi fût à son comble et Annie [leur fille] en entendit des : « ton père est un si, ton père est un sa [sic] ». Une personne présente à mon arrivée me dit par la suite : « Vous arrivez là comme un pavé dans la mare aux crapauds » [...] ». Le dessin représente un crapaud très stylisé. 800 / 1 000 €

800 / 1 000 €

31. Gaston CHAISSAC (1910-1964). Lettre autographe signée à l'écrivain et critique d'art Michel Ragon. Vix (Vendée), [1963]. 4 pp. in-4 sur papier d'écolier quadrillé (la dernière porte un dessin original au stylo à bille).

Belle lettre évoquant de son art, illustrée d'un dessin. « Ma maladie évolue à ravir et c'est avec assez d'indifférence et **plutôt même avec joie que je vois m'arriver la mort qui me débarrassera définitivement de la misère.** Et je regrette peut-être qu'il ne me fût pas donné de publier des reportages. Je me suis trouvé en de si excellent belvédère, miradors, poste d'observation d'où le panorama avait une telle magie que de publier des reportages aurait peut-être eu pour moi quelque signification. Mademoiselle Marot, qui est l'honnêteté incarnée est venue hier à Vix chercher mes œuvres de ma dernière manière pour mon exposition Michel Colomb à Nantes en octobre prochain. **J'apprends tardivement que c'est Dubuffet qui avait exhorté Mlle Marot à m'exposer avant 1950.** Ma meilleure exposition car c'était les œuvres de ma meilleure époque, mais les nantais n'en furent guère impressionnés. Arts vient de parler de mes totems du temps du foyer de l'art brut pavillon Gallimard au frais de Dubuffet. Mais je n'en ai pondu que longtemps après. Il semble même que ce sont ces totems qui m'ont remis sur le tapis alors que je semblais mort et enterré et que certains en firent un sale nez. Ma peinture moderne rustique est indéniablement postérieur à Nénette et Rintintin et j'avais visité les grottes d'Arcy sur cure avant. Mon esprit s'en arrêta en conséquence à la vie des troglodytes en conséquence et j'ai vécu dans le voisinage d'Asnóst en pleine démarche des temps futurs. » Le dessin représente un homme debout. **1 000 / 1 500 €**

1 000 / 1 500 €

madame. Et je me sens plié(e) à faire de la
désobéissance et d'être dans la
insolétté et l'irrévérence. C'est arrivé
bien trop tardivement et je n'en suis
plus au même stade qui si c'avait
été possible sans retard.

Je ne reclame pas d'excuse mais je veux
la fin de ce point.

Je n'ai pas pu me résoudre, au regard, au
sort de plus de mon épouse, bien peu de
chose en définitive. Je veux que l'ultime
proposition reste inchangée.

Gaston Chassac à voir
(révisé)

judicice me leur état que jet de glopion.
L'en dépit que Camille se fut
éménagé³³ avec moi fut à son Comble
et ~~ses~~ amie en entendit de :
" ton père est un si, ton père est un
sa ". Une personne présente à mon
avivie me dit non la ~~ses~~ autre, " mon
avivie la connue un peu dans la
Mere aux crapauds³⁴, amites et l'ame
bête ". J'astor chassée à nos (nous)

32.

Gaston CHAISAC (1910-1964). 2 lettres autographes signées à Pierre Boujut, la première de 4 pages in-4 sur papier d'écolier quadrillé, la seconde de 2 pp. in-4 **illustrée d'un grand dessin original au crayon d'une page**, daté de novembre 59.

La première sur son arrivée à Paris et ses éditeurs : « **On voudrait nous faire croire que Paris est une réalité** et c'est sans doute à cet effet que dans les gares on met à la disposition des voyageurs des billets pour s'y rendre ». Dans les *Lettres françaises* on parle de lui comme d'un cordonnier du bocage : « **Comme si moi libre citoyen de la bonne ville d'Avallon** avait quelque chose à voir avec les cordonniers du bocage ». Puis il parle de son séjour à Paris : « **Ce fut ma première nuit passée dans un hôtel de la rue de Lyon** dans lequel se voyait une vraie débauche de linoleum ». Il se plaint aussi du bruit dans l'endroit : « **où le bruit de l'eau dans les chasses où les conduites m'avaient empêché de roupiller** ». Il parle aussi des Tuilleries en fleurs : « **J'avais surtout été ébloui par l'avenue d'Italie** et j'y ai même fait emplette de ma première montre dans une modeste horlogerie tenue par un métèque [...]. Avant d'être orphelin j'ai aussi logé chez une dame qui a soixante dix ans s'habillait comme une jeune ». Il allait dans les cinémas : « **où je reluquais volontiers les ouvreuses [...]. Tout ça c'était avant que je fasse de la peinture pour faire partie d'un clan d'une confrérie [...]** ». Mais le Paris artistique me reste complètement inconnu n'étant allé qu'à deux vernissages et en tout [...]. ».

Dans la seconde, il le remercie pour les numéros reçus et surtout **celui consacré à Artaud**. « **J'ai l'impression d'avoir jeté un pavé dans la marre aux crapauds avec la fin de mon petit texte**. Mais ce qui est certain c'est qu'il n'y aura pas eu que des bouseux pour se payer ma tête. **Quand je pense que Guégen parle de magma au sujet de mes dessins à la plume**. Si encore ces dires m'avait conduit au succès de vente j'accepterais ces plaisanteries [...] qu'on poussa jusqu'à faire figurer le Christ couronné avec ma photo dans fêtes et saisons. Et malgré ma situation si lamentable ce qui rend les choses encore plus lamentable. Les gens sont d'une inconscience et d'une impudeur ». Le grand dessin représente un personnage et une tête d'homme barbu, figurant probablement le Christ.

1500 / 2000 €

33.

Gaston CHAISAC (1910-1964). 3 L.A.S. à Raymond Cogniat, du journal Arts. 1948-1949. 7 pp. in-4 et 1 p. 1/2 grand in-folio (37 x 27 cm). Avec une linogravure originale.

Magnifique correspondance sur son œuvre et son art. « **Ma gouache à 32 ronds du 22.11.48 me fait penser que Dubuffet m'avait parlé d'airs arabes sur une seule note. Elle a quelque chose des colliers et des chapelets**. Voilà quelque temps j'en étais aux crucifixions et ma femme trouve mon décapité crucifié fort tragique. **Ce qui est curieux c'est que j'ai fait ce décapité sans le vouloir. C'est deux cercles l'un dans l'autre que j'ai fait sans motif qui le rende ainsi**. Et à la place de la tête il y a comme l'image d'une tête ». Il pense faire une exposition dans quelques mois : « **rétrisqueptive de mes tableaux sans attaches terrestres et certains seront peut-être assez étonnés que je fais des choses comme ça depuis 1938. J'ai d'ailleurs exposé au salon des réalités nouvelles. Albert Gleizes qui connaît mon existence depuis 1938 m'y avait fait inviter**. Sur feuille de papier de verre je n'ai peint que mon « Croisé » ça use beaucoup les pinceaux de peindre sur des feuilles de papier de verre ». Un journaliste de province l'avait alors baptisé « **Le Picasso en sabots** ». « **A mon exposition à l'arc-en-ciel j'avais surtout des choses exécutées en tenant compte des conseils de Monsieur André Lhote et j'avais dû très mal comprendre ses explications**. J'aime surtout les produits de l'artisanat, les œuvres d'artistes me laissent assez indifférent même les chefs d'œuvre ». Puis il parle longuement de Maurice Charrieau, un jeune paysan : « **J'en suis donc à ma gouache à 32 ronds et il en a coulé de l'eau sous le pont depuis qu'apprenti bourrelier de 14 ans mon patron m'apprenait à peindre les attelles de colliers de chevaux** ». Il pense aussi à : « **tenter de décorer des statuettes genre Saint Sulpice pour voir ce que la transformation serait au juste**. Et je trouve que des artistes devraient tenter de décorer des statuettes mal foutues, caricaturales, en s'efforçant de les arranger avec de la couleur, ceci à l'exemple des femmes laides qui usent d'artifices ». Il participe aussi au concours de père Noël : « **mon père Noël est peint sur une pierre plate et il est expédié d'hier au foyer de l'Art Brut** ». Il l'entretient ensuite, pour finir, des tableaux de Mlle Bochereau qui : « **ont été vus par un Mr Bernard dentiste à Juan-les-Pins et grand ami de Picasso** ». L'oncle de cette femme sculpteur animalier avait : « **construit une cathédrale magnifique dans une bonbonne de verre et la montrait dans les foires** ». Puis, dans sa deuxième lettre : « **Je suis content car ce que je viens de peindre tombe dans l'artisanat me semble-t-il. Il n'y a que des ronds assemblés et ça figure un personnage qui semble être en perles**. Il a un peu l'expression de Bécassine mais celui qui penserait que j'ai voulu m'inspirer de cette héroïne me croirait bien plus habile que je suis ». Il se propose de lui adresser quelques dessins de ce type. Il a vu un tableau de Magnelli accompagné d'un article défavorable. « **Comme vocation j'avais plutôt celle du travail que celle d'une profession particulière mais j'aurai toutefois assez été attiré par le bâtiment. Je pense aux sculptures en graisse de phoque des esquimaux** et je me dis que certains paysans n'auraient pas été poursuivis pour vente de beurre au-dessus de la taxe s'ils l'avaient présenté sous la forme de statuettes pétrées de leurs mains ». Et il suggère alors toutes formes d'œuvres de la sorte. Il regrette que les fraudeurs n'aient pas d'imagination. « **Ne pourriez-vous pas me présenter comme un mystificateur de 1ère classe, ça pourrait me valoir la protection des gens qui encouragent les mystifications [...]** peut-être en existe-t-il et peut-être qu'avec leur argent je pourrai créer une brillante entreprise d'artisanat ». Dans une troisième lettre, très grande et graphique, il s'exprime de nouveau sur son art : « **Vers 27 ans, je me suis mis à mettre de la couleur à mes graffitis d'adultes incultes**. Ce n'était pas sans précédent une chose comme ça mais je dois être un cas à peu près unique du fait que j'ai poussé l'expérience en peignant des milliers de tableaux sans prendre aucune leçon si bien qu'on peut voir à ma production ce que ça donne en partant de graffitis d'adultes incultes et persistant. **Je me considère aujourd'hui comme un semi-inculte**. Libre à votre journal de prendre partit contre ma peinture, mais je trouve que vous devriez me présenter comme un cas [...]. Je n'ai pas été sans être étonné qu'on ne prenait pas en considération que j'étais un cordonnier sans travail et qu'on aura dû avoir scrupules à me faire tort [...]. Et un pauvre diable de critique d'art est sans doute assez proche d'un cordonnier sans travail. **Mes premiers essais de coloriage eurent lieu surtout à la maison départementale de Nanterre où j'étais alors hébergé et l'élément artistique y était représenté par un vieux qui faisait des portraits au fusain d'après des photos et aussi par un homme qui avait été en prison et qui pour 4 francs faisait à la peinture à l'eau des paysages d'après des photos d'une géographie qui ne le quittait pas [...]** ».

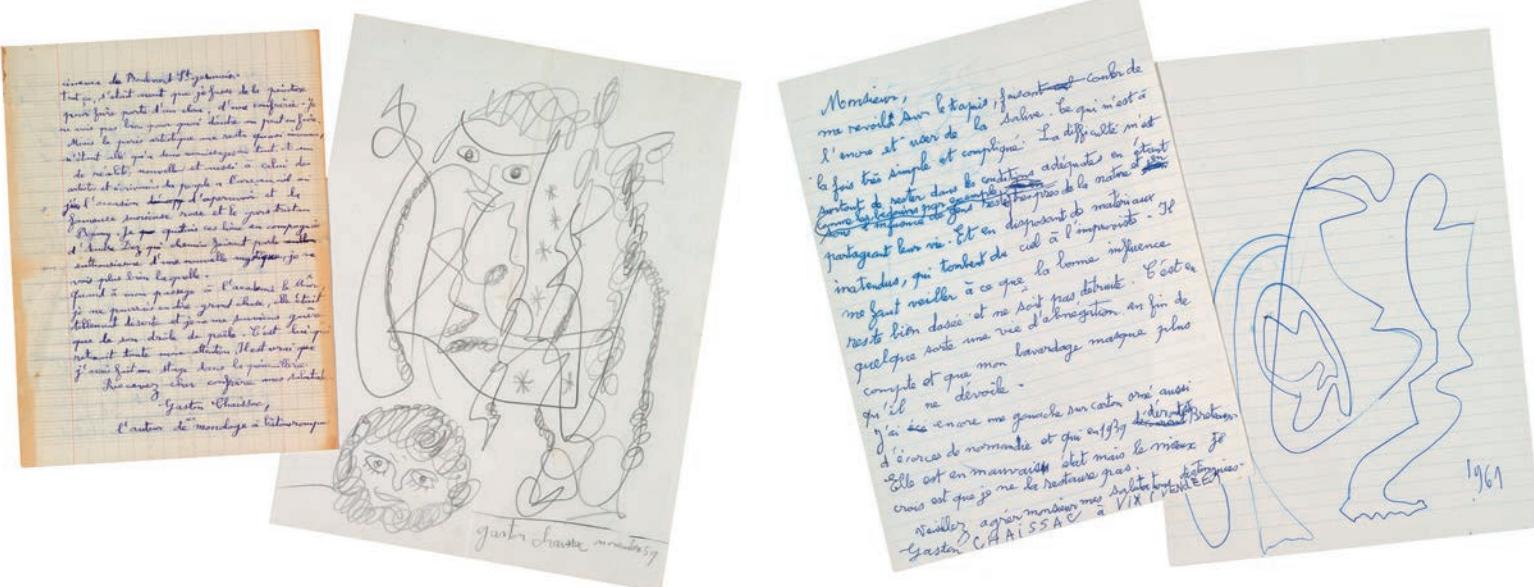
3 000 / 4 000 €

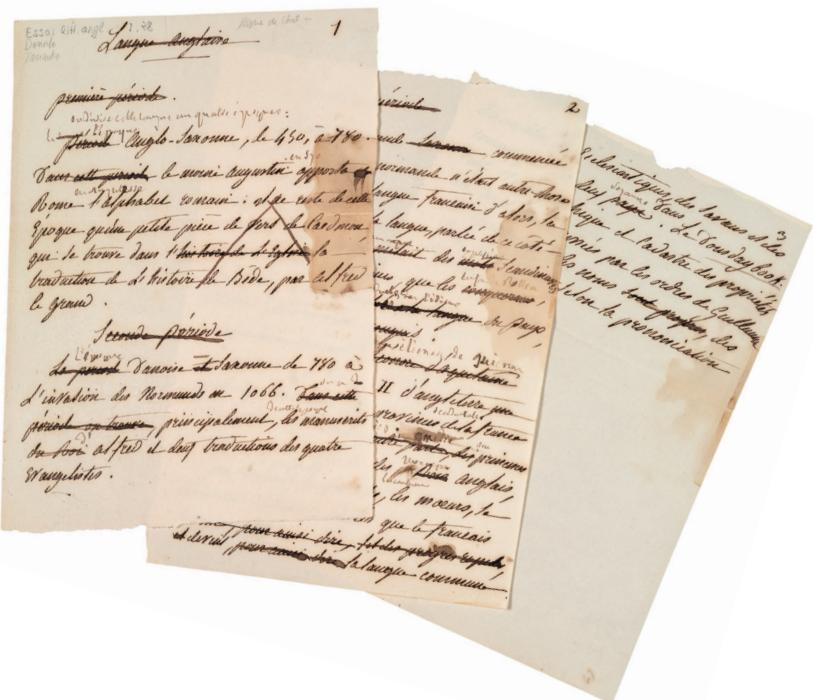
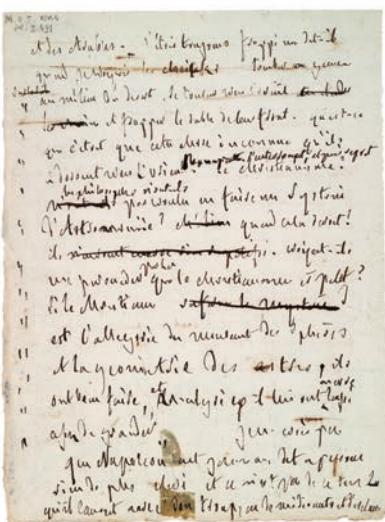
34.

Gaston CHAISAC (1910-1964). Lettre autographe signée. Vix (Vendée), 1961. 4 pp. in-4 (dont 3 occupées par 3 dessins originaux).

Belle lettre **illustrée de 3 dessins**. « **Me revoilà sur le tapis, faisant couler de l'encre et user de la salive**. Ce qui m'est à la fois très simple et compliqué. La difficulté m'est surtout de rester dans les conditions adéquates en étant sous l'influence de gens restés comme les bédouins par exemple très près de la nature et partageant leur vie. Et en disposant de matériaux inattendus, qui tombent du ciel à l'improviste. Il me faut veiller à ce que la bonne influence reste bien dosée et ne soit pas détruite. **C'est en quelque sorte une vie d'abnégation en fin de compte et que mon bavardage masque plus qu'il ne dévoile**. J'ai encore une gouache sur carton orné aussi d'écorces de Normandie et qui en 1939 déroulait Breteaux. Elle est en mauvais état mais le mieux je crois est que je ne la restaure pas ». Les trois dessins, réalisés au stylo à bille, représentent de curieux personnages plus ou moins formés, typiques de son art.

1 000 / 1 500 €





35.

Roger CHAPELAIN-MIDY (1904-1992), peintre et illustrateur. Manuscrit autographe signé. Sans date. 4 pp. in-4. Article sur la peinture. « Lorsqu'on dit aujourd'hui d'un peintre qu'il a « du métier » on sous-entend toujours une certaine idée péjorative [...]. Le père Corot, cependant, sans remonter aussi loin, aurait trouvé cela, j'en suis sûr, pour le moins singulier [...]. Puis, citant Cabanel, Boldini : « La peinture est évidemment avant tout [...] un don, une vocation. Mais ceci posé, c'est aussi, il ne faut pas l'oublier, un métier [...]. Pour s'exterioriser l'artiste possède donc l'Expression [...] ». Il disserte sur sa théorie de la peinture et du peintre.

100 / 150 €

36.

François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Manuscrit autographe, avec ratures et corrections. Sans date. 2 pp. in-4 (1 p. ½ de la main de Chateaubriand et ½ p. de la main de Pilorge, avec corrections autographes de Chateaubriand).

Très précieux fragment des *Mémoires d'Outre-Tombe*, en partie inédit, sur son entrevue avec Bonaparte en 1802. Il se situe au début du Livre XIV, chapitre 4 des *Mémoires* (Pléiade T. I, p. 490-491).

Ce premier jet est très différent du texte définitif qui a été profondément remanié. Citons quelques extraits inédits : « Cette vanité passagère vient de la persuasion où je suis en ce moment d'avoir pénétré plus avant dans la nature de Napoléon que ceux qui l'ont approché : trop vulgaires ou trop vils, ils n'ont pu mesurer sa stature puisqu'ils rampaient au bas de son génie ou à ses pieds. S'il n'eut pas tué le duc d'Enghien, s'il m'eut de plus attiré à sa personne ainsi que son penchant l'y portait, que fut-il résultat de cette union ? La France y aurait gagné ; j'y aurais perdu. Le Génie du Christianisme eut une influence incontestable sur les résolutions de Bonaparte relatives au rétablissement du Culte. Ce politique si froid avait une imagination prodigieuse, au moment de la publication du Concordat, il vint passer une soirée chez son frère Lucien, alors ministre de l'Intérieur. Je m'y trouvais, il m'aperçut et vint à moi, on fit cercle autour de nous, il me parla de l'Égypte [...] ».

6 000 / 8 000 €

37.

François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Manuscrit autographe, avec ratures et corrections. Sans date. 1 p. in-4.

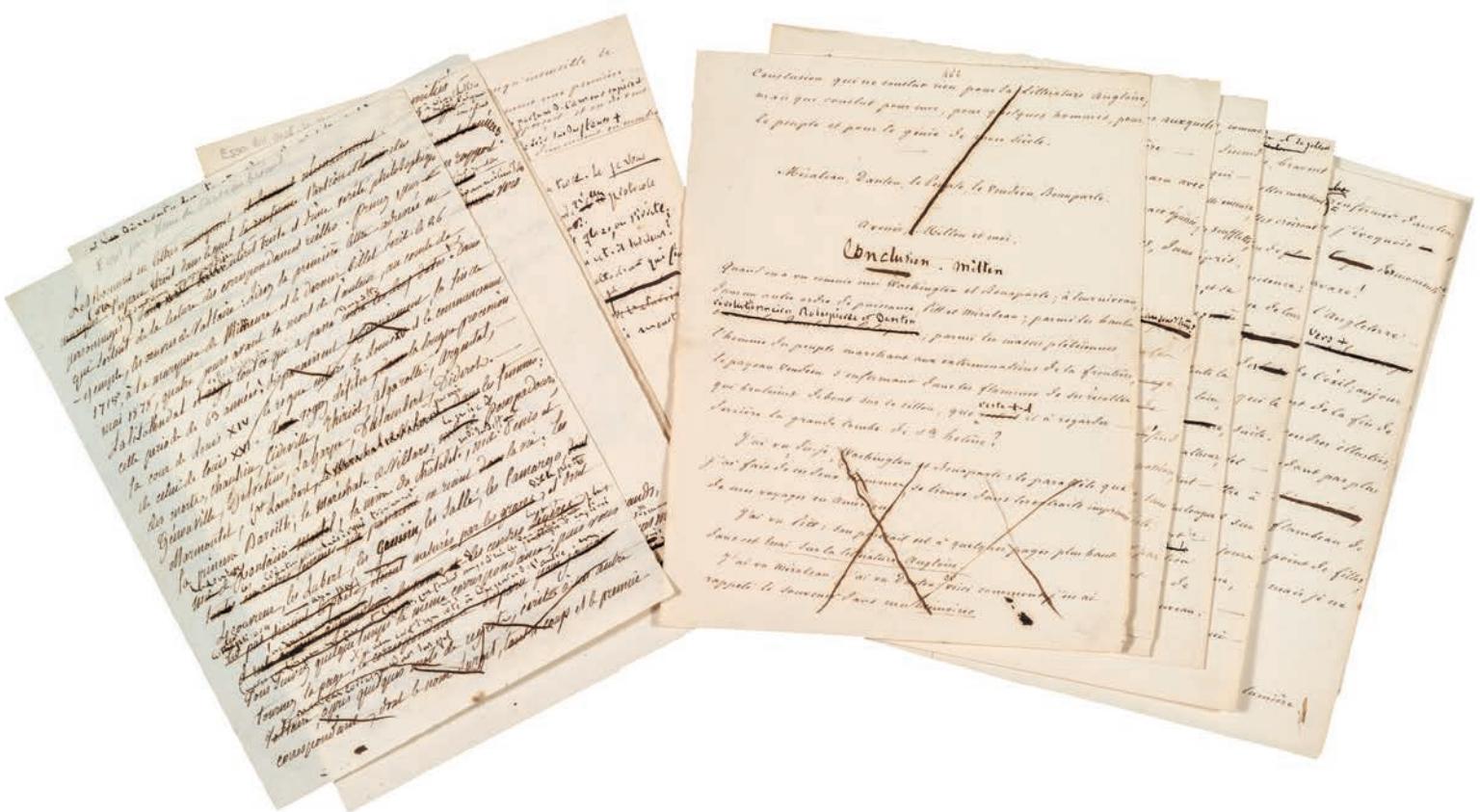
Premier jet de réflexions sur Cromwell pour son *Essai sur la littérature anglaise*, paru en 1836 (T. I p. 355). « [...]. Sa poésie étoit dans les faits et dans son épée. Sa muse étoit une femme qui disoit-il étoit apparue dans son enfance, elle lui avoit annoncé qu'il seroit Roi ; Cromwell eut du prêtre, du tyran et du grand homme. Son génie remplace pour son pays la liberté [...] ». 1 500 / 2 000 €

38.

François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Manuscrit de la main de Mme de Chateaubriand avec corrections autographes de François-René de Chateaubriand. Sans date. 3 pp. petit in-4, chiffrées 1 à 3.

Premier jet pour son *Essai sur la littérature anglaise*, paru en 1836. Cette partie correspond aux pp. 26-27 de l'introduction, mais avec de fortes variantes. Chateaubriand y distingue les trois différentes époques de la langue anglaise (anglo-saxonne, danoise-saxonne et anglo-normande).

1 000 / 1 500 €



39. François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Deux manuscrits en partie autographes. Sans date. 12 ff. in-4. Deux précieux chapitres de l'*Essai sur la Littérature anglaise*, dont la conclusion tirée des *Mémoires*, et citant le titre des *Mémoires d'Outre-tombe*.

L'Essai sur la Littérature anglaise et considérations sur le génie des hommes, des temps et des révolutions (Furne et Gosselin, 1836) a été conçu par Chateaubriand pour servir d'introduction à sa traduction de Milton. À des notes de diverses époques sur l'Angleterre et sa littérature, Chateaubriand a mêlé des considérations sur les époques, en introduisant des extraits d'une **première rédaction de ses Mémoires**.

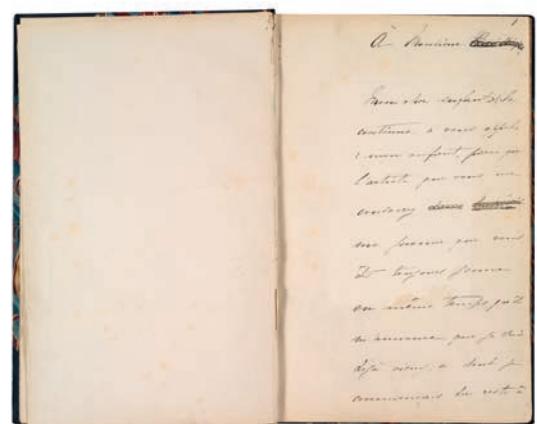
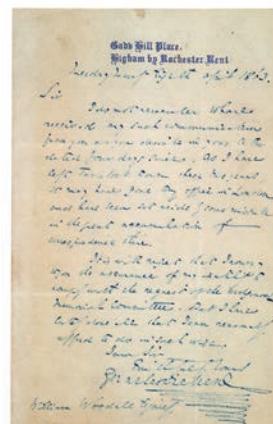
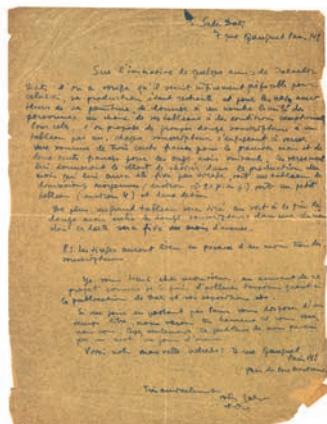
- « Les romans en lettres ». Ces 6 feuillets forment la plus grande partie (à part deux paragraphes d'introduction et deux de conclusion) du chapitre : « Romans. Tristes vérités qui sortent des longues correspondances. Style épistolaire ». **Le manuscrit présente des variantes avec l'imprimé**. Les deux premiers feuillets sont écrits par Mme de Chateaubriand et abondamment corrigés par Chateaubriand : plusieurs lignes sont biffées et réécrites en interlignes ; suivent 2 feuillets entièrement autographes, très raturés et corrigés ; puis deux feuillets de mise au net par Pilorge, à nouveau très corrigés par Chateaubriand. « Les romans en lettres (vu l'espace étroit dans lequel l'action et les personnages sont renfermés) manquent d'un intérêt triste et d'une vérité philosophique qui sortent de la lecture des correspondances réelles ». Et Chateaubriand de donner en exemple la correspondance de Voltaire, dans laquelle on saisit la fuite du temps et « la longue procession des morts [...] ».

- « Conclusion – Milton ». Les 6 feuillets, paginés 462 à 467, sont de la main de Pilorge et portent de nombreuses corrections autographes de Chateaubriand. On relève des variantes et des passages supprimés. **Cette conclusion provient manifestement des Mémoires : on en retrouve le thème, dans des termes fort proches, dans les Mémoires d'Outre-Tombe**. Trois titres successifs : « Conclusion qui ne conclut rien pour la Littérature Anglaise, mais qui conclut pour moi, pour quelques hommes, pour le peuple et pour le génie de mon siècle – Mirabeau, Danton, le Peuple, le Vendéen, Bonaparte – Avenir, Milton et moi ». Chateaubriand les biffe, et les remplace par « Conclusion. Milton » ; c'est en effet la conclusion de l'*Essai*, intitulée « Milton ».

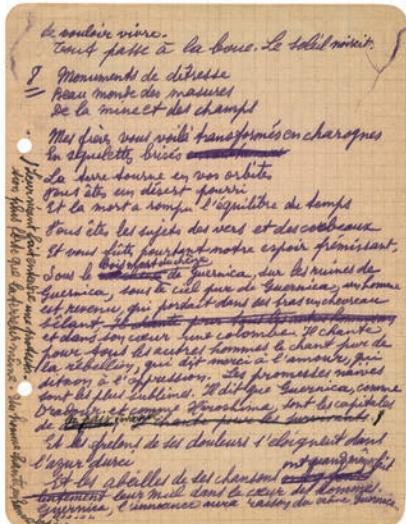
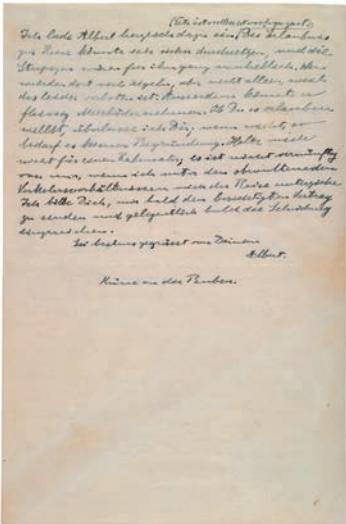
« **Quand on a vu comme moi Washington et Bonaparte** ; à leur niveau, dans un autre ordre de puissance, Pitt et Mirabeau ; parmi les hauts révolutionnaires Robespierre et Danton ; parmi les masses plébéiennes, l'homme du peuple marchant aux exterminations de la frontière, le paysan vendéen s'enfermant dans les flammes de ses récoltes qui brûloient debout sur le sillon, **que reste-t-il à regarder derrière la grande tombe de Ste Hélène ?** ». Après un passage biffé, Chateaubriand s'interroge : pourquoi a-t-il survécu à ses grands contemporains : « Pourquoi suis-je demeuré seul à chercher leurs os, dans les ténèbres et la poussière d'un monde écroulé ? [...] Mais moi, dont l'existence n'est plus qu'un boulet attaché à mon pied ; moi, qui n'ai rien à transmettre à personne, qu'avois-je besoin de me trainer si tard sur terre ? Etoit-ce donc pour affermer mes derniers jours [à un libraire], afin de conserver ma liberté d'homme, dans le court espace qui me sépare de mon affranchissement final ? Dure épreuve ! **Épreuve qui m'oblige à suspendre mes [MÉMOIRES TRAVAUX D'OUTRE TOMBE] justices d'outre tombe**, à renfermer dans leur sépulcre les squelettes et les souvenirs que j'évoquais, à dépenser dans un travail stérile des moments dont je devois être avare ! [...] Milton servit Cromwell ; j'ai combattu Napoléon ; il attaqua les Rois, je les ai défendus ; il n'espéra point en leur pardon ; je n'ai pas compté sur leur reconnaissance : maintenant qua dans nos deux pays la monarchie penche vers sa fin, Milton et moi n'avons plus rien à démêler ensemble. Je viens me rasseoir à la table de mon hôte ; il m'aura nourri jeune et vieux : il est plus noble et plus sûr de recourir à la gloire qu'à la puissance ».

8 000 / 12 000 €

40. Jean COCTEAU (1889-1963). Manuscrit autographe (brouillon). Sans date. 1 p. ½ petit in-4. Réflexions sur la noblesse des valeurs qui s'inscrivent dans le cadre de sa publication : *Le Rappel à l'ordre : lettre à Jacques Maritain* (1926). « Le noble consiste à respecter toutes les valeurs que la société ne respecte pas, elle qui respecte l'ignoble qu'on lui présente comme le noble. Nietzsche a raison de dire que si la noblesse prenait figure du fruit défendu, on verrait l'ignoble pratiquer le noble [...]. Dans la Lettre à Maritain, j'avais essayé une revalorisation des valeurs mortes. On fit à cette lettre anarchiste une lettre morte [...] ». 300 / 400 €
41. Jean COCTEAU (1889-1963). L.A.S. à Alfred Vallette. Sans date [1910]. 1 p. in-4, en-tête de Schéhérazade (adresse de la rue de Richelieu biffée remplacée par celle de la rue d'Anjou). Sur la publication de son livre [*Le Prince Frivole*, paru au Mercure de France en 1910] : « Je suis horriblement inquiet – Si nous tardons trop, le livre est perdu! C'est très grave pour moi et j'ai le sens de ces choses autant qu'il est possible [...]. Je vous supplie de me répondre par pneu. Si le volume peut paraître dans 5 jours au plus. J'attends votre réponse avec beaucoup d'émotion. » 300 / 400 €
42. Jean COCTEAU (1889-1963). L.A.S. « Jean » à des « très chers amis ». Novembre 1939. 1 p. in-4. Sur les *Monstres sacrés* parus chez Gallimard en 1940 avec trois dessins de Christian Bérard. « Voici mes épreuves. Soignez-les. Revoyez-les. J'y dois laisser mille fautes. Faites vérifier mon ortographe [sic] néfaste. Mettez de l'air. Et surtout tâchez d'apprivoiser cette censure qui verra des monstres (à juste titre) partout. C. Bérard propose une édition illustrée ce serait sublime ». 200 / 300 €
43. Jean COCTEAU (1889-1963). L.A.S. à Raymond Cogniat. Milly, 15 janvier 1950. 1 p. in-4. Le Cinéma, un art populaire. « Votre entreprise m'intéresse beaucoup. Il m'importe de prouver que le cinématographe n'est pas un produit industriel mais un grand art populaire. Écrivez-moi des détails. Je parlerai de vos séances aux personnes qui se chargent du côté pratique de mon travail ». 200 / 300 €
44. Jean COCTEAU (1889-1963). 2 L.A.S. à Cyril des Baux. 14-20 février 1956. 2 pp. in-4 très remplies en divers sens. Une enveloppe. Sur *Roméo et Juliette* et le projet de remonter la pièce. « Comme avec toutes mes œuvres théâtrales le problème est difficile à résoudre en ce sens qu'elles furent toutes écrites en vue d'un certain mécanisme de mise en scène trop spécial et trop « implacable » dirais-je pour n'être qu'accessoire. Par ailleurs cela limite les chances de spectacle et empêche les reprises. Je vous avoue que j'aimerais découvrir un jeune metteur en scène capable d'imaginer un autre mécanisme que le mien et propre à s'adapter à ce genre de textes. Hélas il n'existe pas en France. Roméo était par excellence un prétexte de mise en scène. Levinson le jugea comme une chorégraphie et chaque geste, chaque costume, chaque élément de décor appartenaient au système ». Il aimerait voir ses œuvres revivre sur scène, mais deux ou trois expériences malheureuses l'ont dégouté, « par exemple, sans son mécanisme de « jeu », la voix humaine semble avoir pris de la longueur avec l'âge. C'est inexact. La pièce aurait paru longue jadis sans l'horlogerie à quoi l'actrice devait se soumettre. La musique était à l'époque élisabéthaine et orchestrée, dirigée par Désormière actuellement paralysé. On jouait dans le noir et on ne voyait des costumes construits par Jean Hugo et des éléments de décors promenés autour de nous que les taches blanches et les arabesques vives. Les démarches obéissaient à un rythme. Bref c'est un monument en poussière et il me faudrait une autre santé pour le reconstruire. Vous avouerai-je que tout ce que font Vilar et Barrault ont l'air d'enfantillage et d'amateurisme à côté ». Il poursuit dans une seconde lettre : « C'est une erreur. J'ai monté seul Roméo (Herrand jouait le rôle de Roméo) (soirée à Paris). Jamais aucune autre mise en scène n'a été faite. En outre j'aime beaucoup Jeanine mais elle est aussi loin que possible du style de cette œuvre. Du reste, sauf les 4 moments du bal pour lequel Massine m'avait prêté des danseurs, il n'y avait pas de danse. Le geste était d'ordre chorégraphique, par exemple la démarche des jeunes gens élégants de Véronne et une autre démarche propre à Roméo qui ne suivait pas leur mode etc... Je jouais moi-même le rôle de Mercutio et l'article de Levinson parle du duel comme de spectacle de Sada Yako. Je ne vous empêche pas de monter ce Roméo mais vous demande d'y penser longuement. Une époque inculte ne permet pas qu'on fasse la moindre faute justement parce qu'elle y serait invisible. » Il est joint un portrait photographique de Cocteau par Richard de Grab (13 x 18 cm, tirage argentique, cachet du photographe au dos). 600 / 800 €



45. Salvador DALI (1904-1989). L.A.S. [à René Gaffé]. [Paris, ca 1930-1932]. 1 p. in-8. Encre noire sur feuillet double filigrané « Japon Universel ». Pliure centrale.
Vente d'un manuscrit et de dessins surréalistes. Dali s'adresse très probablement au collectionneur belge René Gaffé, mécène des Surréalistes, qui acheta un grand nombre de leurs œuvres (tableaux, dessins, manuscrits, objets, etc.). Il lui propose un manuscrit et des dessins.
Excentrique lettre rédigée d'une minuscule écriture avec fautes d'orthographe. « Je vous remercie de votre aimable lettere et je me permets de vous proposer voir si celle peu vous interesser - Le manuscrit complet (avec tous les documents et les dessins auriginaux qui sont reproduits qui sont dans le libre [sic], ainsi que de nombreux en marge du manuscrit). Je dois partir pour l'Espagne très prochainement. Mais vous pourrez passer chez Madame Victor Hugo – 9 rue Vignon Paris - chez qui je deposerai le manuscrit. [...] ». **Il ajoute son adresse parisienne (chez Éluard)** et son adresse espagnole, à Cadaques. [Madame Victor Hugo, chez qui Dali se propose de déposer ses dessins, est Valentine Hugo, l'épouse de Jean Hugo, arrière petit fils du poète, elle-même proche des surréalistes]. **1 500 / 2 000 €**
46. [Salvador DALI (1904-1989)]. Gala DALI (1894-1982). L.A.S. « Gala et Dali », écrite par Gala, [à René Gaffé]. Paris [ca 1932]. 1 p. in-4. Encre noire sur papier havane très fin. Petites déchirures sans gravité dans les marges. **Gala, agent de Dali, expose les conditions d'une souscription pour l'achat d'un tableau.** « Sur l'initiative de quelques amis de Salvador Dali l'on a pensé qu'il serait infiniment préférable pour celui-ci, sa production étant restreinte, et pour les rares amateurs de sa peinture, de donner à un nombre limité de personne un choix de ses tableaux à des conditions exceptionnelles. Pour cela, l'on propose de grouper douze souscripteurs à un tableau par an, chaque souscripteur s'engageant à verser une somme de trois cents francs pour le premier mois et de deux cents francs pour les onze mois suivant. Ces versements lui donneront le droit de choisir dans la production du mois qui lui aura été fixé par tirage, soit un tableau de dimensions moyennes [...] soit un petit tableau [...] et deux dessins. De plus un grand tableau sera tiré au sort à la fin des douze mois entre les douze souscripteurs dans une réunion dont la date sera fixée un mois d'avance [...]. » [Dali et Gala se rencontrèrent en 1929 et ne se quittèrent plus. Ils logèrent tout d'abord dans l'appartement que Paul Éluard avait loué pour sa femme, à Montmartre, rue Becquerel. Puis, il emménagèrent rue Gauguin, dans le XIVème arrondissement, durant l'été 1932 et se marièrent deux ans plus tard. Gala avait un talent sans pareil pour promouvoir l'art de Dali et organiser des expositions avec ses œuvres]. **600 / 800 €**
47. Charles DICKENS (1812-1870). L.A.S. à William Woodall. S.l. 28 avril 1863. 1 p. petit in-8. Encre turquoise sur double feuillet de papier vergé filigrané. En-tête imprimé « Gad's Hill Place, Higham by Rochester, Kent ». Minimes taches. En anglais.
Lettre adressée à l'un des administrateurs du futur Wedgwood Institute, alors en construction. Dickens ne peut répondre favorablement à la demande qui lui a été faite. « Sir. I do not remember to have received any such communication from you as you describe in your letter dated four days since. As I have left Tavistock House these two years, it may have gone to my office in London and have been set aside by some mistake in the great accumulation of correspondance there. It is with regret that I convey to you the assurance of my inability to comply with the request of the Wedgwood Memorial Committee but I have already done all that I can reasonably afford to do in such wish. [...] ». **En 1860 fut décidé une levée de fonds, pour bâtir une école d'art et de sciences en mémoire de l'industriel britannique Josiah Wedgwood (1730-1795).** La pose de la première pierre eut lieu en octobre 1863 et le bâtiment, situé à Burslem dans le Staffordshire, fut officiellement inauguré en avril 1869. Futur parlementaire, membre du parti libéral et grand philanthrope, William Woodall (1832-1901) fut un membre actif du comité chargé de créer cet institut, en faisant appel à la participation gracieuse de personnalités de l'époque. **1 000 / 1 200 €**
48. Alexandre DUMAS fils (1824-1895). [Lettre à Paul Alexis]. Manuscrit avec corrections et ajouts autographes, signé (au crayon). [Vers 1883]. 68 pp. in-folio, relié en un volume, ½ veau bleu nuit à coins, dos lisse orné (reliure de l'époque, mors fendus). Cachet de la collection Victor Sanson. Ancienne collection de Jules Claretie. **Réponse à un article que Paul Alexis avait fait paraître dans le « Réveil », se défendant des attaques de l'Ecole Naturaliste.** - Alexis étant l'un du « Groupe des six » avec Zola, Huysmans, Maupassant, Céard et Hennique. « Mon cher enfant (je continue à vous appeler mon enfant, parce que l'article que vous me consacrez me prouve que vous êtes toujours jeune en même temps qu'il m'annonce que je suis déjà vieux, ce dont je commençais du reste à me douter) [...]. Le journal, dont vous êtes un des rédacteurs, veut bien réimprimer en feuillets mon roman : La Dame aux Camélias, et à ce propos, vous me consacrez un article. Il paraît que mon roman ne vaut décidemment pas grand-chose ; c'est par là que vous commencez, et qu'il est bien inférieur aux chefs-d'œuvre de Balzac, de Stendhal, de Flaubert, des Goncourt, de Zola, de Daudet. Ne comptez pas sur moi pour vous contredire [...]. A-t-on assez comparé Corneille et Racine ! Rossini et Meyerbeer ! Pour Gluck et Puccini on a été plus loin, on s'est battu. Que reste-t-il de toutes ces comparaisons ? Rien. Corneille et Racine, Rossini et Meyerbeer sont des grands esprits dans des formes différentes. Gluck a demeuré et Puccini a disparu. Moi qui suis un des Puccini de l'avenir [...]. » **1 000 / 1 500 €**
49. Alexandre DUMAS fils (1824-1895). Manuscrit autographe signé. 21 août 1861. 1 p. ½ in-8.
Charmant poème improvisé, tiré d'un album amicorum et publié dans *Le Moniteur de la mode*, en 1866.
 « Tu veux atteindre à moi, mais sais-tu qui je suis ?
 Je suis la rapide gazette,
 Je fatigue la brise et j'arrive avant elle
 Quand l'Arabe me presse et qu'au désert je fuis [...]. »
 On joint 2 L.A.S. **300 / 400 €**
50. ÉCRIVAINS. 20 lettres (et cartes) et 3 manuscrits d'écrivains du XXe.
 Marcel Aymé (2, dont une de 1926 sur son premier roman *Brûlebois*), Pierre-André Benoit, Blaise Cendrars (à Théophile Briant), Joseph Delteil (2, dont manuscrit du prière d'insérer de *Don Juan*), Paul Fort, Jean Frélagut, Francis Jammes, Pierre Mac Orlan, Paul Morand, Jean Rousselot (1 poème et 4 belles lettres), Roger Toulouse (2), Maxence Van der Meersch (2, à l'éditeur André Sabatier), etc. **200 / 300 €**



51. Albert EINSTEIN (1879-1955). L.A.S. signée « Albert », à sa première épouse Mileva Maric. S.l., 4 juin 1918. 2 pp. in-8. Encre noire sur feuillet double. Légère décoloration du papier. En allemand.

Très belle lettre intime d'Einstein, rédigée au moment du divorce avec sa première épouse [séparés en 1913, le divorce sera prononcé en 1919]. Il évoque l'odieuse épouse d'un ami commun « Michele », réconforte Mileva au sujet de son avenir financier et assure lui avoir destiné des titres valant 40 000 marks et une autre somme de 20 000 marks, pour la mettre à l'abri ainsi que leurs trois enfants. Einstein projette de passer deux mois dans un petit village au bord de la mer Baltique, et invite son fils ainé, Hans-Albert, à le rejoindre. Si Mileva refuse de laisser leur fils le rejoindre, il l'acceptera et de demandera pas d'explications. Einstein souhaite accélérer leur procédure de divorce. Il termine son courrier en embrassant ses garçons.

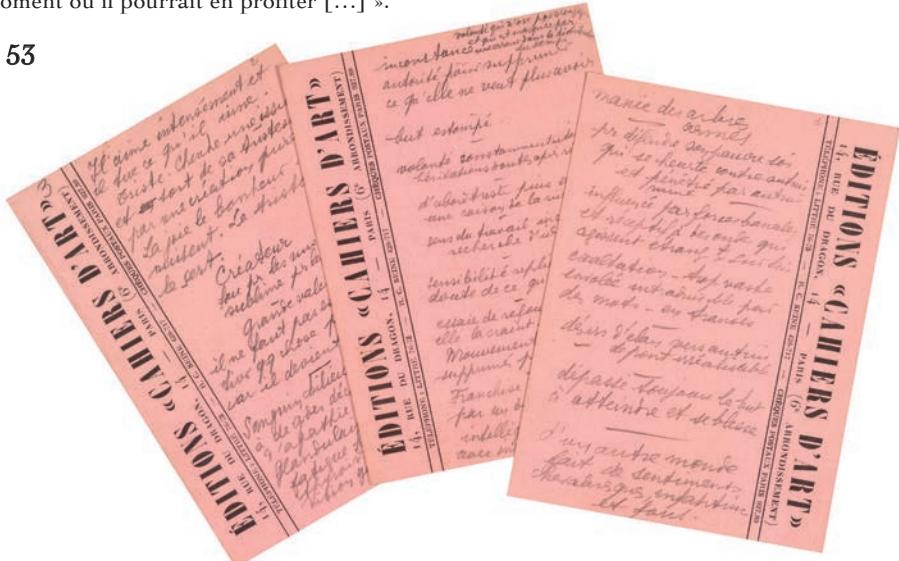
3 000 / 4 000 €

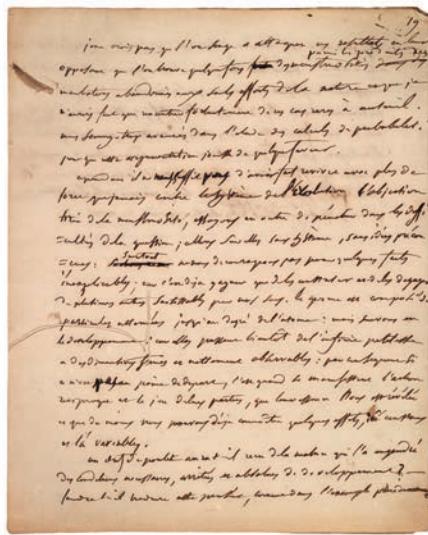
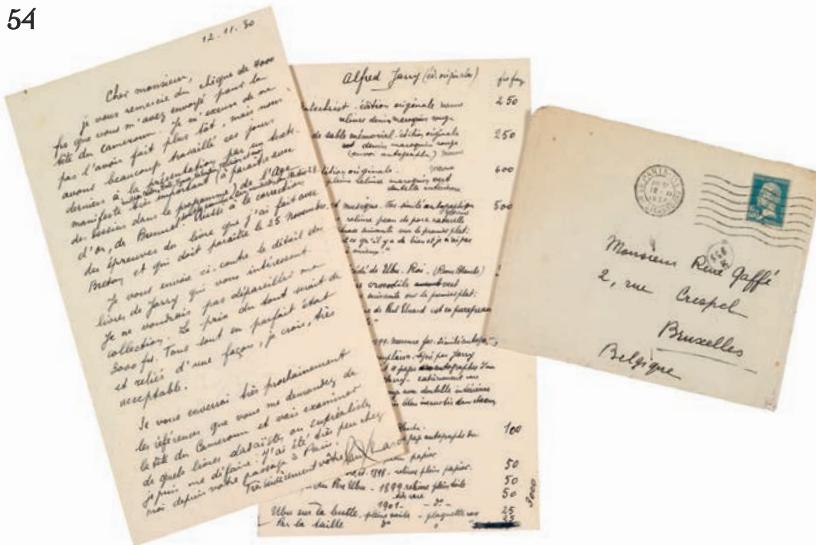
52. Paul ÉLUARD (1895-1952). Corrections et additions autographes au crayon sur un feuillet ronéoté. 1 p. in-4. [1950]. Trou de classeur.

Corrections de premier jet sur son texte écrit pour *Guernica*, court métrage d'Alain Resnais réalisé à partir du tableau de Picasso (1950). Éluard a biffé une phrase pour la modifier : « Il dit que Guernica, comme Oradour et comme Hiroshima, sont les capitales de demain la paix vivante. Il chante pour les survivants. Leur néant fait entendre une protestation plus forte que la terreur même. Un homme chante un homme espère ». 800 / 1 000 €

53. Paul ÉLUARD (1895-1952). Manuscrit autographe écrit au crayon sur des cartes des Éditions « Cahiers d'art ». Sans date. 5 pp. in-12.

Précieuses notes sur PICASSO. Eluard avait donné à un ami graphologue une lettre de Picasso. Ces notes prises sous sa dictée, Eluard les lut à Dora Maar et Picasso, avant de les rédiger. On retrouve la fameuse phrase : « Il aime intensément et il tue ce qu'il aime ». « Triste. Cherche une issue et sort de sa tristesse par une création pure. La joie le bonheur lui nuisent. La tristesse le sert. Créateur fou pr les uns, sublime pour les autres / grande valeur, il ne faut pas essayer de tirer qq chose par la flatterie car il devient faux / Sanguin bilieux. Nerfs sujets à de gdes décharges suivies d'apathies [...]. Vision gauche faible sur les plans éloignés. Equilibrée mais floue sur les plans rapprochés des 2 yeux [...] / Dépasse toujours le but à atteindre et se blesse / D'un autre monde fait de sentiments chevaleresques enfantins et fous [...] / Sa vie est traversée de catastrophes qu'il se crée lui-même par son manque de bourgeoisie et de soins. La question d'argent ne compte pas mais il est obligé d'y attacher une importance vitale, car elle le prend à la gorge. Très doux et très dur, ignore le milieu et la pondération. La sensualité est instantanée en certains sujets, conquérante après avoir été séductrice et compliquée. Il y recherche un élan élevé, mais il abandonne au moment où il pourrait en profiter [...] ». 4 000 / 6 000 €





54. Paul ÉLUARD (1895-1952). L.A.S. à René Gaffé. [Paris], 12 novembre 1930. 2 pp. in-8. Encre noire sur papier fort. Enveloppe conservée avec adresses autographes. Pliure centrale.
La publication de *L'Immaculée conception* et ses livres de Jarry. Éluard, bibliophile et amateur d'Art, propose au collectionneur belge René Gaffé (1887-1968), une liste de livres d'Alfred Jarry qu'il peut lui céder, tout en expliquant les raisons du retard de sa réponse. « Je vous remercie du chèque de 400 frs que vous m'avez envoyé pour la tête du Cameroun. Je m'excuse de ne pas l'avoir fait plus tôt, mais nous avons beaucoup travaillé ces derniers [jours] à la présentation par un texte-manifeste écrit par Breton, Dali, Tzara, Valentin, Thirion et moi, très important (à paraître avec des dessins dans le programme) de l'Age d'or, de Buñuel dont la première a lieu vendredi, au studio 28. Aussi à la correction des épreuves du livre que j'ai fait avec Breton et qui doit paraître le 25 novembre. Je vous envoie ci-contre le détail des livres de Jarry qui vous intéressent. Je ne voudrais pas dépareiller ma collection. Le prix de tout serait de 3000 frs. Tous sont en parfait état et reliés d'une façon, je crois, très acceptable. Je vous enverrai très prochainement les références que vous me demandez de la tête du Cameroun et vais examiner de quels livres dadaïstes ou surréalistes je puis me défaire. J'ai été très peu chez moi depuis votre passage à Paris [...] ». Sur un second feuillet, Éluard dresse la liste de 12 œuvres de Jarry, qu'il possède en édition originale, indiquant la valeur de chaque volume, certains portent un envoi de l'auteur. Le plus cher est l'exemplaire de *L'Amour absolu* (1899), signé par Jarry et truffé de quatre pages autographes d'un texte critique.
[Éluard évoque la sortie du film très controversé de Luis Buñuel, *L'Age d'Or*, dont Salvador Dali co-signa le scénario. Une première projection privée avait eu lieu en juillet 1930, chez le comte et la comtesse de Noailles, puis une séance publique, unique, avait été organisée le 22 octobre suivant. La diffusion au grand public commença le 28 novembre et fut auréolée par le scandale d'une œuvre anticléricale et anti-bourgeoise. A l'occasion de la projection du mois de novembre 1930, le groupe surréaliste rédigea une revue-programme, reproduisant le scénario avec des textes et des illustrations. Éluard évoque ensuite ses corrections apportées à *L'Immaculée conception*, un livre rédigé avec André Breton, entre écriture automatique et recherche poétique].

600 / 800 €

55. Théophile GAUTIER (1811-1872). L.A.S. Sans date. 1 p. in-16.
Billet d'introduction. « [...]. Ayez la bonté d'en laisser voir les richesses aux personnes qui présenteront ce mot ». 150 / 200 €

56. Étienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections). Sans date. 5 pp. in-4 sur 4 feuillets ficelés.
Très intéressant texte de tétratologie, brouillon pour son essai, *Mémoire où l'on se propose de rechercher dans quels rapports de structure organique et de parenté sont entre eux les animaux des âges historiques, et vivant actuellement, et des espèces antédiluviennes et perdues*, publié dans les Mémoires du Muséum d'Histoire Naturelle (T. XVII, 1828, pp. 209-229), s'inscrivant dans les idées transformistes de Lamarck, mais avec des variantes, parfois importantes, avec le texte imprimé. « Je ne crois pas que l'on songe à attaquer ces résultats en leur opposant que l'on trouve quelques fois des monstruosités parmi les produits des incubations abandonnées aux seuls efforts de la nature et que je n'avais fait que rencontrer fortuitement de ces cas rares à Auteuil. Nous sommes trop avancés dans l'étude des calculs de probabilité pour que cette organisation jouisse de quelque faveur.
Cependant il ne suffit pas d'avoir fait revivre avec plus de force que jamais contre le système de l'évolution l'objection tirée de la monstruosité, essayons en outre de pénétrer dans les difficultés de la question ; allons sur elles sans système, sans idées préconçues : surtout ne nous décourageons pas pour quelques faits inexplicables [...]. Il s'interroge sur les conditions du développement d'un être vivant et la préexistence d'un patrimoine génétique, prenant exemple sur l'œuf. « Un œuf de poulet aura-t-il reçu de la matrice qui l'a engendré des conditions nécessaires, arrêtées et absolues de développement ? Faudra-t-il traduire cette pensée, comme dans l'exemple précédemment cité, par cette idée étendue ; c'est déjà un poulet, puisqu'il est destiné à le devenir. Haller semble fournir un argument favorable à ce système, en faisant remarquer que les membranes du jaune se continueront avec celles de l'appareil digestif, qu'elles existent, qu'il y ait ou non fécondation et qu'elles préexistent par conséquent à l'embryon qui n'est qu'un germe et qui marque même sous ce rapport un cas de non fécondation. La vie transmise à ces membranes et la part que prennent leurs parois à la formation des premiers vaisseaux d'embryon futurs sont toutes les choses ignorées de nous ». 1 200 / 1 500 €



57. Étienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste. Ensemble de manuscrits autographes. Sans date. 17 pages in-4 et in-8.

Brouillons épars de tératologie, s'inscrivant également dans le contexte des idées transformistes de Lamarck, certains ayant servi pour son mémoire : *Des adhérences de l'extérieur du fœtus, considérées comme le principal fait occasionné de la monstruosité, et observations nouvelles à l'appui de cette théorie* (Archives générales de médecine, 1827, pp. 392-406). « [...] ces provocations à la monstruosité me paraissent pouvoir atteindre expérimentalement quelques éléments de l'importante théorie de la préexistence des germes, je l'aurais expliqué, si je réussissais à faire bien comprendre le point difficileux de la question. Cette théorie d'origine athénienne date du grand siècle de la philosophie : elle était entrée dans les discussions à titre d'une thèse de métaphysique [...]. Nous n'avons pas à nous occuper d'une molécule inorganique, ou de ce que l'on appelle un atome simple, mais bien d'un germe, qui, comme émané d'un corps organisé, est nécessairement composé d'éléments multiples et compliqués [...] ». « [...] Ceci doit nous rassurer pour l'avenir : toutes les sœurs de la tératologie sont l'objet d'un long et précieux enseignement ; qui songe à cela quant à la tératologie ? C'est que le temps a manqué pour que l'esprit humain comprît qu'elle ne sera point un jour seulement l'une de ses sœurs, mais qu'elle est appelée à en être le foyer central, à les rallier dans une explication synthétique et à les amener à n'être plus qu'une science unique ; il manque à la tératologie d'être suffisamment popularisée et enseignée pour être comprise [...] ».

3 000 / 4 000 €

58. Eugène GUILLEVIC (1907-1997), poète. L.A.S. à René Lacôte et 3 poèmes A.S. Tarascon, 1949. 4 pp. in-4. Rousseurs et déchirures à la lettre.

« Bientôt » dédié à Paul Eluard, daté « 1943 » : « Les maisons de rapport qui n'ont jamais bien su / que se laisser salir, sans y trouver visage [...] ».

« Chanson » dédié « à la mémoire de Max Jacob ». « A l'étal de mon père / Il y a des tourterelles [...] ».

« Dans le ventre rouge et noir » « Dans le ventre rouge et noir où il a fallu donc entrer / Avec sa tête, avec ses pieds [...] »

Dans sa lettre à René Lacôte, il indique que des modifications de son texte ont été faites à la demande de Gaston Gallimard : « On vit à peu près nu dans un beau jardin très méditerranéen et un peu fou. Je dors, mange, lis, écoute la musique, cause, mais il va falloir se remettre à l'ouvrage [...] ».

Il est joint : *Ensemble poème*. Plaquette in-8, avec envoi à René Lacôte (René Debresse éditeur).

150 / 200 €

59. Georges HUGNET (1906-1974). L.A.S. [à Théophile Briant]. 2 juin 1931. 2 pp. in-4 sur papier vert.

« J'ai voulu vous envoyer de Toulon où j'ai passé plus d'un mois, une de ces cartes ornées de pensées, de coeurs colorés et de distiques, de poissons d'avril en or et d'œufs de Pâques en dentelle. J'ai voulu aussi vous envoyer des photographies de canaques danseurs ». Il désespérait de son silence. « Je reçois votre livre où je découvre rapidement le beau souvenir de notre amitié estivale auprès de la Solidor ou dans votre jardin de silence [...]. « Types et prototypes » occuperont quelques-unes de mes soirées [...]. Paris verdit sous les nuages et les pluies, trop tiède, pas assez chaud, humide [...]. Je ne travaille pas trop mal : quelques articles, des poèmes, ma vie de « Caligula » qui avance lentement [...]. Je travaille serré. *Peu de beaux livres parus si ce n'est Jouhandeu et Tzara [...]* ».

150 / 200 €

60.

Georges HUGNET (1906-1974). L.A.S. « G. » à Paul Eluard, écrite au dos d'une carte postale. Limoges, 2 mai 1940. 1 p. in-12.

« Réformé définitif, je retourne à Germaine demain. Ne parlons plus de cette erreur et travaillons à la préparation des nos 5 et 6 de l'U.P. [L'Usage de la Parole]. Ta lettre si pleine de craintes pour moi, si pleine de tendresse – m'a été d'un grand réconfort en cette journée d'impatience qui décidait pour moi du jour ou de la nuit. Chic pour les Fleurs d'Obéissance. Oh oui, fais-moi un très bel exemplaire. Quelle joie de penser à tout cela, de retrouver tout cela [...]. Germaine t'a-t-elle montré mon poème sur Picasso – poème qui m'amuse assez ? [...]. Écris-moi vite et commande-moi des livres [...]. Ma tendresse à Nusch ». 200 / 300 €

61.

Jean HUGO (1884-1984), peintre, décorateur et illustrateur. L.A.S. et pièce autographe. Lunel, 4 mai 1951. 1 p. in-8 et 1 p. in-4 oblong.

Jean Hugo a dressé, dans un tableau, la liste des ouvrages qu'il a illustrés. « Radiguet - Les joues en feu. Jammes - Pomme d'Anis. Morand - Les Amis Nouveaux. Cocteau d'après Shakespeare - Roméo et Juliette et Le Miroir Magique. Bibesco - Le Perroquet vert. Maurois - Climats. Stevenson - An Inland Voyage. Eluard - Un avril 1944 Paris respirait encore et l'Imitation de M.S.J.C. Racine - Phèdre. Max Jacob - le Cornet à dés ». Pour chacun des ouvrages, il indique les éléments d'édition et le nombre de pointes sèches réalisées. Avec une lettre d'envoi.

120 / 150 €

62.

Alexander von HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur. L.A.S. [à la duchesse de Lévis]. [1817]. 1 p. in-12. Obligé de garder la chambre, il se voit contraint de décliner l'invitation de la duchesse de Lévis. « Je n'en suis pas moins reconnaissant d'un souvenir que je ne pouvais mériter que par mon admiration sans bornes et mon dévouement le plus respectueux pour Madame et Monsieur le Duc de L. Je lui demande la permission de me présenter chez elle la semaine prochaine et de lui parler de nos amis absents si indignement traités dans l'ouvrage de Lady Morgan [La France, paru en 1817] ». 300 / 400 €

63.

Max JACOB (1876-1944). Manuscrit autographe, *Invocation*. Sans date. 2 pp. grand in-4, petites déchirures sans manque.

Texte sur les péchés, sorte de *mea culpa* de Max Jacob, développé en 3 points : I. Le péché est imputable à la faute d'Adam : « L'homme malgré sa nature mauvaise est donc coupable encore ». II. « Je suis plus coupable de péchés qu'aucun autre 1° Parce que j'ai fait une philosophie au lycée et que j'ai appris à exercer mon esprit, à lire des livres de morale et d'analyse 2° parce que j'ai été favorisé d'une conversion par Dieu [...] 3° parce que vivant apparemment d'une vie chrétienne, mon péché est un démenti à cette vie et se double d'un mensonge scandaleux 4° parce qu'ayant, par suite des circonstances nombreuses de ma vie, un plus grand nombre de regards fixés sur moi, l'exemple de mes péchés est plus nuisible que l'exemple donné par quelque solitaire inconnu. 5° parce que mes péchés sont des faiblesses et que toute faiblesse est animale [...] ». III. « Comment sortir du péché [...] », réflexions qu'il développe en cinq paragraphes. 300 / 400 €

64.

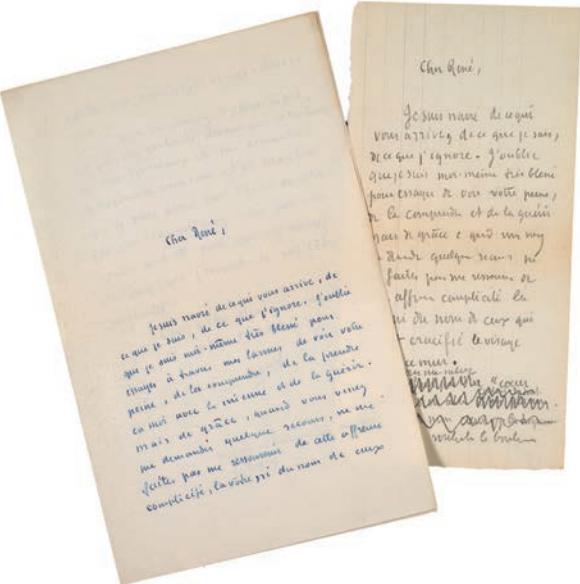
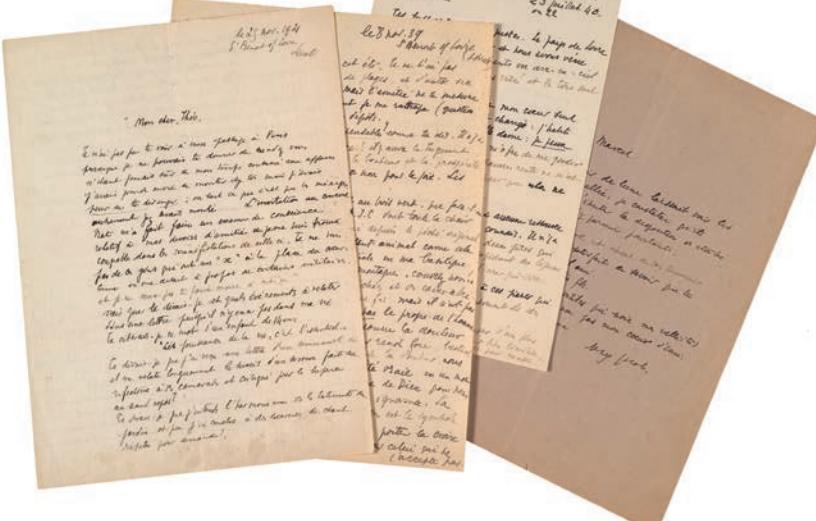
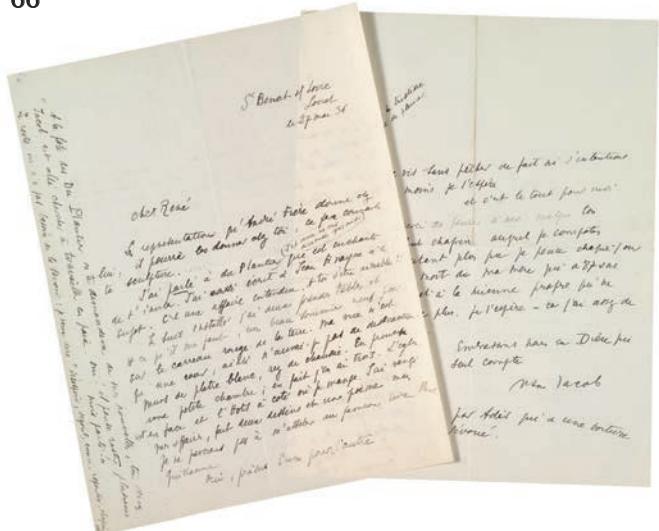
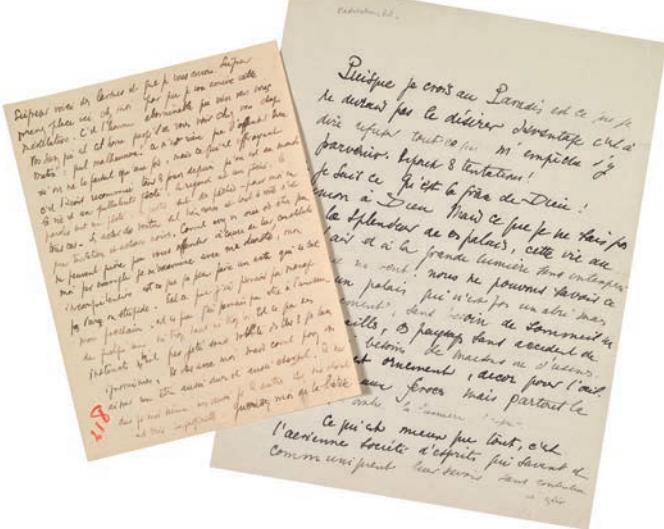
Max JACOB (1876-1944). 3 manuscrits autographes.

- *La Mort* (sans date, 4 pp. in-4, sur 2 feuillets chiffrés « 191+ » et « 192 » au crayon rouge). Sur la mort et sa vie dissolue. « Pureté et perfection, je vous évoque, je vous salue ! Voici l'âge qui vient et je dois penser que le moment de la mort se rapproche. Où sera mon cadavre je n'en sais rien, mais un jour cette chair si vivante sera une pierre dure [...]. Peut-être ou demain ou dans quelques jours, je serai dans un lit d'hôpital ou dans cette chambre ou à Quimper chez mes frères. Voici je suis étendu là, j'attends la mort [...]. Dans quel état vais-je paraître devant mon juge : pas bien blanc après m'être laissé aller à toute ma chair, à ttes mes paroles sans surveillance, ss examen, à ttes mes méchancetés. Tu peux la voir ta vie : ton cynisme, ton impudicité, ton impudence [...]. Il est trop tard ! ta vie est pourrie ! [...]. Dieu ne pardonne pas le scandale et ta vie fut un scandale perpétuel [...]. Tu as transporté tes vices avec toi... Mon Dieu je suis un malheureux qui souffre d'être si mauvais élève et de se laisser entraîner aux abominations [...]. Je ne suis pas comme les autres [...]. Est-ce que dans les intimités profanes, dans tes mauvaises pensées, celle de la mort ne devrait pas venir pour les assaillir, les calmer. »

- Sur la souffrance, sans date, 1 p. in-8. « La souffrance est le moyen de conquérir Dieu [...]. La souffrance vient de notre attachement à la terre qui est démon [...]. Entrainons nous à bien souffrir. Mon Dieu affinez un peu mon cœur et mon corps afin que je souffre davantage et mieux. Donnez comme but à ma vie non le bien être et la foi mais au contraire l'acceptation des peines et des horreurs de la terre et la patience qui est une souffrance ». 500 / 600 €

64





Max JACOB (1876-1944). 2 manuscrits autographes.

- Méditation religieuse sur les tentations charnelles, ornée d'un petit dessin à l'encre représentant une jeune femme (sans date, 2 pp. in-4).

« Imagine la beauté, la noblesse, la bonté des êtres, leur amour les uns pour les autres, leurs propos empreints de perfection, de science, d'élégance et d'art. Ô mon Dieu est-ce que je vous ai assez servi pour avoir droit à une place en cet univers. Je sais combien je suis sensuel et égoïste [...]. Quel orgueil se mêle à mes meilleurs essais. Je connais mes besoins humains de chair et je sais votre miséricorde à cet endroit. Je ne suis pas saint mais vous connaissez les douleurs d'une vie de pauvreté, d'humiliations, de moqueries, de dépendances, d'asservissements, de faiblesses. Vous savez que j'ai donné plus que je n'ai reçu, que je n'ai pas désiré la richesse outre mesure. Aidez-moi à sortir davantage encore de ces misères charnelles [...] et surtout chassez dès aujourd'hui la bêtise et la folie de mon esprit. Sauvez l'âme de René ».

- Manuscrit autographé (sans date, 2 pp. petit in-4, portant le chiffre « 218 » au crayon rouge), véritable examen de conscience sans ménagement. « C'est l'homme abominable qui vient vers vous [...]. Quel malheureux ! Ce n'est rien que d'offenser Dieu [...] mais ce qui est effrayant c'est d'avoir recommencé tous les jours depuis qu'on est au monde. La vie est un pullulent péché, le regard est un péché, les paroles sont un péché, les gestes sont des péchés – pour moi en tout cas [...]. Est-ce que mes instincts ne m'ont pas jeté sans volonté dans toutes les plus basses ignominies [...]. Guérissez-moi de la bêtise [...]. Si je vivais de l'esprit je n'aurai pas besoin de vices pour me distraire [...]. Et la paix avec les éditeurs [...]. Non je ne suis pas bon, je suis sensuel et orgueilleux [...]. J'ai voulu, j'ai désiré le mal des autres [...]. Je suis bas et grossier, rustique, ignoble [...]. J'aime le luxe, les gens de luxe, les arts. Je suis fier de mes relations. Non je n'apporte pas la paix ; je médis. Je me moque, je suis emporté, grotesque, irréfléchi, indompté [...]. Et je suis intéressé et orgueilleux. Je ne pense qu'à l'argent, puis à la prodigalité, par paresse de surveiller [...]. Je suis humilié, je souffre beaucoup [...]. Je suis lâche et faux [...]. Je donne le mauvais exemple à toute heure ».

600 / 800 €

66.

Max JACOB (1876-1944). 2 L.A.S. à son « cher René ». Saint-Benoît-sur-Loire, 27 mai – 27 juillet 1936. 4 pp. in-4.
Sa nouvelle retraite à Saint-Benoît et son désir de mort. « Les représentations qu'André Frère donne chez lui, il pourra les donner chez toi, ça fera connaître ta sculpture. J'ai parlé à du Plantier qui est enchanté de t'inviter. J'ai écrit à Jean Tinayre à ce sujet [...]. Je suis installé j'ai deux grandes tables et tout ce qu'il me faut, un beau sommier neuf, joli sur le carreau rouge de la terre. Ma vue n'est qu'une cour, ainsi n'aurai-je pas de distractions. Murs de plâtre blanc, rez-de-chaussée. En principe une petite chambre, en fait j'en ai trois. L'église est en face et l'hôtel à côté où je mange. J'ai rangé mes affaires, fait deux dessins et un poème. Mais je ne parviens pas à m'atteler au fameux livre Paul Guillaume [...]. Prie surtout pour mon travail [...]. Je ne cesse de travailler que pour trois exercices religieux, les repas et la sieste et c'est là la vie que j'aime. Je me sens entouré d'affection et de respect mais les gens d'ici ne sont pas parleurs ni visiteurs. Je ne dépense rien de sorte que je vais pouvoir mener longtemps cette vie de paix laborieuse qui m'est extrêmement chère. J'espère qu'il sortira de cette retraite un renouveau pour moi et mes travaux ». Puis, deux mois plus tard : « Je prie pour ta mère et pour moi. Je vais rester à St Benoît jusqu'à ma mort, si Dieu le veut. Je compte aller à Paris faire une espèce de déménagement. Un jour tu viendras me voir ici et tu comprendras pourquoi je ne veux plus de Paris. Je travaille au livre Paul Guillaume : c'est très difficile. La vérité est pénible à dire : le livre avance fort peu mais je me révèle poète à moi-même et c'est beaucoup. Quand j'aurai mes outils je peindrai. Je vis sans peccer de fait ni d'intentions du moins je l'espère et c'est le tout pour moi. Merci de penser à moi malgré ton violent chagrin auquel je compatis d'autant plus que je pense chaque jour à la mort de ma mère qui a 87 ans [...] et à la mienne propre qui ne tardera plus, je l'espère – car j'ai assez de la vie ».

600 / 800 €

67.

Max JACOB (1876-1944). 4 lettres autographes signées à différents correspondants.

- à son « cher Théo » [Théophile Briant ?]. St Benoît-sur-Loire, le 25 nov. 1921. 2 pp. ½ in-4. « Je ne suis pas des gens qui ont un « X » à la place du cœur ». Il l'entretient de sa vie à Saint-Benoît. « J'ai fait la connaissance du boulanger à propos de charbon de bois, qu'il m'a montré des peintures faites par un camarade de régiment [...]. Te dirais-je que la ville abonde en vieilles filles les unes vivant de dévotions, les autres couvant une unique pensée : se marier, qu'il y en a une très spirituelle et librairie [...] qu'il existe dans un village des gens qui ne vivent que pour noces et festins ». Et il poursuit sa liste de « ragots » très spirituellement et malicieusement.

- à son ami « Johé », St Benoît-sur-Loire, le 8 nov. 1939. 2 pp. in-4. « Oui je sais que vous êtes venus cet été. Je ne t'ai pas écrit parce que j'ai mené une vie de plages et d'autos six semaines sans encre ni porteplume. Mais l'amitié ne se mesure pas au nombre de lettres ». Puis il l'entretient de l'Evangile : « Le rire n'est pas le propre de l'homme, c'est le propre du démon. Dieu nous donne la douleur pour nous humaniser, car le bonheur rend fou, bestial, orgueilleux, abstrait, autoritaire. Seule la douleur nous amène à la miséricorde [...]. La piété commence par la confession des péchés [...]. La grande affaire pour toi et aussi pour moi est le regret profond de toutes les fautes, la régénération par la pénitence [...] ».

- à un ami. St Benoît-sur-Loire, le 23 juillet 1940. 1 p. ½ in-8. **Sa vie au début de la guerre** : « Tes suppositions sont justes. Le pays de Loire a beaucoup souffert, et nous avons vécu sous des bombardements en arc-en-ciel. St Benoît n'était pas que visé et les tirs sont précis. Je n'ai pas bougé et mon cœur seul a souffert. Rien n'est changé. J'habite toujours chez une vieille dame : je peux encore la payer. Elle m'offre de me garder gratuitement si ma pauvre rente ne m'est plus payée comme j'ai peur que cela n'advienne. Bien entendu, il n'y a aucune ressource dans ce petit pays que tu connais. Il n'y a pas de monastère ! [...]. Quant à moi je ne peux m'occuper d'un plus pauvre que moi : mes charités sont bien limitées et pour cause !! Où le coucherait-on, comment mangerait-il ? [...] ».

- à son « très Cher Marcel ». St Benoît-sur-Loire, le 10 août 1942. 1 p. in-4 sur papier teinté. « Comme le clair de lune laissait voir les graviers de l'allée, je constatai qu'ils s'efforçaient d'imiter la disposition des étoiles sans espoir d'y parvenir pourtant. Madame Persillard est émue de ton souvenir et moi bien satisfait de savoir que tu penses à ton vieil ami [...]. Je prierai pour ton fils. Ici déluge de visites qui noie mes velléités de travail mais non pas mon cœur d'ami qui va vers vous deux ».

600 / 800 €

68.

Marcel JOUHANDEAU (1888-1979). L.A. (brouillon) à « Marie » [Laurencin, d'après une mention au crayon]. Sans date. 1 p. in-8.

« J'aurais voulu me blottir contre votre cœur et pleurer. Depuis des mois je nourrissais je ne sais quelle espérance... Les joies sont si rares dans ma vie. Enfin un matin ma porte s'est ouverte sur le bonheur [...] ».

200 / 300 €

69.

Marcel JOUHANDEAU (1888-1979). L.A.S. « Marcel » à son « cher René » [Crevel]. Sans date. 2 pp. in-8.
Poignante lettre [la correspondance de Crevel à Jouhandeau a été vendue lors de la première vente de la Bibliothèque de Pierre Bergé]. « Je suis navré de ce qui vous arrive, de ce que je suis, de ce que j'ignore. J'oublie que je suis moi-même très blessé pour essayer à travers mes larmes de voir votre peine, de la comprendre, de la prendre en moi avec la mienne et de la guérir. Mais de grâce, quand vous venez me demander quelque secours, ne me faites pas me ressouvenir de cette affreuse complicité, la vôtre, ni du nom de ceux qui m'ont crucifié, le visage contre ce mur. Vous me saluez « cœur âpre » et vous osez souhaiter devant moi le bonheur de mes bourreaux et me demander de les consoler avec vous. C'est trop, bien que je vous aime pour l'excès de cette foi que vous m'avez vouée qui vous honore seul et pour quelques images sublimes que j'emporte de nos fêtes sanglantes ». Et de préciser en P.S. : « Surtout ne faites pas lire mes lettres à Eug. M. [Eugene Mac Cown, l'ami de Crevel] ».

Est joint le brouillon de cette lettre, au crayon.

300 / 400 €



70. Marcel JOUHANDEAU (1888-1979). « Quelques mesures en souvenir de l'amour d'André ». Notes autographes. Sans date. 84 feuillets in-8, chemise titrée de la main de Jouhandeau.

Pensées jetées sur le papier, témoins de ses désirs et ses tourments. « Tant d'amour inemployé. Je meurs d'amour sans objet. C'est toujours mourir d'amour. Mes bras se fatiguent de se tendre et de ne pas savoir attendre leur proie. Et cependant je la guette précise. Je sais que demain je me refermerai sur elle, mais je ne saurai pas la retenir ». « Dieu n'a pas le même âge pour chacun de nous ». « Le fauve approche et j'ai une proie à lui donner : mon bonheur ». « Entre mes mains son visage comme une journée de soleil endormie au fond de ma mémoire et qui s'éveille une nuit d'hiver », « Si tu avais vu toute la nuit ce visage éclairé par ce je sais quel reflet. Je n'ai pas dormi, dans la peau 1.000 ans de désir et de temps en temps sa paupière s'entrouvrait comme des gouffres et l'œil de l'abîme avec une douceur et des phosphorescences que je ne réussis pas à éteindre, me regardait », etc.

800 / 1000 €

71. Marcel JOUHANDEAU (1888-1979). « Notes pour l'Amateur d'imprudence ». Manuscrit autographe. [1931-1932]. Environ 285 pp., parfois écrites au dos de brouillons de lettres (à René Crevel, Gide, etc.). Nombreuses ratures et corrections.

Importante ensemble de brouillons et premiers jets pour *l'Amateur d'imprudences* paru (avec le titre au pluriel) à la N.R.F. en 1932. Écrit à une époque où Jouhandeau fréquentait René Crevel, André Masson et Nancy Cunard, et alors influencé par le surréalisme, il demeure un livre à part dans son œuvre. On y retrouve, sous les traits de Brice, surnommé « le Cardinal », et de Natalyna, les personnages de Jouhandeau et Nancy Cunard, déambulant en Italie, dans des soirées fréquentées par des personnages excentriques et singuliers.

3 000 / 4 000 €

72. Elise JOUHANDEAU [Elisabeth Toulemont (1888-1971), danseuse excentrique de la Belle époque, elle épousa Marcel Jouhandeau qui la fit apparaître dans son œuvre sous le nom d'Elise]. « Enfance d'Elise ». Manuscrit autographe, cahier in-4 de 94 pp. (dos arraché), chiffré 153 à 247. Deuxième cahier seul d'*Enfance et adolescence d'Elise*, paru chez Flammarion en 1952, premier chapitre de la trilogie autobiographique, *Joie et douleurs d'une belle excentrique*.

600 / 800 €



73. Elise JOUHANDEAU [Elisabeth Toulemont (1888-1971), danseuse excentrique de la Belle époque, elle épousa Marcel Jouhandeau qui la fit apparaître dans son œuvre sous le nom d'Elise]. *Altesse des Hasards*. Manuscrit autographe. 3 cahiers in-4 formant 296 pages.

Manuscrit complet de *L'Altesse des Hasards*, paru chez Flammarion en 1954, deuxième chapitre de la trilogie autobiographique, *Joie et douleurs d'une belle excentrique*.

En fine sont joints une dizaine de feuillets épars corrigés par Marcel Jouhandeau.

1 500 / 2 000 €

74. Elise JOUHANDEAU [Elisabeth Toulemont (1888-1971), danseuse excentrique de la Belle époque, elle épousa Marcel Jouhandeau qui la fit apparaître dans son œuvre sous le nom d'Elise]. *Le Spleen empanaché*. Manuscrit autographe signé. Paris, 23 juillet 1959. 9 petits cahiers in-4 grossièrement brochés au ruban adhésif, formant 336 pages.

Manuscrit complet du *Spleen empanaché*, paru chez Flammarion en 1960, dernier chapitre de la trilogie autobiographique, *Joie et douleurs d'une belle excentrique*. Il portait comme titre initial « *L'Esquif brisé* ».

Est joint le tapuscrit corrigé de la préface d'Henri Mondor, 7 pp. in-4.

1 500 / 2 000 €

75. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943), peintre et illustrateur. L.A.S. à un ami. Kerfalher (Morbihan), 2 septembre 1926. 1 p. in-4.

Lettre probablement relative à l'illustration de *l'Envers du Music Hall* de Colette, paru en 1926, qu'il illustra de 30 gravures sur cuivre en taille-douce. Il lui adresse « une suite au trait avec l'indication du titre de la nouvelle pour chaque planche et cinq épreuves avec les études pour la couleur. Cela vous donnera une indication sur l'aspect des planches terminées. Toutefois cette étude n'est pas encore au point (je veux simplifier davantage) et vous serez bien aimable de me retourner ces cinq épreuves coloriées. Je pourrai vous communiquer bientôt les autres. Comme vous pouvez le voir c'est affaire de réflexion et de tâtonnement. Rien n'est plus difficile que de faire simple. Rendez-vous en bien compte [...]. Vous voyez aussi qu'il s'agit bien de hors-texte, fort peu liés à la typographie [...] mais cela ne nous empêchera pas de faire un beau livre. Entendu pour l'envoi d'argent annoncé [...] ».

120 / 150 €



76. LE CORBUSIER (1887-1965). Dessin original gravé en creux, sur fond de gouache noire. 1955. Traces de colle au dos. 135 x 116 mm. Offert à son ami Giuseppe Marani.

Sur un fond noir, Le Corbusier a gravé avec une pointe, en négatif, un couple de guitaristes, inscrivant la mention « Bonne année 55 » en bas à droite et sa signature monogrammée au centre « L-C ».

2 000 / 3 000 €

77. LE CORBUSIER (1887-1965). Lettre dactylographiée signée, adressée à MM. Sert et Wiener, du cabinet Arbelaez et Pisano à Bogota. Paris, 24 janvier 1952. 1 p. in-4 à en-tête « Le Corbusier ». Enveloppe jointe (postée d'Italie, la lettre a été remise par Le Corbusier à Marani qui l'a expédiée à Bogota).

Recommandation pour son ami Giuseppe Marani, qui part s'installer à Bogota. « Je vous avise par cette lettre que mon jeune ami italien, Joseph Marrani [sic], grâce à l'intervention très amicale de Son Excellence le Dr Zuleta Angel, va arriver à Bogota dans l'espoir de faire sa vie dans votre ville. C'est un honnête garçon qui désire être utile, qui veut travailler, et qui peu travailler très bien. De métier, il est géomètre et je lui ai dit que certainement vous pourriez lui donner un travail intéressant puisque vous avez des milliers de terrains à relever. Je vous signale que c'est un ami connu à l' « Étoile de Mer », chez Roberto [...] ». En dessous, Marani a ajouté quelques lignes de sa main.

400 / 600 €

78. LE CORBUSIER (1887-1965). Lettre dactylographiée signée, adressée au docteur Carlos Raul Villanueva à Caracas. Paris, 12 novembre 1957. 1 p. in-4 à en-tête « Le Corbusier ». Enveloppe jointe avec cachet au dos « atelier Le Corbusier ».

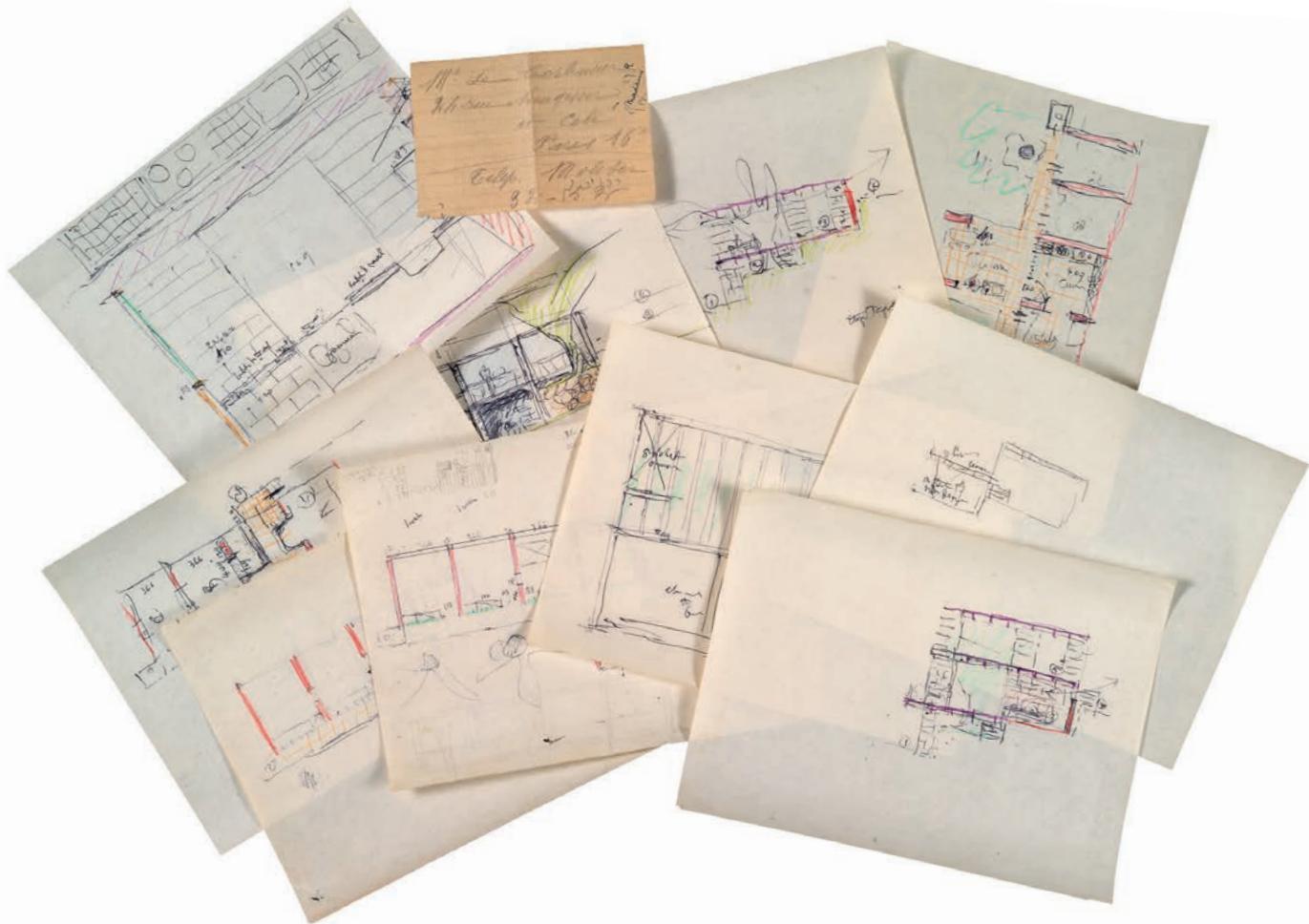
Recommandation pour son ami Giuseppe Marani, qui part s'installer à Caracas. « Je me permets d'attirer votre amicale attention sur mon ami Joseph Marani, d'origine italienne, qui vient de passer cinq années à Bogota où il travaillait avec M. Gabriel Serrano [l'un des trois piliers de la nouvelle architecture colombienne]. Il vient maintenant à Caracas dans l'intention de « faire sa vie ». C'est un garçon loyal, honnête et courageux [...]. Dans la vie, de temps en temps, on a plaisir à rendre service et je suis sûr que vous êtes de mon avis ».

400 / 600 €

79. LE CORBUSIER (1887-1965). 7 lettres adressées à Giuseppe Marani, à Ventimiglia puis Bogota (3 lettres autographes signées – 1 p. ½ in-8 + 3 pp. in-4 et 4 lettres dactylographiées signées – 4 pp. in-4). Paris et Roquebrune, 1950-1956. 4 sont à l'en-tête « Le Corbusier ». Enveloppes jointes (certains avec le cachet « Atelier Le Corbusier »).

Ses réalisations en Inde, ses projets à Bogota et ses relations avec German Samper. Il évoque en particulier ses réalisations à Chandigarh et ses projets avortés à Bogota où il devait aménager un nouveau plan d'urbanisme. 14 août 1950. Le Corbusier se voit contraint de repousser un engagement pris par son épouse car il sera à cette époque à Marseille en route pour Paris. « Par conséquent, je n'aurai pas le plaisir de vous revoir, mais je vais m'occuper dès octobre de votre demande de service. D'ici là rien à faire (je serai à Bogota [...] ». 24 janvier 1952. Il lui adresse une lettre de recommandation. « Arbelaez et Pisano vous aideront certainement. Ce sont les directeurs administratifs et techniques du Plan d'Urbanisme de Bogota [...] ». 21 juin 1955. Remerciements pour ses cadeaux, avec quelques lignes de la main de Mme Le Corbusier. 11 janvier 1956. « J'ai fait un croquis aux Éditions Verve sur la première page du « Poème de l'Angle Droit » qui doit vous avoir été envoyé. Je souhaite que tout aille bien pour vous à Bogota [...]. Vous êtes un brave type ». 27 février 1956. « Je pars aux Indes en mars – avril ; écrivez-moi en temps utile. Est-ce que vous avez l'occasion de voir Samper parfois ? Il a travaillé longtemps chez moi ». Il lui donne son adresse et espère qu'il a bien reçu son exemplaire du Poème de l'Angle Droit. « Je serais très heureux de savoir s'il vous plaît et que vous les montriez, à l'occasion, à des amis de Bogota ». 7 août 1956. Sur la maladie dont Marani fut atteint à Bogota. « J'ai, aux Indes, à Ahmedabad, l'un de mes meilleurs dessinateurs et amis (un Indien) qui souffre d'amibes depuis des années et n'arrive pas à guérir. Il est parfois dans votre situation de santé physique (et morale par conséquence) décourageante. Seriez-vous assez gentil, si vous le pouvez, de m'indiquer la piste que vous avez peut-être. Doshi (c'est le nom de l'Indien) pourrait-il la suivre à son tour ». 31 décembre 1956. « Je suis rentré des Indes à Noël, ma femme était ici (Étoile de mer) depuis début novembre [...]. Si vous voyez Samper [German Samper, architecte colombien dont Le Corbusier fut le mentor], dites-lui que le Secrétariat est debout à Chandigarh et que ça fait un fameux bâtiment. La Hte-Cour, le Secrétariat sont deux bâtiments extraordinaires (construits) : le Parlement et le Palais du Gouvernement ouvrent leurs chantiers, et seront mieux encore. Dites à Samper que le vieux Corbu n'est pas encore un vieux fou. A Ahmedabad, à Chandigarh, Ronchamp, il y a des choses valables !!! Et je pense que les jeunes de Bogota qui m'avaient appelé en 1947 pour révolutionner l'Ecole, puis en 50-51 pour faire les plans de Bogota, m'ont bien laissé tomber avec la Place des ministères, cathédrale et Parlement dont le projet est une belle chose. On m'en avait promis l'exécution mais je pense que la nouvelle génération pense qu'elle peut faire mieux. Tout ceci sans rancune. Mais dites-le autour de vous ».

6 000 / 8 000 €



80.

LE CORBUSIER (1887-1965). Ensemble de 10 plans manuscrits (autographes), à l'encre avec rehauts de crayons de couleur. Sans lieu ni date (vers 1950-1955). 21 x 27 cm chacun.

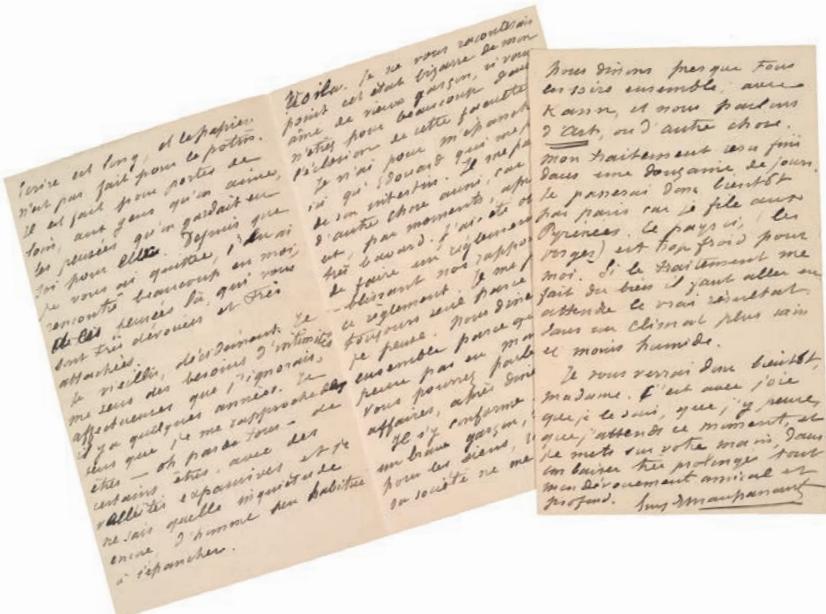
Projet de maisons à terrasses pour la Côte d'Azur et la Riviera. Ces croquis représentent les structures de petites maisons destinées aux familles, modules pouvant s'adapter aux dénivélés des terrains de la région. Nous avons ici différentes vues (face, coupes, profils, étages), avec légendes et cotes. Deux croquis forment une « proposition 2 ».

Ces dessins ont été offerts par Le Corbusier à Giuseppe Marani, qui fut un ami très proche, voisin de Roquebrune-Cap-Breton. Il avait une formation de géomètre et, grâce à l'intervention de Le Corbusier, travailla dans d'éminents cabinets d'architectes pour l'aménagement urbain de la ville de Bogota. Le Corbusier, qui était très soucieux de protéger ses idées, témoigne ici d'une marque de confiance, d'amitié et d'estime, puisque, de tradition familiale, il les lui offrit afin qu'il puisse les réaliser dans sa région.

20 000 / 30 000 €



81. Paul LÉAUTAUD (1872-1956). 2 L.A.S. à **Alfred Vallette et Jean Denoël**, et un manuscrit autographe. 1897-1951. 2 pp. in-12 et 1 p. in-folio étroit (34 x 13 cm).
Longue liste de ses ouvrages parus. Lettre à Vallette, de 1897, au sujet de l'*Anthologie des poètes d'aujourd'hui* : « Voici mes épreuves, qui m'inquiètent car je doute de l'efficacité de ma correction. **Je souhaite qu'il n'y ait, définitivement, ni coquilles, ni phrases désordonnées : elles me rendraient malade pour huit jours** ». Lettre à Denoël de 1951 : « Je suis toujours vivant, plein de travail, plein de dérangements et plein de soucis ». Joint un « pense-bête » autographe sur la bande du premier volume de son journal, comme le précise une carte autographe de Denoël jointe.
- 150 / 200 €
82. Pierre LOUYS (1870-1925). L.A.S. et pièce autographe. Sans date. 2 pp. ½ in-8 et 1 p. in-8 oblong.
Réponse à un article sur Aphrodite. « Il me semble que vous vous représentez les civilisations mortes – et le XIII^e s. français comme le IV^e grec – avec des couleurs empruntées plutôt à votre imagination qu'à la réalité des « monia quac supersunt ». Avec la même imagination vous combattez des idées qui ne sont pas les miennes et que vous m'attribuez néanmoins, comme cette théorie de l'amoralité qui m'est absolument étrangère et antipathique ; - comme cette boutade d'un personnage secondaire d'Aphrodite, trait de caractère et de rôle que vous transformez en principe d'auteur [...]. »
 Notes jetées sur le papier : « Ruy Blas et Jean Valjean n'est qu'un seul cœur [...] ». 200 / 300 €
83. Curzio MALAPARTE (1898-1957). L.A.S. à l'éditeur André Sabatier (2 pp. ½ in-4) et manuscrit autographe avec corrections (2 pp. in-4). Juan-les-Pins, 8 août 1931.
Au sujet de son livre Technique du Coup d'Etat. Il évoque tout d'abord son séjour au Cap d'Antibes : « où l'on trouve, du reste, le temps de s'ennuyer mortellement. Juan les Pins n'est pas de mon goût, et si la compagnie d'amis avec lesquels je me trouve pouvait se décider à partir, je quitterais sans regret cette plage trop à la mode. Et quelle mode ! ». Puis il parle de son livre : « Les exemplaires du service de presse envoyés en Italie sont tous arrivés à destination ». Il se plaint que la publicité ne soit pas à la hauteur : « En tout cas, il faut attendre que les gens se rendent compte du véritable esprit du livre, qui est très loin d'être un livre de propagande fasciste. Peut-être serait-il mieux de s'appuyer, pour le lancer, sur les journaux de gauche [...]. Je ne sais pas ce que je vais devenir dans les prochains mois bien que les nouvelles d'Italie soient assez bonnes pour moi, et que Mussolini insiste à ne vouloir passer dans la diplomatie ». Le manuscrit est le « Prière d'insérer » : « Lénine est-il un Gengis-Kahn rouge, un monstre issu du fond de l'Asie, ou plutôt un européen moyen, un petit bourgeois de chez nous ? ». Il parle ensuite de lui, de son ouvrage, *Audacieux écrivain* : « Le style rapide et pittoresque de M. Malaparte, son humour, ses aphorismes surprenants, l'originalité de ses vues, l'audace de sa thèse, ne peuvent manquer de soulever autour du « Bonhomme Lénine » l'intérêt passionné du public français [...]. » 300 / 400 €
84. André MALRAUX (1901-1976). 2 L.A.S. à « mon cher ami » [Franz Hellens]. Février-avril 1929. 2 pp. in-8, en-têtes de la NRF.
 « La Femme partagée marche. Écrivez chez Grasset pour demander une réponse ferme relative à Fraîcheur de la Mer. C'est le moment [...] ». « Je n'ai pu atteindre qu'assez tard Robert de Saint-Jean. C'est lui qui détient « Grippe-Cœur ». Comme je pars pour l'Allemagne incessamment, voulez-vous lui envoyer un mot (à la Revue Hebdomadaire) pour lui demander son avis ? Thiébault, à la Revue de Paris, est « bouclé » jusqu'en septembre ». 300 / 400 €
85. Michel MANOLL (1911-1984), poète et écrivain. 5 L.A.S. et 1 L.D.S. 1951-1952. 13 pp. in-4.
Après la mort de René Guy Cadou : « Tout un fragment de ma vie s'est écroulé lorsque le cher René nous a quittés. Et les jours qui passent me prouvent combien il est irremplaçable. C'est une meurtrissure si profonde que le temps ne saurait la guérir. Je n'ai trouvé refuge que dans le travail [...]. Je tente de gagner le nécessaire par ma plume, mais je suis bien peu doué pour représenter mes propres produits et je parviens tout juste au plus à ne pas faire mourir de faim ma femme et mes deux enfants [...]. J'avais espéré sur une série d'émissions avec Carco [...] ». « Je vous apporterai cet été quelques-uns de mes livres ». Il s'inquiète pour son séjour en Bretagne : « Je vois Paul Fort demain afin de préparer avec lui une série d'émissions ». « Je me suis jeté dans une pièce – qui sera montée d'abord par la Radio [...]. Usage interne est paru en Octobre et Seghers vient de publier le premier tome de Hélène ou le règne végétal ». 200 / 300 €
86. Guy de MAUPASSANT (1850-1893). L.A.S. à la comtesse Emmanuela Potocka. Étretat, jeudi [29 octobre 1885]. 2 pp. in-12. Enveloppe timbrée jointe.
Maupassant face à ses souffrances. « Je suis en effet un peu souffrant, et je vous aurais répondu hier, si je n'avais pas gardé le lit. J'ai des névralgies de tête (internes) abominables qui, depuis près de trois semaines me tiennent enfermé. Mais cela n'est rien, et si mes yeux ne se troublaient pas de plus en plus, au point de me mettre dans l'impossibilité de lire ou d'écrire plus de dix minutes de suite, je supporterai patiemment ces petites misères. Par exemple l'état de ma vue m'énerve au dernier point, me rend sauvage et mécontent de tout ; et c'est un peu par suite de cette mauvaise humeur que je suis resté jusqu'ici absolument seul à Étretat [...] » 1 500 / 2 000 €
87. Guy de MAUPASSANT (1850-1893). L.A.S. à la comtesse Emmanuela Potocka. Plombières [Vosges], « Maison Rossignol », [fin juillet 1890]. 5 pp. in-12.
Longue lettre intime publiée dans l'ouvrage de Philippe Dahan, Guy de Maupassant et les femmes (pp. 160-162). « Entre une douche et un bain, entre une conversation avec Édouard Kann et une promenade solitaire, je m'assieds à ma table et j'aperçois en face d'une feuille de papier blanc, un beau visage aux yeux moqueurs qui me regardent, dans une vision. C'est le vôtre. Et je lui dis bonjour de tout mon cœur, et une envie de bavarder me vient, qui grandit en supplice, car je ne peux pas écrire à ces yeux là tout, tout ce que je raconterais à leurs voisines, les oreilles. Écrire est long, et le papier n'est pas fait pour le potin. Il est fait de porter de loin, aux gens qu'on aime, les pensées qu'on gardait en soi pour elle. Depuis que je vous ai quittée, j'en ai rencontré beaucoup en moi, de ces pensées-là, qui vous sont très dévouées et très attachées. Je vieillis, décidément. Je me sens des besoins d'intimités affectueuses que j'ignorais, il y a quelques années. Je sens que je me rapproche des êtres – Oh pas de tous – de certains êtres, avec des velléités expansives et je ne sais quelle inquiétude encore d'homme peu habitué à s'épancher. Voilà. Je ne vous raconterais point cet état bizarre de mon âme de vieux garçon, si vous n'étiez pour beaucoup dans l'élosion de cette faculté [...]. Il me parle d'autre chose aussi, car il est, par moments, après dîner, très bavard. J'ai été obligé de faire un règlement établissant nos rapports. Voici ce règlement. Je me promènerai toujours seul parce que, moi, je pense. Nous dînerons ensemble parce que je ne pense pas en mangeant [...]. J'ai trouvé ici des belles dames. Elles sont parties. Une surtout m'a plu beaucoup ; mais je ne l'ai vue que trois jours, et mon impression n'est pas un jugement. C'est Madame de Sainte Suzanne, fille de la dsse de Noailles [probablement Geneviève de Noailles (1860/1954)]. Je suis réduit maintenant à la seule Mme de Berckheim, qui d'ailleurs est très gentille bien que peu jolie. J'ai pour me distraire cérébralement Forain qui est vraiment un des personnages les plus drôles de Paris. Ah quel fruit de trottoir exquis. Le jus de la blague parisienne est en lui à la place de sang. J'ai aussi, pour mes yeux, sa maîtresse, un peintre femme de vingt-cinq ans, dont la figure est charmante [...] ». 3 000 / 4 000 €



88. François MITTERRAND (1916-1996). Carte de vœux signée avec un mot autographe. [Vers 1983]. 22 x 22 cm. Carte de remerciements et de vœux du président de la République, reproduisant la roche de Solutré par Gérard Diaz, portant la mention autographe : « à vous François Mitterrand ». 100 / 150 €
89. Conrad MORICAND (1887-1954), dessinateur et illustrateur. L.A.S. « Conrad » à son « cher vieux Théo » [Théophile Briant ?]. San Francisco, 10 février 1949. 6 pp. in-4. Longue lettre relative à *Californie 48* : « Le tout ainsi forme un ensemble [...] que justifie mon titre Les Philistins où Miller prend sa place, celle qui lui convient [...]. Morand, à son tour, est venu à la rescoufle [...]. Et il narre ses pérégrinations. 100 / 150 €
90. PHYSIQUE ATOMIQUE. Pièce signée par Frédéric JOLIOT-CURIE (1900-1958), Hans von HALBAN (1908-1964) et Lew KOWARSKI (1907-1979), physiciens qui participèrent à la mise au point du premier réacteur nucléaire français. Paris, 27 avril 1940. 1 p. in-4. Procuration signée par les 3 physiciens pour le dépôt d'un brevet d'invention pour « Perfectionnement aux dispositifs producteurs d'énergie ». Il est joint un duplicata du brevet d'invention, signé par l'ingénieur Léchopiez (3 pp. in-folio). « Perfectionnement aux dispositifs de production d'énergie utilisant les réactions nucléaires de milieux uranifères ; ce perfectionnement consistant à enrichir la masse d'uranium en isotope 235 ; cet enrichissement pouvant être dans la proportion de 1,2 à 1 et plus, et pouvant s'effectuer par diffusion thermique ou par tout autre moyen ». Rares documents. 400 / 600 €
91. Liane de PUGY (1869-1950). 2 L.A.S. « Liane princesse Georges Glicka » à Michel Mortier « mon oncle chéri ». Sans date. 2 pp. in-12, en-têtes de l'hôtel Majestic. Elle a écrit à « la délicieuse Madame Mropsolsky » et espère qu'elle viendra la retrouver à la Cigale. « J'ai la migraine. Nos plus tendres affections ». « Ce fut un regret pour nous, vendredi. Êtes-vous content ? J'ai lu l'article du Figaro qui est très bon [...] ». 200 / 300 €
92. Victor SCHOELCHER (1804-1893). 2 L.A.S. Paris, 1876-1879. 4 pp. in-16 (en-têtes à son chiffre et son adresse). Une enveloppe. Leurs lettres s'étant croisées, cela explique leur méprise. « Je regrette le Victor Place que je cherche depuis mon retour en France mais à l'impossible nul n'est tenu [...]. Dans une seconde lettre, il recommande le Dr Juncker. 300 / 400 €
93. Romy SCHNEIDER (1938-1982). Lettre autographe. Sans date. 1 p. in-8 à son en-tête (biffé). « Ah la la la la - ! La tata - On a oublier [sic] la tata ! Merde et merde alors ! Voici - me voici - quand j'avais 3 jours ! Je t'embrasse tata - à bientôt j'espère ! Pas si vite - mais bientôt ! Ton david + mama + papa ». 400 / 500 €
94. Albert SCHWEITZER (1875-1965). Pièce signée avec 2 lignes autographes. [1954]. 1 p. in-4. Sous une reproduction d'une gravure de l'hôpital de Lambaréne, Albert Schweitzer a inscrit une dédicace au frère de Jacques Brel : « à M. et Mme Pierre Brel en souvenir de leur passage à Lambaréne le 14 mars 1954. Avec mes bonnes pensées. Albert Schweitzer ». 200 / 300 €

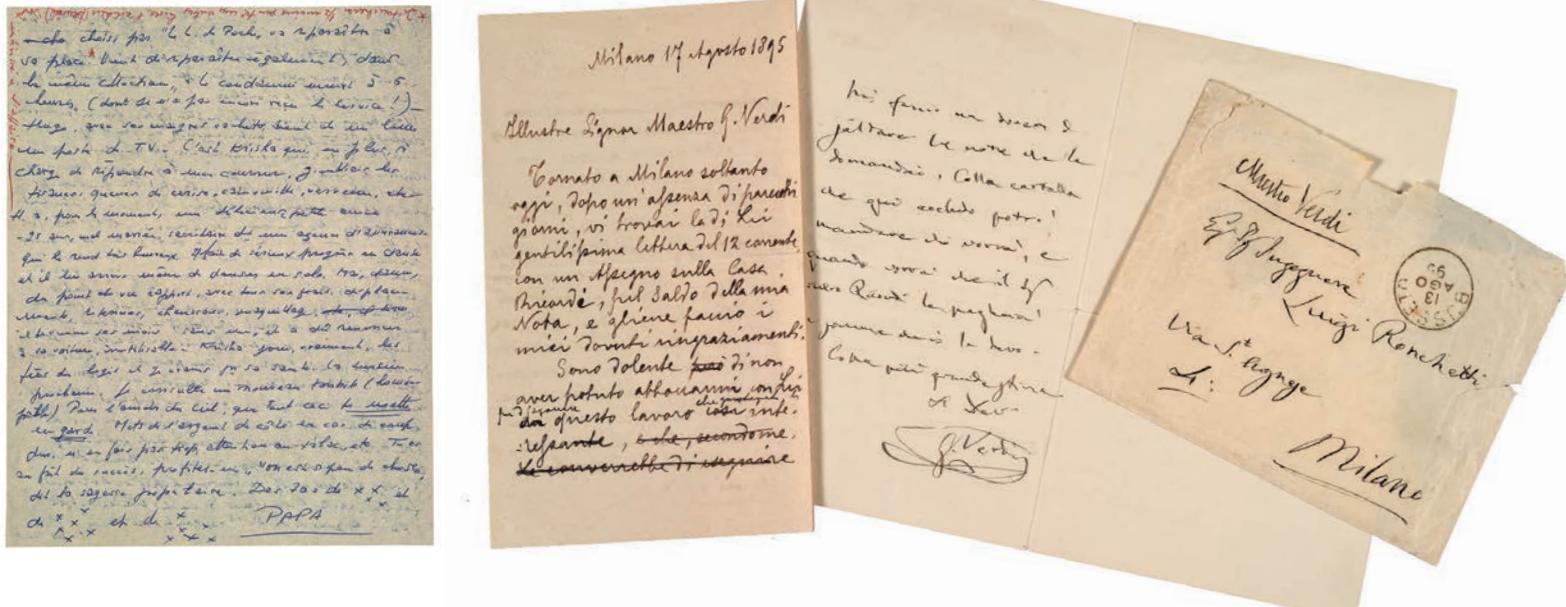
95. Stanislas-André STEEMAN (1908-1970), écrivain belge de romans policiers, auteur de *L'Assassin habite au 21*. L.A.S. « papa » à son fils Stéphane. 8 novembre 1970. 2 pp. petit in-4.
L'une des dernières lettres de Steeman, mort le 15 décembre, pathétique et désespérée. Il raconte en détails ses souffrances physiques, les traitements qui le rendent plus malade encore. « Malade à crever et souffrir comme un cochon pendant 48h. La dernière fois, j'ai vomi toute la nuit (30 fois !) [...] ». Il évoque la réédition d'*Autopsie d'un viol* et du *Condamné meurt à 5 heures*, en livre de poche, etc. 200 / 300 €

96. Pierre TAL COAT (1905-1985), peintre et illustrateur de l'École de Paris. 2 L.A.S. Aix-en-Provence « Le château noir », sans date. 2 pp. in-4 et in-8.
Dans une première lettre, il remercie le Syndicat des Professionnels de la Presse artistique d'avoir bien voulu qu'il soit représenté à la Biennale de Venise. « Je vous demanderai de bien vouloir passer à la galerie de France pour le choix de la toile devant figurer à cette exposition ». La seconde est relative à l'envoi d'un ouvrage de lithographies : « Je suis très heureux de pouvoir vous offrir ce recueil de lithos sans grande prétentions, mais j'espère qu'elles ont quelque vie... Je travaille beaucoup. Que faire d'autre ? ». 200 / 300 €

97. [Victor-Lucien TAPIÉ (1900-1974), historien, membre de l'Institut (ASMP)]. 13 lettres, la plupart adressées à lui. Avec 8 enveloppes.
Pierre Boujut, François Chapon, Michel Debré (longue et intéressante), Jean-Baptiste Duroselle (longue), André François-Poncet, Yves Navarre, Henri d'Orléans (comte de Clermont, émouvante lettre écrite en exil de Petrópolis, en 1940, alors qu'il n'avait pas 7 ans, « J'espère que la guerre sera bientôt finie et je pense souvent aux soldats »), Francis Perrin (le physicien, au professeur Chen Ning Yang à Princeton), Georges Pitoeff, Jean Rostand, etc. 100 / 150 €

98. Giuseppe VERDI (1813-1901). L.A.S. à Luigi Ronchetti. Busseto. [Parme], 12 août 1895. 2 pp. in-8. Encre noire sur double feuillet de papier filigrané « Xylosone London ». Enveloppe conservée avec adresse autographe et marques postales. Pliure centrale. En italien.
Verdi avait prévu de s'arrêter à Milan, en rentrant de Gênes mais une affaire urgente l'a contraint à rentrer chez lui, à Parme. Il évoque ensuite des affaires communes, affaires d'argent ainsi qu'un certain M. Giulio Riccordi.
On joint la réponse de Ronchetti à Verdi. Milan, 17 août 1895. 3 pp. petit in-8. Petites déchirures à la pliure centrale. 1 000 / 1 500 €

99. Alfred de VIGNY (1797-1863). L.A.S. à Pingard. Paris, 9 mai 1858. 1 p. in-8.
Il n'a reçu que six des sept ouvrages présentés à l'Académie par la Commission : « Celui qui manque est l'essai de logique de M. Waddington ». 200 / 300 €





DEUXIÈME PARTIE
ARCHIVES FRANÇOIS BILLETDOUX
(1927-1991)
dramaturge, l'un des initiateurs du Nouveau Théâtre

Expérimentateur, alchimiste du langage, François Billetdoux bouscule les règles du théâtre sans pour autant brouiller le jeu. Au nihilisme de Beckett, à la noirceur complaisante d'Anouilh, il oppose un humanisme désarmé et ironique, comme le souligne Pierre Marcabru. Son œuvre fut couronnée par le Molière du meilleur auteur et la publication de son *Théâtre complet*. Sa vie a grandement irrigué l'œuvre de sa fille, la romancière Raphaële/Marie Billetdoux, lauréate des prix Renaudot et Interallié.

I. Objets et souvenirs personnels

100.

STATUETTE DU MOLIÈRE du « Meilleur auteur », 1989. 34 cm. Bronze et laiton (fondeur Blanchet).

François Billetdoux fut lauréat du Molière du meilleur auteur, en 1989, pour *Réveille-toi Philadelphie*.

On joint : - les brouillons, et manuscrits de son long discours (22 pp. in-4, texte mémorable, filmé en Direct, où il ne sortait plus de scène tandis que Georges Cravenne des coulisses lui agitait une grosse horloge qui tournait) et les notes pour le prononcer avec indications scéniques (12 pp. in-8 sur bristol), discours dédié « à la mémoire la plus légère de Bernard-Marie Koltès, disparu trop vite vers d'autres lumières », daté du 7 mai 1989.

- ses deux nominations pour un Molière du meilleur spectacle (*Comment va le monde, Môssieu ?*) et du meilleur auteur (*Réveille-toi Philadelphie !*).
- le programme, des télexgrammes et lettres de félicitations ainsi que divers autres documents.

400 / 500 €



100



102



103

101.

OBJETS PERSONNELS.

- 7 paires de lunettes dans une boîte à biscuits anglaise.
- sa chope de bière.
- grande photographie (cliché Edouard Boubat « Réalités », cachet au dos), tirage argentique. 20 x 30 cm. F. Bx à son bureau, cigarette aux lèvres, avec sa fameuse chope de bière.
- sa fameuse « toque en laine noire et rose des Carpates » de Lola Prussac (cf Marie Billetdoux, *Chère madame ma fille cadette*).
- sa règle en bois.
- 5 grosses médailles : Colbert, Carpentras, 50e anniversaire de la SDRM « hommage à François Billetdoux », Haut Conseil de l'audiovisuel et prix Georges Colin pour F. Bx.
- son missel relié à son chiffre portant un ex-don manuscrit de 1938 « à mon petit François ».

80 / 120 €

102.

PIPES & TABAC. Dans une boîte ancienne en noyer, un ensemble de 19 pipes.

Inlassable fumeur de pipe, François Billetdoux en fit usage de nombreuses, fines, longues ou courbes, des plus classiques aux plus extravagantes. On joint : 3 blagues à tabac en bois de la Martinique, 2 photos de F. Bx fumant la pipe et un ouvrage, *Traité de la pipe*, de Georges Herment, portant un envoi à son éditeur Jacques Peuchmaurd.

150 / 200 €

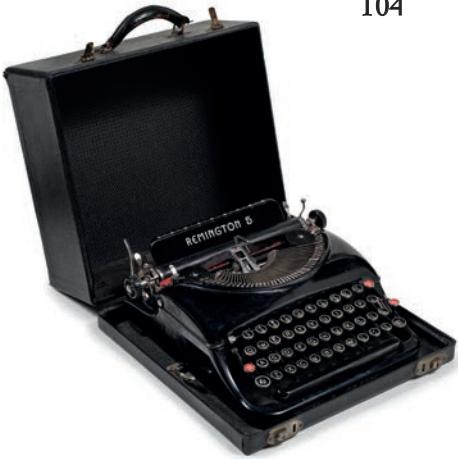
103.

OBJETS D'ÉCRITURE.

- stylo plume à piston Montblanc « Meisterstück 149 ».
- stylo plume Waterman « S ».

Sont joints : un tampon-buvard à bascule, 2 coupe-papiers sculptés en bois, un plumier en métal aux motifs japonisants, ainsi qu'une lettre déchirante de François Billetdoux (5 pp. in-8) écrite lors de son anniversaire de 51 ans, évoquant son stylo : « Pour l'occasion, pour fêter mon anniversaire, j'inaugure enfin – présentement – le bon gros stylo offert par les filles. Il y avait longtemps que je n'avais pas pompé de l'encre ; dans ce doigt supplémentaire, peut-être avais-je trop tendance à me faire du mauvais sang [...] ». Texte reproduit dans l'ouvrage de Marie Billetdoux, *Femme prenant plaisir à ses fureurs* (JC Lattès, 2018, page 287).

150 / 200 €



104.

SA MACHINE À ÉCRIRE de 1920, « Remington 5 », dans sa valise. 33 x 33 x 15 cm.

Elle appartenait à son père, Paul Billedoux (1904-1927, assassiné à 23 ans) et lui servit à ses premières émissions de radio pour le Club d'Essai. 300 / 400 €

105.

PHOTOGRAPHIES. Un grand porte-documents contenant 68 photographies (certaines en retirage).

Bel ensemble iconographique couvrant une grande partie de sa carrière : au temps des « Ânes rouges », au Lapin à Gill à Montmartre avec Jean-René Caussimon, au Théâtre de l'Œuvre (1955) pour *Les plus beaux métiers du monde* (+ affiche), au Théâtre de Poche pour *Tchin-Tchin* (1959), au Studio des Champs-Elysées pour *Va donc chez Törpe* (1961), chez lui au Square Montsouris, à Avignon avec Jean Vilar et Antoine Bourseiller (1967), au Théâtre des Ambassadeurs Espace Pierre-Cardin pour *Les Veuves* (1972), au Théâtre du Rond-Point pour *La Nostalgie, camarade !*, à l'Odéon pour *Il faut passer par les nuages*, à Avignon (avec Bourseiller et Vilar, cliché Jean-Louis Boissier), avec Lawrence Olivier (à l'époque du « Rhinocéros » (1961) monté par Jean-Louis Barrault), etc. Certaines photos portent les cachets au dos d'Agnès Varda, Nicolas Treatt, Edouard Boubat.

Avec une boîte d'archives contenant 8 photos de François Billedoux sous verre, notamment F. Bx dans sa pièce *Ne m'attendez pas ce soir*, dans le rôle de Bonaventure, « personnage vieillissant et mal aimé ».

On joint un grand négatif reproduisant le portrait de F. Bx enfant, réalisé par sa mère, qui fut miniaturiste, négatif qui était projeté sur le décor de son autofiction théâtrale *L'Enfant Rouge*. 40 x 30 cm. 600 / 800 €

106.

DIPLÔMES ET DISTINCTIONS. Ensemble de diplômes et médailles.

- Prix Triomphe 1958.
- Chevalier de la Légion d'Honneur, signé par Giscard d'Estaing (griffe, 1975).
- Officier de l'Ordre des Arts et Lettres (1983), avec son étui.
- Officier de l'Ordre national du Mérite, signé par François Mitterrand (griffe, 1985), avec son étui.
- Grand prix de Littérature Dramatique (signé par Jacques Chirac, 1989), avec une photo.
- Brevet de meilleure création d'une pièce française pour *Réveille-toi, Philadelphie*, par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale (pour son Molière, 1989).
- Officier de l'Ordre de la Légion d'honneur, signé par François Mitterrand (griffe, 1989), avec son étui.
- Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres (signé par Jack Lang, 1991), avec 2 photos.
- 2 manuscrits autographes signés de F. Bx de son discours de réception d'Officier de la Légion d'Honneur (16 pp. in-8 de notes, 23 janvier 1990) et « Remerciements pour un bouton de rose » (8 pp. in-4) du 22 janvier 1990 + un ensemble de cartes, lettres et télégrammes de félicitations + brouillon de sa lettre au ministre pour sa nomination de Chevalier de la LH (1975).
- 2 médailles de Chevalier de la Légion d'Honneur et d'Officier de l'Ordre du Mérite.

300 / 400 €

107.

LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FRANÇOIS BILLEDOUX.

- 2 ouvrages de Boris Vian édités par Pauvert, l'un préfacé par F. Bx et enrichi d'une photographie originale de Vian avec légende au dos « réception orchestre Gillespie chez Franck Bauer, février 48 » + un cahier du « Collège de pataphysique » consacré à Vian. Et 3 autres livres (papier ordinaire) d'Aimé Césaire (dos recollé), Mac Orlan et sur les poètes Montmartrois.
- 16 ouvrages avec envoi, sur papier ordinaire : Jean-Louis Barrault, Pierre Schaeffer (2), Hélène Bokanowski, Fabien Perucca, Ginou Richer, Claude Parent, François-Régis Bastide, Bertrand Poirot-Delpech, Jacques Lacarrière, Gérard Métayer, Jacques Attali, Jacques Chazot, Marc Andry (sur Charles Trenet avec 1 feuillet manuscrit de François Billedoux), Guy d'Arcangues (*La Nuit Princesse*, dédié à Jean Castel), Jean-Pierre Miquel.

150 / 200 €

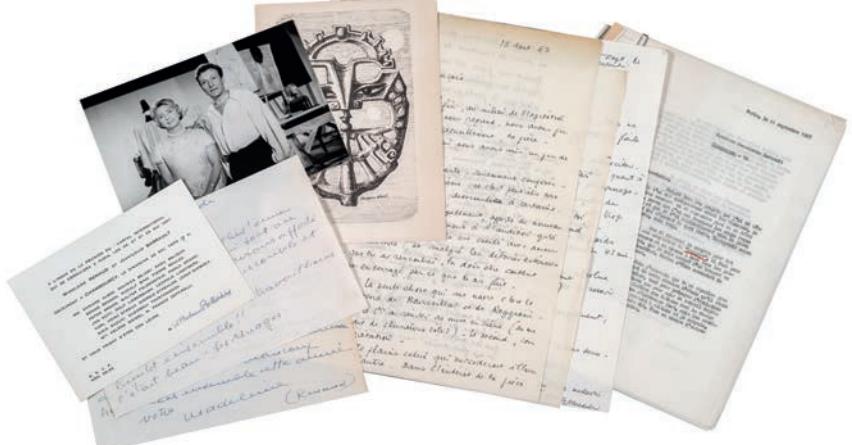
108.

LIVRES DE FRANÇOIS BILLEDOUX et documentation sur F. Bx. Un grand carton.

- Ouvrages de F. Bx en E.O. (certains en tirage de tête, certains en plusieurs exemplaires) : ses 3 romans (*Royal Garden blues*, *Brouillon d'un bourgeois*, *L'Animal*), les 2 volumes de ses pièces de théâtre édités par la Table Ronde, 9 volumes de ses pièces de théâtre édités par Actes-Sud (Papiers) (la plupart en plusieurs exemplaires), l'ouvrage biographique de Jean-Marie Lhôte (*Mise en jeu, François Billedoux, L'Arbre et l'oiseau*).
- Ouvrages de Marie Raphaële Billedoux, se rapportant à son père et à sa famille : *Chère madame ma fille cadette, Femme prenant plaisir à ses fureurs, C'est encore moi qui vous écris*. Joint le DVD collector de son film, *La Femme-Enfant*, avec Klaus Kinski (Un Certain Regard, Cannes 1980).
- Ensemble de journaux et magazines (l'Avant-scène, festival du roman, cahiers Renaud-Barrault, Diadème, Nouvelles littéraires, Theater Heute, etc.), programmes de théâtre (théâtre de Poche Montparnasse, théâtre des Variétés, etc.), affiches (*Les Plus beaux métiers du monde*, etc.), CD et DVD, en rapport avec l'œuvre de F. Bx, dossier de presse de *Tchin-Tchin*, etc.

200 / 300 €

- 109.** Maurice BLANCHARD (1903-1969), peintre montmartrois. Pastel vernis, signé en haut à gauche. Années 30. 31,5 x 24 cm. Petits trous de punaise aux coins.
- Famille Gitane.
- Avec un autre dessin de Maurice Blanchard, sur feuillet joint de mêmes dimensions : esquisse d'un portrait de femme, crayons de couleur.
- 300 / 400 €
- 110.** Maurice BLANCHARD (1903-1969), peintre montmartrois. Pastel sur traits de plume, vernis, signé en bas à droite. Années 30. 31,5 x 24 cm. Petits trous de punaise aux coins.
- Artiste de cirque dénudant son sein devant le directeur.
- 300 / 400 €
- 111.** Maurice BLANCHARD (1903-1969), peintre montmartrois. Dessin à la mine de plomb, non signé. Vers 1945. 32 x 24 cm.
- Portrait de François Billetdoux jeune.
- On joint 2 croquis à l'encre représentant son épouse Evelyne Billetdoux (l'un reproduit dans l'ouvrage de Marie Billetdoux, *Femme prenant plaisir à ses fureurs*, p. 214) par la décoratrice Francine Gaillard-Risler (31 x 24 cm, sous verre, datés 1978), un dessin d'enfant par Marie Billetdoux, une petite estampe « un temps de chiens » et une petite lithographie d'Henri Monier (1901/1959).
- 300 / 400 €
- 112.** PORTRAIT DE FRANÇOIS BILLEDOUX. Dessin à la mine de plomb, anonyme, daté « 46 ». 20,5 x 8,5 cm.
- Portrait de profil, anonyme, réalisé à l'IDHEC à l'âge de 19 ans. Reproduit dans l'ouvrage de Marie Billetdoux, *Femme prenant plaisir à ses fureurs* (JC Lattès, 2018, page 93).
- 150 / 200 €
- 113.** FAMILLE BILLEDOUX. Une cinquantaine de lettres et divers documents.
- 16 lettres écrites de prison (ou reçues) par le meurtrier présumé de Paul Billetdoux, oncle de François, et lettres adressées à la prison de la Santé par la mère (Adrienne) et la grand-mère de François Billetdoux. Lettres publiées dans l'ouvrage de Marie Billetdoux, *C'est encore moi qui vous écris* (Stock, 2010, ouvrage joint).
 - Longue correspondance échangée entre Edmond Wood Billetdoux (1877/1963), du New-Brunswick, et son petit-fils, François, à Fort-de-France puis à Paris : 26 lettres d'Edmond et 11 de François + divers autres documents (cartes de visite avec plaques de cuivre, etc.).
- 200 / 300 €
- II. Correspondance
- 114.** Jean-Louis BARRAULT. 3 L.A.S. à F. Bx. 1967-1981. 5 pp. in-4.
- Sur sa pièce *Silence l'arbre remue encore* (crée à Avignon en 1967, avec Serge Reggiani, qui suscita la controverse). « Nous avons pu lire, dans le recueillement, ta pièce [...]. Elle est bouleversante – savamment composée – très savamment même – et c'est peut-être une des raisons qui la dissimule à certains. Le langage, également, apporte du nouveau plus saisissant sûrement à l'audition qu'à la lecture. Tout cela est ciselé avec amour et réussite, et malgré les déboires extérieurs que tu as rencontrés, tu dois être content et encouragé par ce que tu as fait. La seule chose qui me navre c'est le désaccord de Bourseiller et de Reggiani. Le 1er a réussi sa mise en scène (on me l'a dit de plusieurs côtés). Le second, son interprétation [...]. L'œuvre, comme tout ce qui est nouveau, continuera d'être discutée, mais ce serait impardonnable de s'y dérober pour de simples raisons d'incompatibilité d'humeur. L'œuvre est incontestablement belle et Reggiani doit y être superbe [...]. Les deux autres lettres sont relatives à la lecture de sa dernière pièce. « Il y a un ton nouveau, drôlatique et émouvant : il nous faut avoir envie de marcher à quatre pattes au valium et, pour les spectateurs, devenir contagieux ! [...]. Personnellement, le sujet continue de m'exciter. Madeleine, elle, continue d'être inquiète quant à ce qu'elle peut apporter pour servir le personnage [...]. Nous partons du principe d'une absolue confiance mutuelle. Mon rôle est de te servir en vue du succès [...]. »
- Sont joints : un brouillon de réponse de F. Bx (1 p. in-4, « Ouf, c'est terminé. Pardon de te donner en lecture un manuscrit proprement dit et pas encore tout à fait signé [...] »), 3 doubles de lettres en réponse et 2 L.A.S. de Madeleine Renaud (« Que ce soit toi qui soit au petit Odéon, où nous avions apporté tout notre amour, nous console et nous rassure [...] »). Ainsi qu'une carte de vœux et une photographie de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault (cliché Eurocitel).
- 500 / 600 €



115.

François BILLEDOUX. 31 lettres autographes signées (ou L.A., ou simples notes autographes) à son épouse Evelyne. Environ 75 pp. formats divers. 1947-1986 et sans date.

Correspondance passionnée, entière et mélancolique, témoin de son exaltation, de ses doutes, ses angoisses, et d'un amour total qui, durant 40 ans, ne se démentira pas. Amour qui a profondément inspiré et accompagné son œuvre, parallèlement au regret de sa mère, disparue quand il avait 7 ans. Le ton est donné dès les premiers échanges. « Mon Evelyne, un petit mot pour te dire que je t'aime. Ou plutôt que je commence à t'aimer d'une autre façon. Parce que je crois à notre accord et que nous sommes liés pour la vie et que c'est bon [...]. Et je ne peux pas aimer plus que je t'aime. Je peux seulement t'aimer mieux. Il me semble impossible que tu imagines comment, de quelle manière, à quel degré, ma jalousie même est amoureuse. Tu es présente dans tout ce que je fais et c'est pourquoi je te fais souffrir. Absente, tu demeures un moustique de tous les instants qui me pique l'âme [...]. Moi je suis né blessé et mon bonheur ne peut être que le vôtre [...]. » Les lettres, souvent longues, témoignent aussi de ses projets, ses rencontres, son état d'esprit, et d'un amour qui ne se dément pas, comme en témoigne, l'une des dernières lettres, sobrement écrite : « Pour te dire combien je t'aime pour avoir su faire fleurir ces filles qui s'épanouissent sous mon sobriquet de naissance. Je t'embrasse brasse brasse ». Enfin, en juillet 86, cette lettre bouleversante. « Tu ne connais pas la maladie qui m'atteint. Moi non plus. Je la découvre. Les accès se font plus fréquents. Elle se renouvelle. Je deviens sec. Tout m'est dur. Plus rien ne vit. Je ne sais comment en sortir. L'idée de solutions extrêmes me réveille en sursaut. Tout, n'importe quoi me fait mal. S'il te plaît, sois un peu plus gentille avec moi. Me voilà de plus en plus, trop, désespéré. Après avoir prétendu à aider les autres, me voici de l'autre côté. Cet aveu me coûte. François ».

600 / 800 €

116.

CORRESPONDANCE REÇUE, A-K. Plus de 70 lettres adressées à François Billedoux (qq. unes à Evelyne).

Robert Abichared, Robert Abellio, René Allio, Jacqueline Baudrier, Guy Béart (+ 2 manuscrits de F. Bx : « Qui écoute ? » (6 pp. in-8) et « Préface » (8 pp. in-8) + photocopies d'autres textes), François-Régis Bastide, **Claude Berri** (4, avec 3 photos originales et le ms d'une article de F. Bx sur Claude Berri, 2 pp. in-4 et 6 doubles de lettres de F. Bx ; intéressant ensemble en particulier sur un projet de film), C. G. Bjurström, Bernard Basset, Denise Bourdet (2), **Antoine Bourseiller** (5, longues et intéressantes), François Caradec (2), Christian Casadesus (2), **Pierre Cardin**, Daniel Ceccaldi, **Andrée Chédid** (2), Colette Chevrot, Jacques Chirac (2), Georges-Emmanuel Clancier (3), **Lucien Clergue** (avec petite photo originale), Henri Colpi, Alain Crombecque, Marc Dambre, Jean-Pierre Darras (et doubles), **Bertrand Poirot-Delpech** (belle lettre de condoléances à sa veuve, regrettant les critiques si blessantes qu'il avait émises lors de Silence l'arbre remue encore), Danièle Delorme, Roland Dorgelès, Roland Dubillard, **Geneviève Dormann** (2), Georgina Dufoix, Pierre Dux (3), Michel Etcheverry, Etiemble, **Jean-Michel Folon**, **Jean Giono**, Henri Gouhier (7), Paul Guth, Roger Hanin, Eléonore Hirt, Harold Hobson, Denis Huisman, Pierre-Alain Jolivet, Michèle Kahn, Deborah Kerr (3, intéressantes sur Tchin-Tchin), **Joseph Kosma**, etc. 600 / 800 €

117.

CORRESPONDANCE REÇUE, L-Z. Plus de 70 lettres adressées à François Billedoux (qq. unes à Evelyne).

Jorge Lavelli (2), Jack Lang (2), (Fabien ?) Loris (très amusante), Robert Mallet, Claude-Edmonde Magny, Judith Magre, Félicien Marceau, Baptiste-Marrey (8), **Georges Mathieu**, Agathe Mella, Macha Méril, Aimé Michel (3), Paul-Louis Mignon, Jean-Pierre Miquel (2), Michel Mohrt (+ 2 brouillons de réponse de F. Bx), Georges Neveux, Nadine Nimier (3), André Parinaud, François Nourissier, Louis Pauwels, Jacques Peuchmaur, **Michel Piccoli**, **Edgar Morin**, Lucian Pintilie, **Serge Reggiani** (4 intéressantes + 2 photocopies de réponse), Katharina Renn, Christiane Rochefort, Dominique Rolin (2), Maurice Rostand, André Roussin, Claude Roy, Catherine Samie, Catherine Sellers, **Pierre Schaeffer**, Roger-Gérard Schwartzzenberg, Gilbert Sigaux (2), Denise Simenon, Pierre Tchernia, Henri de Turenne, Luce Vigo, **Antoine Vitez**, Gérard Violette, Elie Wiesel, Orson Welles (carte de vœux + 2 télégrammes + 4 doubles de lettres de F. Bx à Orson Welles (projet de film On Dansera toute la nuit) + 3 doubles à Yves Laplanche « J'ai donc passé une nuit folle avec Orson Welles à Madrid dimanche dernier. C'est un homme merveilleux [...] » + 1 brochure « Premier plan » consacrée à Welles), etc.

600 / 800 €

118.

Michel DÉON. 5 L.A.S. et 1 L.D.S à F. Bx. Paris et Spetsai (Grèce), 1963-1964. 7 pp. in-4 et in-8. Quelques en-têtes de la Table Ronde.

Sur la publication de *Va donc chez Torpe* en Angleterre. « Votre présence doit aider au succès de la pièce et des livres [...]. Je crois qu'il faut surtout compter sur l'ensemble. C'est dire qu'une œuvre comme la vôtre – et vous savez que je l'aime – mérite plus de soins, d'attention et de foi que toute l'œuvre d'un abord moins exigeant. La France étant le pays qui vit à la traîne de tous les autres, je ne considère pas du tout comme négligeable que vous remportiez un succès en Angleterre [...]. Il songe à l'édition de ses pièces à la Table Ronde. « Pour vos pièces, j'ai parlé avec Roland [Laudenbach]. Nous inclinons pour plusieurs pièces : Théâtre de France, Pour Finaly, etc... Le volume portera le titre de la pièce jouée chez Barrault. Le moment approche aussi où nous allons faire des éditions reliées de votre théâtre, comme pour Anouilh. Mais il faut pour cela avoir déjà vendu deux volumes brochés. Disons donc fin 64 pour les reliés [...]. » « De temps à autre, le soir, quand Alice met son pyjama bleu et que nous faisons cercle autour du feu, tous les quatre (n'oublions pas le chien), nous nous racontons la fable billetdulcienne de la souquette et de la soupasse. Chantal (un peu aidée par moi qui suis pourtant moins savant) met au point une version grecque de cette affaire [...]. Pour passer de « soupasse » à « souquette » nous avons usé, avec une incroyable habileté, de la querelle des langues grecques. Nous disons « soupasse » en démotique et « souquette » en puriste. L'effet est saisissant. Jean O'Neill peut pâlir. Sa traduction irlandaise est, de loin dépassée [...] ». Dans une longue lettre, il évoque les critiques sévères de sa dernière pièce [*Comment va le monde, Môssieu ? Il tourne, Môssieu*, au théâtre de l'Ambigu] par « l'affreux Gautier » et les articles de Combat et des Nouvelles littéraires.

400 / 600 €



115

116



117

119.

Marguerite DURAS. L.A.S. à F. Bx. Paris, 22 octobre 1969. 1 p. ½ in-8 (agrafe).

« La Musica » est la version théâtrale d'un texte de même titre plus long que j'ai vendu à une Cie de télévision anglaise. Celle-ci a les droits pour 2 ans ½. C'est absurde mais la clause du contrat m'a échappée. Mon agent essaye de reprendre ces droits pour les pays de langue française. Ca sera long et je ne peux rien vous dire pour le moment. D'autant que la télévision française, elle aussi, est intéressée ».

300 / 400 €

120.

Roger NIMIER. L.A.S. et 7 L.D.S. à F. Bx. 1960-1961. 8 pp. in-4. En-têtes du Nouveau Femina ou de Gallimard. Avec 3 doubles de réponses de F. Bx.

Écrit dans une sorte de bulle : « Creusez votre cerveau et tâchez d'avoir une idée d'article pour nous ». Dans un double de lettre, François Billedoux se désole de ne pas être publié : « Parinaud me remercie de lui avoir fait lire mon histoire de Buick et me la retourne. Je pense que vous êtes au courant, et je vous assure que je ne m'attriste pas qu'elle ne soit pas publiée. Pour mon plaisir, je l'ai donnée à lire à mon sale vendeur, et depuis quelques jours, je roule de nouveau dans ma Buick qui est toujours superbe et qui sent toujours bon ». Nimier lui répond : « Le plus sage, à mon avis, serait que vous tamponniez avec la Buick sa misérable D.S. [...] ». D'autres lettres concernent des publications de textes dans l'Auto-Journal, ou chez Gallimard. « J'ai beaucoup aimé « Brouillon d'un bourgeois » ; c'est un roman plus prenant et d'une démarche plus nette que vos deux précédents. Il y aurait d'ailleurs de quoi en tirer tout naturellement une pièce de théâtre. Faites part de mon admiration renouvelée à Katharina Renn [...] ». Est joint le tapuscrit d'une « Conversation entre Roger Nimier et François Billedoux » (3 pp. in-4) avec qq. corrections de la main de Nimier.

400 / 600 €

III. Manuscrits

121.

François BILLEDoux. Manuscrit autographe. 1 p. in-4. 5 octobre 1937.

Son ambition de devenir écrivain à l'âge de 10 ans. Il s'agit d'une rédaction scolaire où l'élève doit dresser son propre portrait. François Billedoux la conclut ainsi : « C'est parce que j'aime les études que j'entre au Lycée pour me préparer à obtenir une belle situation. Mon désir serait d'arriver à l'École Normale Supérieure pour être plus tard Écrivain ». Le professeur commente en marge : « vos résolutions au début de l'année scolaire ? ». Reproduit dans l'ouvrage de Marie Billedoux, *Femme prenant plaisir à ses fureurs* (JC Lattès, 2018, page 79).

150 / 200 €

122.

François BILLEDoux. *De Rebus Alterisque*. 7 cahiers autographes (le 1er signé en 4e de couverture). Hiver 1941 – août 1944. 168 pp. in-4, couvertures en couleurs, calligraphiées.

Ses premiers écrits. Formidable recueil de pensées du jeune écrivain qui se découvre, encore traumatisé – il le sera toute sa vie – par les drames de son enfance (l'assassinat de son père, puis la mort de sa mère et enfin la guerre). Il couvre toute la période de l'occupation, et débute à l'hiver 41 alors qu'il n'a que 14 ans, par ces mots : « Quand je songe à Rousseau, je désespère de l'homme. L'harmonie en tout, c'est Dieu et c'est mon rêve. Qu'il serait bon de rire de tout, on oublierait d'en pleurer. Je ne vis que par l'espoir toujours renouvelé d'une ambition nouvelle, d'une jouissance prochaine, tant corporelle qu'intellectuelle, d'une sorte de bonheur, d'un avant-goût de la joie. Ce que je désire dans la vie éternelle, c'est l'explication de ma vie humaine qui m'a tant fatigué. Et puis, c'est une petite vengeance, non par mesquinerie, mais par parisianisme : je verrai mes frères humains comme je fus [...] ». Le dernier cahier se termine au moment de la libération de Paris, par ces mots : « Jane, je veux t'aimer dans dix ans, quand tu seras jeune femme et t'oublier un instant. Hélas ! (se peut-il ?) Aucune morale n'est constructive, donc il se peut et il faut qu'elle soit négative ».

Est jointe une petite chemise contenant des « Notes livresques », dressant des listes de livres à lire et à se procurer.

2 000 / 3 000 €

123.

MARTINIQUE. Plus de 100 longues lettres. 1949-1950.

Entré à la Radiodiffusion Française aux côtés de son ami le compositeur et inventeur de la musique concrète Pierre Schaeffer, alors directeur du Service de la Recherche, François Billedoux est envoyé par lui aux Antilles pour prendre la direction des programmes à Radio-Martinique, de 1949 à 1950. Son épouse Evelyne revient seule en métropole trois mois après la naissance de leur premier enfant (et enceinte de Raphaële/Marie), et six mois avant la fin de sa mission. En découle une longue correspondance passionnée, dans le désespoir qu'elle l'ait « abandonné ».

- François Billedoux. 42 L.A.S. à son épouse Evelyne. Fort-de-France, 27 juin 1949 – 6 décembre 1950. 113 pp. in-4. Magnifique correspondance. Le ton passionné, témoin de ses angoisses, de sa solitude, est donné dès la première phrase de la première lettre. « Chaque soir, depuis ton départ, je t'écris une lettre dans ma tête avant de m'endormir [...] ».

Est joint un tapuscrit avec chansons sur la musique antillaise, *Danse et chansons* (5 pp. in-4) + 1 ms autographe de F. Bx d'une « chanson des îles » (1 p. in-4).

- 10 L.A.S. à éditeur Jacques Peuchmaurd (1 incomplète) et 1 L.D.S. Fort de France, 1949-1951. 27 pp. in-4. Importante correspondance amicale de F. Bx, évoquant également son travail et ses projets en Martinique. « Je viens d'écrire à Michel Leiris pour qu'il m'aide à obtenir de la Direction des Arts et des Lettres la création d'un centre artistique en Martinique [...]. J'ai proposé à Hincker de faire pour Combat ou Esprit une enquête sur l'assimilation [...] ». 14 août 1951 « Marie-Raphaële, elle, a une petite tête de pomme rigolarde et une voix qui porte bien, surtout aux environs de cinq heures du matin, elle adore sa sœur et se montre aussi peu matérialiste que possible, préférant un regard à un biberon [...] » (p. 366 de son ouvrage).

- 33 L.A.S. d'Evelyne Billedoux à sa mère « Mitou » + 20 lettres de sa mère en réponse. 171 pp. in-4 (et in-8). Abondante correspondance échangée durant l'année passée en Martinique aux côtés de F. Bx.

Toutes ces passionnantes correspondances sont citées par Marie Billedoux dans son dernier ouvrage, *Femme prenant plaisir à ses fureurs*, qui étudie la vie de couple de ses parents (JC Lattès, 2018, ouvrage joint). On joint une plaquette « soirée de gala créole ».

800 / 1 000 €



122



122



123



124.

MARTINIQUE. Ensemble de manuscrits autographes de François Billedoux. [1949-1951]. Plus de 140 pages manuscrites + qq. tapuscrits.

- **Textes pour Radio-Martinique** intégrant des chansons, comme « *Martinique sous trois couleurs* » : « Et voici une suite d'aperçus, à 7.000 kilomètres, d'un départemant français d'outre-mer. Sur des paroles de François Billedoux et sur une biguine de Jean Castendet, voici comment débute la chanson Martinique sous trois couleurs [...] » ou encore : « Ninine par François Billedoux. Speaker : Et voici le portrait d'une Martiniquaise, présenté par François Billedoux pour les paroles et Honoré Coppet – avec son orchestre, pour la musique – Air de mazourk [...] ».
- Un grand carnet de notes (une quarantaine de pages in-4) sur la Martinique, la population, les personnalités (Aimé Césaire, etc.), les mœurs et coutumes, la vie sociale et mondaine en Martinique, etc.
- **Textes manuscrits sur la Martinique**, « *Esquisses martiniquaises* », « *Chansons des îles* », textes de chansons de F. Bx (certaines sur une musique de Claude Arrieu), textes sur la musique et la chanson martiniquaise.

800 / 1 000 €

125.

CHANSONS ET DISQUES. Ensemble de manuscrits autographes de F. Bx, formant environ 130 pages in-4 et in-8. Principalement années 50.

- Ébauches de chansons, notes, premiers jets, **certaines pour Léo Ferré**. François Billedoux, en marge de son activité de dramaturge, écrit les textes de nombreuses chansons (pour Juliette Gréco, les Frères Jacques, etc.), dont bon nombre ont été enregistrées.
 - Articles et études sur la chanson : « quelques aspects de la chanson », « La chanson manque de voix », etc.
- On joint un ensemble de 22 disques 45 tours et 11 disques 33 tours (certains en exemplaires multiples) : chansons écrites par François Billedoux interprétées par Juliette Gréco, les Frères Jacques, Guy Béart, Katharina Renn, etc.

400 / 500 €

126.

PIÈCES COURTES ET SKETCHES.

- *La Farce du sonneur de cloches*, « comédie moyenâgeuse, donc légendaire en 1 acte et 4 tableaux, une musique de scène accompagnera certains endroits ». Manuscrit autographhe de 29 pp. in-4. Manuscrit de jeunesse, l'un des tout premiers textes de François Billedoux.
- *Est-ce un fou ?* Trame d'un roman policier de jeunesse, accompagnée d'un ensemble de notes jetées sur le papier.
- *Le Rebouteux*. Ébauche d'une pièce de théâtre de jeunesse, en deux actes.
- *C'était un ballon d'azur, conte*. Manuscrit A.S. d'un conte de jeunesse, 8 pp. in-4.
- Manuscrit d'une conférence donnée à Fort-de-France (20 pp. in-folio).
- Textes divers, manuscrits et tapuscrits, « *Diablerie* », avant propos sur Hamlet, « *La Souricière* », « *Pour croquer un directeur de théâtre* », etc.
- *Monsieur Ratulet*. Important ensemble de tapuscrits et manuscrits pour cette pièce restée inédite (environ 200 pp. in-4).

600 / 800 €

127.

MANUSCRITS DIVERS.

- Autour de Boris Vian : tapuscrit corrigé d'un texte sur Vian + qq. feuillets tapuscrits de textes de Vian, la copie par F. Bx de la chanson de Vian « *Les Isles* » + note biographique de Vian par F. Bx « *Le bon Vian* » (1 p. ¼ in-4).
 - Autour de Pierre Schaeffer, dont il fut un ami proche : manuscrit sous forme d'interview (40 pp. in-8).
 - Autour de *Va donc chez Torpe* : ensemble de brouillons de lettres de F. Bx (9 pp. in-4) + lettres et brouillons à Martha Andreas.
 - Autour du *Comportement des époux Bredbury*. Manuscrit d'une nouvelle version de l'acte IV (septembre 1962) : 36 pp. in-4.
 - Autour de *Brouillon d'un bourgeois* : traduction des critiques parues dans la presse anglaise, tapuscrit d'un entretien autour de *Bouillon d'un bourgeois* (1963, 17 pp. in-4).
 - Manuscrit A.S. « *La Chanson de Roland* » (5 pp. in-4).
 - Ensemble de brouillons pour *Dites pour vous la couleur du noir*, écrits à partir de l'énigmatique dernier mot laissé par Nerval le soir de son suicide : « Ne m'attends pas ce soir car la nuit sera noire et blanche ». 35 pp. in-4.
 - *Le Banquet ou De l'Amour* « genre moral adapté de Platon par François Billedoux ». Manuscrit autographhe, 129 pp. in-4 et in-8.
 - *Pour l'Amour d'une américaine*. Manuscrit A.S. 14 pp. in-4.
 - Ensemble 12 manuscrits autographes : textes et allocutions sur le théâtre, en particulier pour France-Culture. 36 pp. in-4 et in-8.
 - Ms A.S. « Et si l'école n'était plus obligatoire », (1979, 9 pp. in-4).
 - Ms A.S. « Moi » : « Une cellule, dans une prison, la nuit... » (juin 1960, 14 pp. in-4).
 - Argumentaire de Rintru pa trou tar hin ! Ms A.S. 4 pp. in-8.
 - Textes épars : 20 pp. formats divers.
- Joint : la photocopie du texte *Vous ai-je dit que je suis bossu ?*

600 / 800 €



128.

HAS BEEN, « enquête lyrique » en quatre mouvements, écrit sur mesure pour la danseuse Ludmilla Tcherina (1924/2004), musique de Jean Prodromidès (1927/2016), **restée inédite**.

Écrit entre 1964 et 1966, cet « opéra ballet » devait être initialement créé à l’Opéra Municipal de Marseille puis au Théâtre des Champs-Elysées ; mais des différends survenus avec le compositeur puis la difficulté à trouver un chorégraphe compétent, firent ajourner le projet. En 1972, Billedoux présente l’œuvre, inspirée par la vie de Marilyn Monroe, comme « en quelque sorte, un requiem », « la destinée de quelqu’un qui n’existe que comme une apparence, par les autres, et qui mourut d’une impossibilité d’être ».

Ce dossier comprend :

- le **manuscrit original de la « deuxième version »**, daté en fin « décembre 1964-octobre 1966 ». 162 pp. in-4.
- une chemise contenant les différents contrats, la correspondance avec les autorités de l’opéra de Marseille (Joseph Lazzini), et un ensemble de brouillons de contrats et de lettres rédigés par François Billedoux (30 pp. in-4).
- une chemise « correspondance interprète, metteur en scène, chorégraphe, compositeur » contenant de nombreuses lettres (et doubles de réponses) en particulier du compositeur Jean Prodromidès (certaines très longues) et du chorégraphe Milko Sparembek.
- une chemise « contrat Théâtre Champs Elysées » : nombreuses lettres (et doubles de réponses), brouillons, projet de contrat.
- une longue lettre privée de F. Bx à Evelyne sur le comportement de Prodromidès.
- Nombreux autres documents autour de ce projet qui n’aboutit jamais.

1 500 / 2 000 €

129.

JOURNAL DU XXI^e FESTIVAL D’AVIGNON. Manuscrit autographe, juillet – novembre 1967. Cahier à spirales in-4, 12 pages en partie remplies.

Poignant journal, témoin de son accablement (qui le fit renoncer pour un temps à l’écriture), après l’échec de sa dernière pièce, *Silence, l’arbre remue encore*, créée à Avignon avec Serge Reggiani. « Cette aventure où me voilà à l’occasion du XXI^e Festival d’Avignon me remue l’âme en désordre. Certains – très peu – savent de quelle exaltation je suis doué. Rongé d’amour et de colère, me débattant dans le quotidien, **encore blessé comme un jeune homme par la médiocrité à chaque instant manifestée, écartelé entre le ciel et la terre dans le souci que je prends d’un destin de l’espèce humaine et de ma vocation singulière**, saturé comme un orage par les rumeurs de l’information, méconnu dans mes exercices, et mécompris dans mes chants, il m’advent d’être obligé aux formulations du type : « commentaires », malgré ma répugnance pour ce genre de fuites devant la réalité et mon incapacité dans la pratique de ces jeux misérables de l’esprit [...] ». Cet épisode est relaté dans le dernier ouvrage de Marie Billedoux, *Femme prenant plaisir à ses fureurs* (JC Lattès, 2018, page 281, avec reproduction).

300 / 400 €

130.

CLOWNS. Un ensemble de notes et manuscrits autographes de F. Bx, autour de la figure du clown, personnage qui le poursuit et le hante, comme un double.

- « A la chasse comme à la chasse – dialogue de clowns ». M.A.S. Mars 1948. 6 pp.
- 2 M.A.S. datés de novembre 1979. « Les clowns font peur la première fois [...] ». 7 pp. in-8 et 8 pp. in-4 : brouillon et mise au net d’un même texte.
- Une chemise titrée « Océan du théâtre / le clown » contenant un important ensemble de notes : 145 ff.
- 2 photographies originales de F. Bx en clown. 18 x 23 cm.
- M.A.S. « Enquête sur le mystère de certaines créatures », 12 pp. in-4 + 2 jeux de photocopies avec corrections et additions autographes et divers documents.

400 / 600 €

131.

LES VEUVES. Cette « tapisserie lyrique », - comme il aimait à la qualifier, avec 21 grandes marionnettes chamanes de Jacques Voyet, est une autre « autofiction théâtrale » où F. Bx jouait lui-même le rôle de l’Oncle Rouge et Or, revenu au village. Il s’agit d’un rêve, d’un univers onirique, illustration de nos fantasmes, resurgissement perpétuel d’un « ailleurs » que le réveil dissipe sans l’effacer tout à fait. **C’est un poème dramatique aux frontières de la réalité, de l’enfance, de la mort, de l’inconscient. La pièce fut créée à l’Espace Pierre-Cardin, en 1972.**

- François Billedoux. Le **manuscrit autographe signé complet** (dernière version) + un ensemble de manuscrits autographes pour *Les Veuves* et son édition par l’Avant-Scène. [1972]. 141 pp. in-4 et in-8 + qq. ff. tapuscrits.
- Une chemise de manuscrits de F. Bx : « Notes / corrections *Les Veuves* », 56 pp. in-4 et in-8.
- 2 lettres du décorateur Jacques Voyet, qui conçut les grandes marionnettes chamanes du spectacle, l’une de grand format est illustrée de 2 dessins.
- Tapuscrit contenant des ajouts et corrections de la main de François Billedoux
- Une chemise contenant de nombreux documents relatifs à la pièce et au spectacle : affiche, exemplaire de l’Avant-scène, 2 mss A.S. de F. Bx « Note à l’attention de la Commission d’aide aux animateurs » (1972, 7 pp. in-8) et « Note à l’attention de la Commission d’aide à la création artistique (idem), doubles de lettres, liste des invités, programmes, etc. ainsi qu’un jeu de photocopies du manuscrit.
- 2 grandes photos originales par Emmanuel Ball (30 x 40 cm), l’une sous verre.
- 2 affiches, anglaise et française.

1 500 / 2 000 €



132.

LA NOSTALGIE, CAMARADE ! Pièce de 3h 1/4 créée au Théâtre Français (Odéon), en 1974, mise en scène de Jean-Paul Roussillon.

En 1974, sur la demande de Jean-Pierre Miquel, assistant de Pierre Dux, François Billetdoux écrit pour l'Odéon « une partition théâtrale » : *La Nostalgie, Camarade !* Reçue par le Comité en décembre 1973, la pièce sera jouée le 1er octobre 1974. « La nostalgie, confie Billetdoux à la journaliste du Monde, venue l'interviewer, est une habitude qui s'inscrit dans l'air du temps et la tendance actuelle est répressive, on la retrouve dans la recherche des autonomistes, des écologistes, elle répond à une signification globale : la peur du futur, le retour au passé. C'est là qu'intervient pour nous, le personnage de Bougre Jacques qui représente le modèle très occidental du hippie, un hippie dont l'idée ne serait pas le refus mais l'approfondissement des choses ».

Vers la moitié du premier acte - acte qui dure deux heures - des coups de sifflets partent du balcon, s'ensuit un brouhaha inattendu et tumultueux qui se poursuit en coulisses. Le lendemain, Jean-Jacques Gautier pose la question : cela vaut-il de supporter 3h 1/2 d'ennui et d'exaspération pour vingt minutes merveilleuses ? ».

Ce dossier comprend :

- **Manuscrit autographe complet**, signé et daté en fin « 1973 », 231 pp. in-4, avec le brouillon des différentes figures et un texte d'introduction, signé, daté de mai 1974.
- **Premier jet du manuscrit**. Environ 300 pp. en 14 chemises correspondant aux 14 « figures » de la pièce.
- Une chemise de « Notes pour la dernière version ». Notes autographes sur 158 feuillets de divers formats.
- Une chemise de « Notes pour la réalisation ». Environ 60 ff. de notes autographes + coupures de presse + correspondance avec Le Seuil pour l'édition.
- Lettre de Pierre Dux sous forme de contrat avec la Comédie française, signée et apostillée par les deux. Double des lettres de F. Bx à Pierre Dux + correspondance échangée avec François-Régis Bastide (éditions du Seuil) + dossier de correspondance (et doubles) avec l'Odéon, la Comédie française et les éditions du Seuil, en particulier pour les lectures.
- Ensemble de coupures de presse et programmes + tapuscrit d'un enregistrement réalisé pour France Culture.
- Correspondance reçue à propos de *La Nostalgie, camarade !* une trentaine de lettres par Jean-Pierre Miquel, Jacques Rigaud, Catherine Samie, Pierre Dux, Henri Gouhier (+ tapuscrit de son texte sur la pièce), Jacques Lacarrière, Georges-Emmanuel Clancier, Gabriel Cousin, Jean d'Arcy, Gérard Mourgues, Luc Bérimont, Jean-Noël Jeanneney, etc.

On joint un exemplaire de l'E.O. (Le Seuil).

4 000 / 6 000 €

133.

CARNETS DE NOTES. 3 cahiers à spirales et 2 classeurs, partiellement remplis par François Billedoux.
Réflexions et pensées. Cahier in-4 daté du 3 janvier 1987 : « **Comment et pourquoi j'ai arrêté d'écrire et le recommencement** », avec en épitaphe : « Ce qui est utile aux autres et agréable à soi-même » (13 pp. écrits). Autre cahier in-4 à spirale, plus ancien (manque la couverture) : incipit : « Suis-je un lâche et dois-je me commettre et me compromettre autrement que par écrit ? [...] » (78 pp.). Un troisième (Pâques 1971) où est consigné son « **Poème pour mon reste de vie** » (14 pp.). « Je n'ai plus envie de parler à personne, il n'y a plus de bout. Il y a les filles il y a les filles. Mais leur parler de quoi dans ce monde ci. Des abeilles ? Mourir non plus ne m'intéresse pas si vite [...]. C'est mon père et ma mère en moi qui sont malades [...] ». « Lundi de Pâques 71. Je me dis : si je vis... ! Quel effort encore... Alors que je ne cesse de me taire ma peur est de soudain manquer de parole [...]. Me donner à boire de l'eau fraîche si je meurs [...] ». Un classeur in-8 (15 pp. écrits). « Qu'y a-t-il à dire en plus ? Pour soi-même. Pour autrui. En plus de ce qui a été dit. En somme, quoi de neuf ? [...] ». Autre classeur in-8 oblong : « **Il est mort de n'être plus entendu, me dit-on d'un écrivain dont le cadavre fut retrouvé assis à sa table de travail, le visage reposant sur une page blanche** [...] » (17 pp. écrits).

400 / 600 €

134.

MESSAGES ET PRIÈRES POUR ÊTRE RÉVEILLÉ. 35 pièces autographes sur 35 feuillets in-8.

Petits mots laissés à son épouse Evelyne, écrits dans son si singulier langage, pour son réveil après ses nuits d'écriture. « Que ma belle m'appelle vers dix heures. Car la baudrie [Jacqueline Baudrier] voudrait me voir enfin matiné. Votre coquin de sort. Et sport ! ». « Pas trop tard l'éveil du vieil oiseau. Le Roussillon [Jean-Paul] l'attend à 14 heures pour la première répétition officielle de sa « Nostalgie ». « Dis, copaing, si tu sors dehors pourrais-tu me rentrer dedans quelques pachons de cigarettes disque bleu filtre, un briquet stick et des allumettes en pagaille pour toutes ces sacrées poupées du 31 [...] ». « Si mon réveil m'a oublié remue moi l'esprit vers 10h30. Le Pierre Dux m'attend pour déjeuner. Quel appétit ! [...] ». « Je vais faire un tour. Une pharmacie, une librairie, le feu d'artifice. Ne t'inquiète pas. Je t'embrasse. F. Bx ». « Des sous ! des sous ! des sous ! Le peuple », « O lumière de mon matin, ne manquez pas de faire donner à mon oreille le velin-drelin de votre voix, dès l'heure où vos doux pieds vous supportent. La Maison Ronde m'espère vers 10h45. L'Homme. F. Bx ». etc.

300 / 400 €

135.

SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES. 3 manuscrits autographes (2 signés).

François Billedoux dirigea la SGDL de 1982 à 1986. Discours de présentation des Grands Prix de printemps 1986 (31 pp. in-4). Discours prononcé le 28 décembre 1983 (8 pp. in-4), signé « F. Bx », s'adressant à « Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, chères consœurs, chers confrères, français, françaises, petits veaux en batterie, vaches, cochons, couvée ». Manuscrit sur le vidéodisque (3 pp. in-4).

On joint 2 feuillets de notes prises lors de l'assemblée générale de la SGDL, le n°2 du Journal des Lettres et de l'audiovisuel contenant un article de F. Bx, et la photocopie de son discours de 1985 + registre signé par un grand nombre de membres de la SGDL (sur l'invitation de Pierre Dumayet) avec 2 photographies originales.

200 / 300 €

136.

DERNIERS ÉCRITS, SA MALADIE, SON DÉCÈS.

- L.A.S. à son épouse Evelyne. [11 avril 1991]. 2 pp. in-8. Lettre reproduite dans l'ouvrage de Marie Billedoux, *Femme prenant plaisir à ses fureurs* (JC Lattès, 2018, p. 290, ouvrage joint). Tendre et émouvante lettre écrite à la veille de la fête donnée par Grasset pour la parution du 6e roman de sa fille, *Entrez et fermez la porte*. « Assurément, je ne te dis guère comme je te trouve belle, ni quand je t'imagine dans mon tréfonds la nuit le jour, ni quand je te regarde au courant des heures où je te vois [...] ». - L.A.S. à son épouse Evelyne. 9 juillet 1991. 1 p. in-4. **Dernière lettre, particulièrement forte et émouvante.** « Jamais jamais jamais de ma vie / en aucun cas / il ne m'est venu à l'idée / de te quitter ! / Au contraire / j'ai eu peur / au moins une fois. / Jamais il ne me viendrait au cœur / de te quitter / Tu es ma lumière / depuis notre rencontre [...] ». F. Bx va mourir quatre mois plus tard. - Note autographe, [1er novembre 1991]. 1 p. in-4 étroit, au dos d'une enveloppe. Pathétiques notes jetées sur le papier, témoins de la maladie qui le ronge, **écrites 3 semaines avant son décès**. « Oh qui a pu vous dire que j'étais guéri ? Mon état de santé à ce jour, 1er nov. 91 - 38° + ou - le matin ». Il dresse la liste de la dizaine de maladies dont il est atteint. Et inscrit, prémonitoire, « 3 semaines »... - les 2 dernières photographies prises de lui, l'été 1991, pendant le tournage de sa dernière œuvre, *Appel de personne à personne*. - Cahier de condoléances rempli par bon nombre de personnalités. On relève les noms de Jean-Claude Carrière, Guy Béart, Pierre Dumayet, Bernard-Henri Lévy, Pierre Schaeffer, etc. - Correspondance reçue par Evelyne lors du décès de François Billedoux. Une quarantaine de lettres de Jacqueline Baudrier, Robert Lattès, Jean-Paul Roussillon, Paulette Caussimon, Alain Malraux, Bernard Lavalette, etc., ainsi qu'une vingtaine de télégrammes (François Mitterrand, etc.)

300 / 400 €

137.

Raphaële/Marie BILLEDoux (1951), fille de François Billedoux, romancière, prix Interallié (1976) et prix Renaudot (1985). Dossier constitué autour de son dernier ouvrage, *Femme prenant plaisir à ses fureurs*, écrit autour de la vie de couple de ses parents (JC Lattès, 2018).

- 2 jeux d'épreuves avec corrections et additions autographes (195 et 400 ff. in-4).
- un ensemble iconographique ayant servi l'Album Billedoux (iconographie réunie et commentée par Marie Guilbert [Billedoux]).
- Un ensemble de lettres d'Evelyne (principalement, quelques unes de François et divers) à Marie Billedoux.
- Un ensemble dessins réalisés par Raphaële/Marie Billedoux lorsqu'elle était enfant, accompagnés de lettres adressées à ses parents.

300 / 400 €

TROISIÈME PARTIE
LIVRES DES XVI^E - XVIII^E S.

- 138.** [ATLAS]. *Atlas des enfans, ou Nouvelle méthode pour apprendre la géographie [...].* À Lyon, Chez Jean-Marie Bruyset, 1790. In-12, basane blonde, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 100 / 120 €
 « Nouvelle édition, corrigée et augmentée. »
 Un frontispice gravé et « 24 cartes enluminées » ou plutôt gravées, aquarellées et repliées, dont une mappemonde.
- 139.** [AUVERGNE / FRANCHE-COMTÉ / POITOU... / MANUSCRITS]. Un ensemble de dix-huit pièces manuscrites des XVI^E, XVII^E, XVIII^E et XIX^E siècles. 400 / 500 €
 • Tutelle des enfants de Jean MORIN, seigneur de MARTILLY, près de Saint-Pourçain en Auvergne (1549), • « Partage », famille HUGON, de GRAY (1572), • « Partage », famille PONSOT, de GRAY (1588), • vente d'un terrain dans le bailliage de MONTFORT-L'AMAURY (1636), • contrat de mariage de François BOUTIER, vicomte de CHÂTEAUFORT, seigneur de CHÂTEAUDASSIS et de GIF, avec Colombe LEPICART (1642), • diplôme de bachelier ès lois (Paris, 1710), • aveu DANDASNE (Normandie, 1761), • « Livre pour servir de mémoire pour les bastes de vendange d'AGRIÈRE [...] 1772 » (région de Thouars), • « GRADIGNAN. Indices generalles des fiefs dependants de la maison noble et chateau de Thouars » (circa 1775), • « TALANCE. Indices generalles des fiefs de la maison noble et chateau de Thouars » (circa 1775), • rentes (1524, 1598, 1810), • etc.
 JOINT, trois pièces imprimées : • Arrêt du Conseil du Roi (1772), •• Lois de la république française (an III) & ••• Les Muses sans-culottides. IIe cahier (an II). DIVISION POSSIBLE.
- 140.** BARTHÉLEMY (Jean Jacques). • *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce [...].* À Paris, Chez De Bure, 1790. 9 volumes in-12, basane mouchetée, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). •• *Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce [...].* À Paris, Chez De Bure, 1788. In-4°, cartonnage de l'époque. 200 / 250 €
 Une carte gravée repliée en tête du t. I et un atlas composé d'un frontispice et de 31 planches gravés avec traits aquarellés.
 JOINT : cinq planches ajoutées et collées. Quelques coiffes accidentées et autres petits accidents ; déchirure latérale sans manque sur la carte ; dos de l'atlas accidenté et restauré sommairement ; petite mouillure et quelques rousseurs dans ce volume.
 ENSEMBLE DIX VOLUMES.
- 141.** BEAUMARCHAIS (Pierre Augustin CARON DE). *La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro. Comédie en cinq actes, en prose.* S. l. [Kehl], Société Littéraire Typographique, Et se trouve à Paris, Chez Ruault, libraire, 1785. In-8° (150 x 236 mm), veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné à la grotesque, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 120 / 150 €
 Édition parue un an après l'originale.
 Cinq figures gravées par HALBOU, LIÉNARD et LINGÉ, d'après SAINT-QUENTIN.
 Un feuillet d'*errata in fine*.
 Timbre humide sur le faux-titre.
- 142.** [GRANDE-BRETAGNE]. BELLIN (J. N.). *Essai géographique sur les îles britanniques.* À Paris, De l'Imprimerie de Didot, 1757. In-4°, maroquin rouge, large dentelle du Louvre dorée encadrant les plats, pièce d'armes aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800 / 1 000 €
 Un titre-frontispice, une vignette sur le titre, CINQ CARTES, avec traits aquarellés, ONZE BANDEAUX et 23 CULS-DE-LAMPE, par CHOIFFARD, HOUSSARD, LA CRUZ... représentant les principales villes britanniques.
 Des bibliothèques de la *Society of Writers to the Siganet*, de l'Imp[rimerie] du dép[artement] de la Mar[ine] A Versail[les], avec armoiries frappées postérieurement sur les plats, et L. Froissart (1985, 59), avec ex-libris.
 EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES (non identifiées [O. H. R., 117]).
- 143.** [BOTANIQUE / COMBES (M. de)]. *L'École du jardin potager [...].* À Paris, Ant. Boudet & P. A. Le Prieur, 1752. 2 volumes in-12, basane mouchetée, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €
 « Nouvelle édition. » Un frontispice gravé.
 Coiffe de pied du t. I accidentée ; 3 coins émoussés.
- 144.** [BOTANIQUE]. PITTON-TOURNEFORT (M.). *Elementa de botanica, ou Méthode pour connoître les plantes.* À Paris, De l'Imprimerie Royale, 1794. 3 volumes in-8° (dont deux de planches), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 300 / 350 €
 Un titre-frontispice trois fois répété (représentant le Jardin des plantes, à Paris) et 451 planches gravées.
 Reliures accidentées ; rousseurs et mouillure.

- 145.** [BOURGOGNE & FRANCHE-COMTÉ - CHASOT DE NANTIGNY (Louis)]. *Les Généalogies historiques des rois, ducs, comtes, &c. de Bourgogne [...]*. À Paris, Chez Le Gras, Giffart & alii, 1738. Un volume in-4° (sur 4), veau, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).
Tome IV, seul, traitant des maisons royales, duchales et comtales de Bourgogne. 100 / 120 €
Figures héraldiques gravées dans le texte et tableaux généalogiques, certains repliés.
Quelques petits accidents à la reliure.
« Excellent ouvrage » (Saffroy, I, 10100).
- 146.** [BUSSY-RABUTIN]. *Discours du Comte de Bussy-Rabutin a ses enfans, sur le bon usage des adversitez, & les divers événemens de sa vie*. À Paris, Chez Anisson, 1694. In-12, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €
ÉDITION ORIGINALE (ou publiée la même année que l'originale ?).
Petit accident aux coiffes ; ex-libris manuscrit sur le titre.
- 147.** [COUTUME / MANUSCRIT]. « Abrégé de la Coutume ». Manuscrit du milieu du XVIII^e siècle en un volume in-12, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 100 / 120 €
234 + 1 (table) pp.
Ex-libris aux armes non identifiées.
Mors fendus sur 3 cm.
- 148.** [DUGUAY-TROUIN / MANUSCRIT]. Mémoires manuscrits de Duguay-Trouin en un volume in-4°, vélin teinté, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 400 / 500 €
Copie manuscrite calligraphiée datant de l'époque de leur publication (1730) de ces mémoires de René Duguay-Trouin (1673-1736).
151 pp.
Accidents à la reliure ; rousseurs et mouillure.
- 149.** [ENCYCLOPÉDIE]. DIDEROT (Denis) & ALEMBERT (Jean LE ROND D'). *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Genève, Pellet, 1777-1779. 38 volumes in-4° (sur 39, dont 2 de planches sur 3), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €
310 planches gravées (sur 501), dont un frontispice, et quatre grands tableaux repliés.
Accidents aux reliures, surtout sur le volume XIV avec mouillure ; 3^e volume de planches en déficit ainsi que le portrait.
- 150.** [ENCYCLOPÉDIE]. DIDEROT (Denis) & ALEMBERT (Jean LE ROND D'). *[Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers (...)] Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts méchaniques, avec leur explication*. A Paris, Chez Briasson, 1772. Un volume in-folio (sur 11), veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €
ÉDITION ORIGINALE.
Tome XI, seul (10^e & dernière livraison), comprenant 194 planches gravées, dont 45 doubles (soit 239 planches ainsi qu'annoncées sur le titre) relatives aux artisanats suivants : tisserant, passementier, métier de marli, gazier, rubanier & soierie.
Habiles restaurations à la reliure.
- FRANCHE-COMTÉ voir AUVERGNE & BOURGOGNE.
- 151.** GENLIS (Stéphanie Félicité DUCREST DE SAINT-AUBIN, Comtesse de) [puis Marquise de SILLERY]. *La Religion considérée comme l'unique base du bonheur et de la véritable philosophie*. A Paris, À l'Imprimerie Polystype, 1787. In-8°, basane blonde, armoiries dorées au centre du premier plat, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 100 / 120 €
Quelques tout petits défauts à la reliure ; quelques rousseurs.
EXEMPLAIRE AUX ARMES (non identifiées).
- 152.** [GÉOGRAPHIE]. BUFFIER (le P. Claude). *Géographie universelle, exposée dans les différentes méthodes [...]*. À Paris, Chez Pierre François Giffart, 1739. In-12, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €
« Sixième édition. »
Seize cartes gravées repliées, dont une mappemonde.
Coiffe de pied accidentée ; coins de tête émoussés ; petite tache d'encre sur la tranche extérieure.



153.

[GÉOMÉTRIE]. BETTINI (Mario). *Apiaria universæ philosophiæ mathematicæ in quibus paradoxæ [...] Tomus primus [...] Euclides applicatus*. Bononiæ [Bologne], Typis Io. Baptistæ Ferroni, 1645. 7 parties en un volume in-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 500 / 600 €

Deuxième édition.

Un frontispice gravé par Fran. CURTUS, une double planche aux armes et au portrait en médaillon du duc de Savoie, à qui l'ouvrage est dédié, et très nombreuses figures sur cuivre dans le texte.

Ex-libris manuscrits de l'époque sur le faux-titre et le titre.

Premier volume, seul de cet ouvrage dont un troisième tome sera publié à Bologne en 1654. Coiffe de tête restaurée.

154.

[HÉRALDIQUE - WULSON DE LA COLOMBIÈRE (Marc de)]. *Les Oracles divertissans, où l'on trouve la décision des questions les plus curieuses pour se réjouir dans les compagnies. Avec un Traité très recreatif des couleurs, aux armoiries, aux lurerées, & aux faueurs ; et la signification des plantes, fleurs & fruits. Le tout accommodé à la diction françoise*. À Paris, Chez Augustin Courbé, 1652 & 1651. 2 titres en un volume in-12 (110 x 170 mm), veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*Petit succ^r de Simier*). 250 / 300 €

Deuxième édition.

Un titre-frontispice allégorique gravé et un second titre pour le *Traité* (différent de celui annoncé à la suite du titre principal).

Petites épidermures au coin des plats ; petite mouillure et quelques rousseurs ; petit manque restauré au coin de pied du titre-frontispice et au feuillet 79/80.

Saffroy, I, 2147.

155.

[HISTOIRE NATURELLE]. ELLIS (Jean). *Essai sur l'histoire naturelle des corallines, et d'autres productions marines du même genre, qu'on trouve communément sur les cotes de la Grande-Bretagne et d'Irlande ; auquel on a joint une Description d'un grand polype de mer, pris auprès du Pole Arctique, par des pêcheurs de baleine, pendant l'été de 1755*. À La Haye, Chez Pierre De Hondt, 1756. In-4°, basane, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 250 / 300 €

Un frontispice et 39 autres planches gravées, certaines repliées.

Ces planches ont été légendées à la main à l'époque.

Mors fendus ; coupes frottées ; rousseurs.

156.

[JEUX]. *Academie universelle, des jeux, contenant les règles des jeux [...]*. À Paris, Chez Theodore Legras, Libraire, 1730. 2 parties en un volume in-12, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 100 / 120 €

Les Règles du jeu du piquet, Le Jeu du médiateur, Le Jeu de l'ombre, Le Jeu du trictrac, Le Jeu des échecs, etc.

Un frontispice gravé.

Coin émoussé.



157.

LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies, mises en vers [...]*. À Paris, Chez Desaint & Saillant et Chez Durand, 1755-1759. 4 volumes in-folio (285 x 424 mm), veau blond, triple filet doré encadrant les plats, pièces de titre en maroquin, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500 €

Un portrait d'OUDRY d'après LARGILLIÈRE, un frontispice par OUDRY, gravé par COCHIN, orné d'un buste de LA FONTAINE (rélié à la fin du t. IV), et 275 figures gravées d'après les dessins d'OUDRY, repris par COCHIN et gravés par AUBERT, AVELINE, BAQUOY, CHEDEL, COCHIN, FESSART, GALLIMARD, LEBAS, LEMIRE, LEMPEREUR, MOITTE, OUVRIER, TARDIEU...

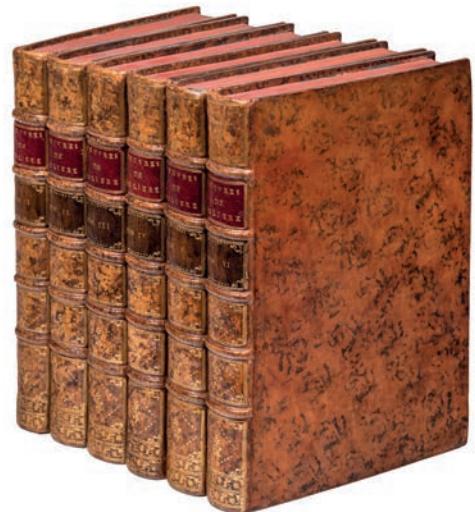
La planche du « Singe et du Léopard » est ici en second tirage.

Exemplaire sur papier de Hollande de L'UN DES LIVRES ILLUSTRÉS LES PLUS CÉLÈBRES DU XVIII^e SIÈCLE.

Coiffes et mors restaurés ; plusieurs planches rousses.

Rochambeau, 663, 50 ; Cohen, 548-550.

- 158.** [LANGUEDOC]. GOUDELIN (Pierre). *Las Obros [...], augmentados noubelomen de forço Pessos, ambé le Dictionari sur la Lengo Moundino [...]*. À Toulous, Per Glaude-Gilles Le Camus, 1713. Petit in-12, demi-veau, dos lisse orné (*reliure du XIX^e s.*).
Quatrième (?) édition. [LXII] + 379 + [III] pp.
Un feuillet blanc (i^o) en déficit. 60 / 80 €
- 159.** [LIMBOURG (Jean Philippe de)]. *Caracteres des medecins ou l'idée de ce qu'ils sont communément eſſ celle de ce qu'ils devroient être. D'apres Penelope de feu Mr. de La Mettrie*. À Paris, Aux dépens de la Compagnie, 1760. In-12, veau blond, triple filet doré encadrant les plats, petit fleuron aux angles, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
De la bibliothèque Bourqueney, avec ex-libris manuscrit sur le titre.
Coins émoussés; quelques rousseurs.
Quérard, I, 499. 60 / 80 €
- 160.** [MÉDECINE - PEGHOUX (D^r)?]. *Traité d'ygiene, partie de la science médicale qui peut être la plus avantageuse au Genre humain*. À Thiers, Chez Bernard, Imprimeur-Libraire, an III [1794/1795]. In-8°, bradel, cartonnage marbré (*reliure mi-XIX^e s.*). 60 / 80 €
- 161.** MOLIÈRE. Œuvres. À Paris, s. n. [Prault], 1734. 6 volumes in-4°, veau, dos à nerfs orné, pièces de titre en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*).
« Nouvelle édition. »
Un portrait en frontispice, gravé par LÉPICIÉ d'après Charles COYPEL, un fleuron sur le titre, identique pour chaque volume, 33 figures gravées par Laurent CARS d'après François BOUCHER et 198 bandeaux, lettrines et culs-de-lampe, certains répétés, par BOUCHER, BLONDEL et OPPENORD, gravés par JOULLAIN et CARS.
BON EXEMPLAIRE de « l'un des plus beaux livres de la première partie du XVIII^e siècle », *chef-d'œuvre de Boucher* (Cohen, 712).
Quelques feuillets légèrement roussis.
- 162.** MOLIÈRE. Œuvres. À Rouen, Chez Laurent Dumesnil, 1779. 8 volumes in-12, basane mouchetée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).
Un portrait gravé en frontispice, un frontispice et 33 planches.
Coiffes du t. I accidentées et quelques épidermures. 200 / 250 €
- 163.** MONTAIGNE (Michel de). *Les Essais*. À Paris, Chez Claude Rigaud, 1608. Fort volume in-8°, basane, dos lisse orné à la grotesque, armoiries en pied (*reliure de l'époque*).
Titre orné d'un grand bois d'encadrement et un portrait de l'auteur gravé par Thomas de LEU.
« Edition nouvelle enrichie d'annotations en marge : corrigée, & augmentée d'un tiers outre les précédentes impressions. Avec une Table très-ample des noms & matières remarquables & signalées. »
Tout petits accidents à la reliure ; ex-libris manuscrit sur le titre ; mouillures marginales sur les huit premiers feuillets.
EXEMPLAIRE AUX ARMES BUISSY (ajoutées au XVIII^e s.) 350 / 400 €
- 164.** MONTESQUIEU (Charles de SECONDAT DE). Œuvres [...]. À Londres, Chez Nourse, 1772-1771. 3 volumes in-8°, basane mouchetée, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).
« Nouvelle édition, revue, corrigée & considérablement augmentée par l'Auteur. »
Un frontispice et deux cartes gravées repliées. 200 / 250 €



- 165.** [PLINE]. *C. Plinii Secundi Naturalis Historiae. Libri trigintaseptem [...]*. Venetiis, Apud Paulum Manutium, Aldi F., M D L IX & 1558 [Venise, Paul Manuce, 1559 & 1558]. 2 parties (dont un index) en un volume petit in-folio (210 x 310 mm), maroquin brun à grain long, double encadrement de fines roulettes dentelées dorées ornant les plats, motif central circulaire, dos lisse orné (*reliure italienne de l'époque*).
Ancre aldine sur le titre. Texte sur deux colonnes. Caractères italiques.
• [XIV] ff. + 976 col. + [XVIII] ff. •• [LXVI] ff. (index).
Dos restauré ; premier mors fendu en pied ; gardes renouvelées ; petites rousseurs ; petit défaut restauré sur un feuillet.
Brunet, IV, 716. 800 / 1 000 €
- 166.** [RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE]. « Heure[s] Nouv[elles] ». S.l.n.d. In-16 (80 x 120 mm), maroquin rouge, filet et large roulette dentelée dorés encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Ouvrage entièrement gravé avec ornementations.
Volume usagé ; titre en déficit. 40 / 50 €
- 167.** [RELIURE EN MAROQUIN À LA GRENADE]. *Heures nouvelles dédiées aux dames de S. Cyr [...]*. À Paris, Chez Cl. J. B. Herissant & Jean-Th. Herissant, 1740. In-12, maroquin rouge, filet et roulette dentelée dorés encadrant les plats, fleuron aux angles, large motif à la grenade au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Fers du dos retouchés et restaurés avec petite craquelure ; frontispice en déficit. 120 / 150 €
- Voir la reproduction*
- 168.** [RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES]. *L'Imitation de Jesus-Christ [...]*. À Paris, Chez Philippe Nicolas Lottin, 1725. In-12, maroquin rouge, filet et fine roulette dentelée dorés encadrant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Coins émoussés et petite mouillure, mais
EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU DUC D'ORLÉANS (1703-1752). 80 / 100 €
- 169.** [RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES]. *L'Office de la Semaine Sainte, à l'usage de la Maison du Roy [...]*. À Paris, De l'Imprimerie de Jacques Collombat, 1727. In-8°, maroquin rouge, fine roulette dentelée dorée encadrant les plats, armoiries royales au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Un frontispice, un titre-frontispice et quatre planches gravées.
Petit défaut sur le premier plat
BON EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES ROYALES.

Voir la reproduction
- 170.** [RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES]. *Harmonie des deux sphères celeste et terrestre ; ou la Correspondance des étoiles aux parties de la Terre*. À Paris, Chez Etienne Ganeau, 1731. In-12, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, large fleuron aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de pièces d'armes, tranches dorées, doublure et gardes de papier de bronze (*reliure de l'époque*).
Ex-libris manuscrits de l'époque en page de garde.
BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE Charles François DE CHÂTEAUNEUF DE ROCHEBONNE, ARCHEVÈQUE DE LYON (1671-1740) [O. H. R., 2400]. 200 / 250 €
- 171.** [RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES]. *Office de la Semaine sainte latin e³ françois [...]*. À Paris, Chez Grégoire Dupuis, 1731. In-8°, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries royales au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Petit accident à la coiffe de tête et quelques autres défauts à la reliure ; petite mouillure ; quelques cahiers déboités ; page de garde et faux-titre en déficit, mais
EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ROYALES.
- 172.** [SCRIVERIUS (Petrus)]. *Respublica Romana*. Lugd. Batavorum [Leyde], Ex Officina Elzeviriana, 1629. In-18 (51 x 105 mm), basane, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).
Nouvelle édition de cet ouvrage dont l'originale est de 1626.
Un titre-frontispice gravé.
Mors fragiles ; petit manque à la coiffe de tête.
Willem, 521. 50 / 60 €

- 173.** [TUNIQUE D'ARGENTEUIL]. GERBERON (Gabriel). *L'Histoire de la Robe sans couture de Notre Seigneur Jesus-Christ, qui est reverée dans l'Eglise du Monastere des Religieux Benedictins d'Argenteüil.* À Paris, Chez Helie Josset, 1677. In-12, maroquin noir, double encadrement de filets dorés à la DuSeuil ornant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Un frontispice gravé.
EXEMPLAIRE AUX ARMES de Paulin PRONDRE DE GUERMANTES († 1723) [postérieures]. 120 / 150 €
- 174.** [VIRGILE]. *Publii Virgili Maronis Bucolica, Georgica, et Aeneis.* Parisiis, Dabam Petrus Didot natu major, 1791. In-folio, maroquin rouge à grain long, large encadrement de filets dorés ornant les plats, dos à nerfs orné d'un riche décor doré et mosaiqué, gardes de moire bleue, tranches dorées (*Relié par Bozérian*).
Tiré à 100 exemplaires, celui-ci (n° « centième et dernier »), justifié à la main et signé par Pierre Didot.
Quelques rousseurs, mais
TRÈS BEL EXEMPLAIRE, DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE MOSAÏQUÉ DE BOZERIAN.
Voir la reproduction 600 / 700 €
- 175.** [VOLTAIRE - *Candide ou l'Optimisme*. Traduit de l'allemand de Mr. le Docteur RALPH. S. I., 1759]. In-12, veau, dos à nerfs orné, pièce de titre (*reliure de l'époque*).
Édition parue à la même date que l'originale.
Coiffe de tête accidentée ; page de titre en déficit.
Bengesco, I, 1440. 100 / 120 €
- 176.** [VOLTAIRE]. *Le Porte-feuille trouvé, ou Tablettes d'un curieux, contenant quantité de pièces fugitives de Mr. de Voltaire, qui ne sont dans aucune de ses Editions.* À Genève, Chez les Libraires Associés, 1759. In-12 broché.
Édition contenant le texte expurgé par P.-L. d'AQUIN DE CHÂTEAU-LYON (celle publiée chez les mêmes libraires en deux volumes présentant trop de pièces apocryphes.)
Coins émoussés ; quelques épidermures ; rousseurs claires.
Bengesco, IV, 2199. 50 / 60 €
- 177.** YOUNG (Arthur). *Voyages en France, pendant les années 1787-88-89 et 90, entrepris plus particulièrement pour s'assurer de l'état de l'agriculture, des richesses, des ressources et de la prospérité de cette Nation.* À Paris, Chez Buisson, Libraire, 1793. 3 volumes in-8°, veau raciné, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*).
Deux cartes gravées repliées. 120 / 150 €
- * * *
- LOUIS XVI & RÉVOLUTION FRANÇAISE
- 178.** BERTRAND-MOLEVILLE (Antoine François de). *Mémoires particuliers pour servir à l'histoire de la fin du règne de Louis XVI.* À Paris, Chez L. G. Michaud, 1816. 2 volumes in-8°, demi-veau blond, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).
ÉDITION ORIGINALE.
De la bibliothèque J. H. Drême, avec ex-libris au timbre humide de l'époque sur les titres. 60 / 80 €
- 179.** BIGOT DE SAINTE-CROIX (Louis Claude). *Histoire de la conspiration du 10 aout 1792.* Londres, 1793. In-8°, bradel, demi-percaline bordeaux à coins (*Stroobants*).
ÉDITION ORIGINALE.
VIII+102 pp. 50 / 60 €
- 180.** [BONAPARTE - TABARAUD (Mathieu Mathurin)]. *Du Divorce de Napoléon Buonaparte, avec Joséphine, V^{me} Beauharnais, et de son mariage avec Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche.* À Paris, Adrien Egron, Imprimeur, août 1815. In-8° broché, non rogné.
ÉDITION ORIGINALE. 50 / 60 €
- 181.** [BRISSOT DE WARVILLE (Jacques Pierre), dir.]. *Le Patriote françois, journal libre et impartial [...].* Paris, 1790. Petit in-4°, cartonnage de l'époque.
Collection réunissant les n° 201 (jeudi 25 février 1790) au 298 (mercredi 2 juin 1790).
Quelques accidents. 150 / 200 €

- 182.** CLÉRY (Jean-Baptiste). *Journal de ce qui s'est passé a la tour du Temple, pendant la captivité de Louis XVI, Roi de France.* À Londres, 1798. In-8°, demi-chagrin noir, dos à nerfs (*reliure fin XIX^e s.*). 50 / 60 €
ÉDITION ORIGINALE.
Premier mors frotté ; rousseurs ; ex-libris manuscrit sur le faux-titre.
- 183.** [DESMOULINS – VILATE – MÉDA]. • *Le Vieux Cordelier, journal politique, rédigé en l'an II par Camille Desmoulin [...]*. •• VILATE (Joachim). *Causes secrètes de la journée du 9 au 10 thermidor an II [...]*. •• MÉDA (C. A.). *Précis historique inédit des événements de la soirée du 9 thermidor an II.* Paris, Baudouin Frères, Éditeurs, 1825. 3 titres en un volume in-8°, demi-basane bleu nuit, dos lisse orné de caissons à froid (*reliure mi-XIX^e s.*). 100 / 120 €
Quelques rousseurs.
- 184.** [DICTIONNAIRE DES GIROUETTES - EYMERY (Alexis)]. *Dictionnaire des girouettes, ou Nos Contemporains peints d'après eux-mêmes [...]*. Paris, Alexis Eymery, Libraire, 1815. In-8°, demi-basane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €
« Troisième édition, revue, recorrigée, et considérablement augmentée. »
Une figure allégorique en couleurs en frontispice.
Coiffe de tête accidentée et mors partiellement fendus ; quelques rousseurs.
- 185.** [DULAC (H. G.)]. *Le Glaive vengeur de la République française une et indivisible. Ou Galerie révolutionnaire [...]*. À Paris, Se trouve chez G.-F. Galletti, An II [1793/1794]. In-8°, demi-basane, dos lisse orné, non rogné (*reliure fin XIX^e s.*). 50 / 60 €
ÉDITION ORIGINALE.
216 pp. Un frontispice gravé.
Rousseurs et salissures.
- 186.** [DUMOURIEZ (Charles François)]. *Mémoires du Général Dumouriez, Ecrits par lui-même.* Hambourg et Leipzig, 1794. In-8° broché, non rogné. 60 / 80 €
ÉDITION ORIGINALE.
- 187.** [EDGEWORTH DE FIRMONT (Abbé Henri Essex)]. *Lettres de l'abbé Edgeworth, confesseur de Louis XVI, a ses amis ; écrites depuis 1777 jusqu'à 1807 ; avec des mémoires de sa vie [...]*. Paris, À la Librairie d'éducation et de jurisprudence d'Alexis Eymery, 1818. In-8°, demi-maroquin rouge, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €
ÉDITION ORIGINALE.
De la bibliothèque Léon Le Brun, avec ex-libris.
- 188.** [ÉMIGRATION]. • BOUDET (A. G. G.). *Reflexions sur la nécessité de clore la liste des Emigrés.* A Paris, an VIII [1799/1800]. • *Observations sur les exceptions à faire à la qualification d'Emigrés.* S.l.n.d. • BOUDET. *Défense des parens des Emigrés, contre le fisc [...]*. Paris, an VIII. Réunion de 3 fascicules en un volume in-8°, cartonnage muet de l'époque. 60 / 80 €
ÉDITION ORIGINALE.
Quelques rousseurs.
- 189.** [ÉMIGRATION - ROUSSELIN DE SAINT-ALBIN (Alexandre), éd.]. *Correspondance originale des émigrés, ou les émigrés peints par eux-mêmes [...]* On y a joint des lettres curieuses, et des papiers saisis en Savoie sur les Emigrés [...]. À Paris, Chez Buisson, Libraire, 1793. In-8° broché, non rogné. 50 / 60 €
ÉDITION ORIGINALE.
Un frontispice gravé. Couverture muette accidentée.
- 190.** [GALERIE DE PORTRAITS]. Réunion de portraits gravés de personnages divers de l'époque révolutionnaire en un volume in-4°, demi-veau vert, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 120 / 150 €
88 portraits lithographiés par DELPECH, pour chaque portrait, une petite note biographique autographe succincte et en-dessous la signature reproduite du personnage représenté.
Quelques rousseurs.
- 191.** [GALERIE DE PORTRAITS]. MEYER (M^{me}). *Collection complète des portraits de tous les souverains de l'Europe, et des hommes illustres modernes [...], accompagnés d'un texte biographique [...]* À Paris, Chez l'Auteur, 1814-1820. Ensemble sept livrées in-4° brochées. 200 / 300 €
42 portraits gravés et gouachés.

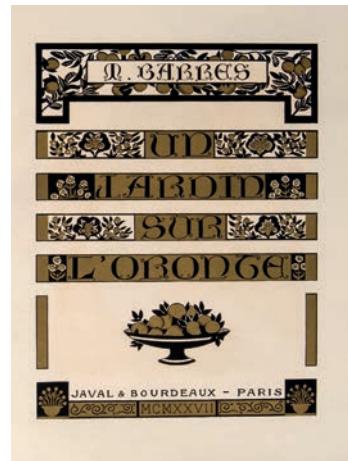
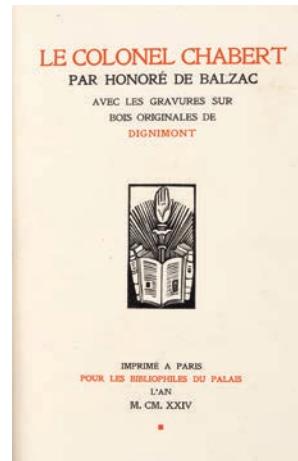
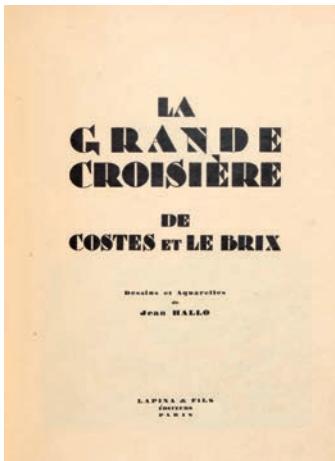
- 192.** HÜE (Baron François). *Dernières années du règne et de la vie de Louis XVI*. À Londres, De l'Imprimerie de Harper et Co, 1806. In-8°, maroquin rouge à grain long, filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*). **250 / 300 €**
 ÉDITION ORIGINALE.
 Un portrait en frontispice d'après l'auteur.
 BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DES COMTES DE BUTE.
- 193.** [HÜE (Baron François)]. *Souvenirs du baron Hüe, officier de la chambre du Roi Louis XVI et du Roi Louis XVIII (1787-1815)*. Paris, Calmann-Lévy, Éditeur, s. d. [1903]. In-8°, demi-chagrin brun, dos à nerfs orné, tête dorée (*reliure de l'époque*). **40 / 50 €**
 ÉDITION ORIGINALE. Un portrait en frontispice.
- 194.** JOUFFROY (Achille de). *Les Fastes de l'anarchie, ou Précis chronologique des événemens mémorables de la Révolution française [...]*. À Paris, Chez Pellet Aîné, Imprimeur-Libraire, 1820. 2 volumes in-8°, demi-maroquin brun à grain long et à coins, dos à nerfs orné, non rogné (*reliure début XX^e s.*). **80 / 100 €**
 ÉDITION ORIGINALE. Titre du t. I restauré par contrecollage (avec bande latérale manquante) ; faux-titre du même volume en déficit et petit manque en tête du faux-titre du t. II ; rousseurs.
- 195.** LAHARPE (Jean François). *Du Fanatisme dans la langue révolutionnaire, ou De la persécution suscitée par les Barbares du dix-huitième siècle, contre la Religion Chrétienne et ses ministres*. À Paris, Chez Migneret, Imprimeur, an 5 - 1797. In-8° broché, non rogné. **40 / 50 €**
 ÉDITION ORIGINALE.
- 196.** [LALLY-TOLENDAL (Trophime Gérard de)]. *Mémoire de M. le Comte de Lally-Tolendal, ou Seconde Lettre a ses Comettans*. S. l., Janvier 1790. In-8° broché, non rogné. **40 / 50 €**
 ÉDITION ORIGINALE.
 Couverture muette accidentée.
- 197.** LAYA (Jean Louis). *L'Ami des loix, comédie en cinq actes, en vers. Représentée par les Comédiens de la Nation, le 2 janvier 1793*. À Paris, Chez Maradan, et chez Lepetit, 1793. In-12, demi-basane, dos lisse orné (*reliure mi-XIX^e s.*). **30 / 40 €**
 ÉDITION ORIGINALE de cette pièce représentée malgré l'avis de Robespierre.
 Fortes mouillures.
- 198.** LECOINTRE (Laurent). *Les Crimes de sept membres des anciens Comités de Salut public et de Sureté générale, ou Dénonciation formelle a la Convention nationale ; contre Billaud-Varennes, Barere, Collot-d'Herbois, Vadier, Vouland, Amar et David [...]*. S. l. [Paris], Chez Maret, Libraire, n. d. [an III - 1794]. In-8°, bradel, cartonnage moderne. **60 / 80 €**
 ÉDITION ORIGINALE portant la signature manuscrite de l'auteur au pied du titre. Rousseurs et mouillure.
- 199.** LECOINTRE (Laurent). Autre exemplaire du même ouvrage, même reliure (*Thierry sr de Petit-Simier*). **50 / 60 €**
 Mêmes défauts ; 2 feuillets en déficit (39/40 & 59/60) [photocopies jointes].
- 200.** [LE PITRE (Jacques François)]. *Quelques souvenirs, ou Notes fidèles sur mon service au Temple, depuis le 8 décembre 1792 jusqu'au 26 mars 1793, et sur quelques faits relatifs au Procès de la Reine, et à celui des membres de la Commune accusés de conspiration avec la Famille Royale*. Paris, Chez H. Nicolle, & Le Normant, 1814. In-8° broché, non rogné. **40 / 50 €**
 ÉDITION ORIGINALE.
- 201.** [LINGUET (Simon Nicolas Henri)]. *Mémoires sur la Bastille, et sur la détention de M. Linguet, écrits par lui-même*. Londres, De l'Imprimerie de T. Spilsbury, 1783. In-8° broché. **40 / 50 €**
 ÉDITION ORIGINALE.
 Un frontispice. Couverture déchirée.
- 202.** LOIZEROLLES (François Simon AVED DE). *Captivité de Saint Louis Deux, et son martyre ; contenant les journées des 5 et 6 octobre 1789, du 20 juin et du 10 aout 1792 ; Élégie*. À Paris, Chez Lebegue & Petit, 1814. In-8°, bradel, cartonnage (*reliure moderne*). **50 / 60 €**
 ÉDITION ORIGINALE.
 92 pp. Un portrait du roi Louis XVI en frontispice.
 Rousseurs.

- 203.** [LORGES]. *Le Comte de Lorges, prisonnier à la Bastille pendant trente-deux ans ; enfermé en 1757 ; du temps de Damien, & mis en liberté le 14 juillet 1789*. Se distribue à Paris, Chez les Marchands de Nouveautés, Septembre 1789. Grand in-12, cartonnage (*reliure de l'époque*). 50 / 60 €
 « Seconde édition. » 16 pp. Le Comte de Lorges est présenté tantôt comme un personnage imaginaire, tantôt comme un fou. Dos frotté.
- 204.** [LOUIS XVI - AIGNAN (Étienne)]. *La Mort de Louis XVI, tragédie en trois actes*. À Paris, Chez Les Marchands de nouveautés, 1793. In-8°, demi-basane noire (*reliure fin XIX^e s.*). 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 38 pp. Un portrait du roi Louis XVI sur le titre.
- 205.** [LOUIS XVI - BABIÉ DE BERCENAY (François)]. *Correspondance politique et confidentielle, inédite de Louis XVI [...]; avec des Observations par Hélène-Maria WILLIAMS*. Paris, Chez Debray, Libraire, an XI - 1803. 2 volumes in-8°, basane racinée, filet et fine roulette dentelée dorés encadrant les plats, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Timbre humide de salon de lecture sur le premier feuillet.
- 206.** [LOUIS XVI - BOULAGE (Thomas Pascal)]. *Les Otages de Louis XVI et de sa famille*. À Paris, Chez Pillet, Imprimeur-Libraire, 1814. In-8°, demi-chagrin noir, dos à nerfs orné (*reliure fin XIX^e s.*). 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 160 pp. + [II] ff. Quelques marques manuscrites marginales sur un feuillet.
- 207.** [LOUIS XVI / PROCÈS]. *Le Procès de Louis XVI, ou Collection complète, des Opinions, Discours et Mémoires des membres de la Convention nationale, sur les crimes de Louis XVI*. À Paris, Chez Debarle, Imprimeur-Libraire, an III (1795). 9 volumes in-8°, demi-basane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 200 / 250 €
 JOINT : quatre autres pièces reliées dans les t. 3, 4, 6 & 8 : • *Pièces originales du procès de Fouquier-Tinville et de ses complices [...]*. Paris, Hacquart, an III (94 pp.), • [CALONNE]. *Seconde lettre adressée au Roi par M. de Calonne le 5 avril 1789*. Londres, Spilsbury, s. d. (68 pp.), • *Vie secrète et politique de Brissot*. Paris, Franklin, an II (47 pp., un portrait ajouté) & • *Procès de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant Reine de France [...]*. Paris, 1796 (88 pp.). Quelques accidents aux reliures.
- 208.** [LOUIS XVI / PROCÈS]. « Opinions sur le jugement de Louis XVI ». À Paris, De l'Imprimerie Nationale, 1792. Réunion d'une vingtaine de fascicules en un volume in-8°, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné (*reliure mi-XIX^e s.*). 100 / 120 €
 Opinions émises par les Conventionnels sur la personne et le sort du Roi à l'occasion de son procès. Mouillure.
- 209.** [MARIE-ANTOINETTE]. *Essai historique sur la vie privée de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France*. S. l., 1789. In-8° broché, non rogné. 30 / 40 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Couverture accidentée.
- 210.** [MASSACRES RÉPUBLICAINS]. *Liste des personnes qui ont péri par jugement du Tribunal Révolutionnaire, depuis le 26 août 1792, jusqu'au 13 juin 1794 [...] et dont les corps ont été inhumés dans le terrain de l'ancien cimetière de la Madeleine, situé rue d'Anjou [...]*. S.l.n.d. [Paris, Lottin, 1814]. In-8°, demi-basane, dos lisse orné (*reliure fin XIX^e s.*). 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 51 pp. Reliure frottée ; quelques rousseurs.
- 211.** [MATON-DE-LA-VARENNE (Pierre Anne Louis)]. *Histoire particulière des événements qui ont eu lieu en France, pendant les mois de juin, juillet, d'août et de septembre 1792, et qui ont opéré la chute du trône royal [...]*. À Paris, Chez Périsse et Compère, Libraires, & Léopold Collin, Libraire, 1805. In-8°, bradel, cartonnage rouge de l'époque. 60 / 80 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 De la bibliothèque de Montréal, avec ex-libris.
- 212.** [MÉHÉE DE LA TOUCHE (Jean Claude Hippolyte)]. *Alliance des Jacobins de France avec le ministère anglais [...] suivis des stratagèmes de Fr. Drake, sa correspondance, ses plans de campagne, &c. À Paris, De l'Imprimerie de la République, an XII [1804]*. In-8° broché, non rogné. 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Mouillure marginale sur quelques feuillets.

213. MOUNIER (Jean Joseph). *Appel au Tribunal de l'opinion publique, du Rapport de M. Chabroud [...]*. Genève, 1790. In-8° broché. 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Premier cahier débroché ; mouillure.
214. [PARADÈS (Robert, Comte de)]. *Mémoires secrets de Robert, Comte de Paradès, écrits par lui au sortir de la Bastille, pour servir à l'histoire de la dernière guerre*. S. l., 1789. In-8° broché. 60 / 80 €
 ÉDITION ORIGINALE.
215. • *Procédure criminelle, instruite au Châtelet de Paris, sur la Dénonciation des faits arrivés à Versailles dans la journée du 6 Octobre 1789*, •• *Suite de la procédure criminelle [...]*, ••• *[Deuxième] Suite [...]*. À Paris, Chez Baudouin, 1790. 3 parties en un volume in-8°, basane racinée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
216. [PROVENCE (Comte de)]. *Relation des derniers événemens de la captivité de Monsieur, frère du Roi, Louis XVI, et de sa délivrance par M. le Comte d'Avaray, le 21 juin 1791*. À Paris, Chez Le Normant, Imprimeur-Libraire, 1823. In-8° broché, non rogné. 30 / 40 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Un portrait en frontispice.
217. [PROVENCE (Comte de)]. *Relation d'un voyage à Bruxelles et à Coblenz (1791)*. Paris, Baudouin Frères, Éditeurs, 1823. In-8°, demi-veau noir, dos lisse orné d'un semis de fleurs de lys (*Champs-Stroobants*). 30 / 40 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Ouvrage dédié à Antoine Louis François de BÉSIADE, [duc] d'AVARAY (1759-1811).
218. PROYART (Abbé Liévin Bonaventure). *Louis XVI détrôné avant d'être roi, ou Tableau des causes nécessitantes de la Révolution française, et de l'ébranlement de tous les trônes [...]*. À Londres, 1800. In-8°, demi-basane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
219. REGNAUD (Pierre Étienne). *La Journée du 10 août 1792. Avec des réflexions [...] sur la Révolution en général*. À Paris, De l'Imprimerie de Crapart, 1795. 2 tomes en un volume in-8°, demi-percaline rouge, titre doré sur le premier plat (*reliure mi-XIX^e s.*). 50 / 60 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Premier mors fendu ; rousseurs.
220. [ROBESPIERRE - MONTJOIE (Galart de)]. *Histoire de la conjuration de Maximilien Robespierre*. À Paris, Chez Maret, Libraire, An IV - 1796. In-8° broché, non rogné. 50 / 60 €
 « Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par l'Auteur. »
 Sans couverture.
221. ROLAND (Jeanne Marie). *Appel à l'impartiale postérité [...] Première [...] Troisième partie*. À Paris, Chez Louvet, Libraire, s. d. 3 volumes in-8°, cartonnage de l'époque. 60 / 80 €
 ÉDITION ORIGINALE.
 Mouillure et rousseurs.
 JOINT : [...] *Quatrième partie*. In-8° broché.
 ENSEMBLE QUATRE VOLUMES.
222. [SEIDA UND LANDENSBERG (Franz Eugen von)]. *Denkbuch der Französischen Revolution vom ersten Aufruhr in der Vorstadt S^t Antoine den 28. Apr. 1789. bis zum Todestag Ludwigs XVI. den 21. Jäner 1793. In 42 Kupfern [...]*. Memmingen, In der Christoph Müller'schen, 1817. In-8° oblong, demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 100 / 120 €
 42 planches gravées.
 Rousseurs.

QUATRIÈME PARTIE
LIVRES DU XIX^E S. ET DU XX^E S.
LITTÉRATURE & LIVRES ILLUSTRÉS MODERNES

- 223.** ALHOY Maurice et LURINE Louis : Les prisons de Paris. Histoire, types, mœurs, mystères. Gustave Havard éditeur Paris 1846. Edition originale. Edition illustrée par MM. Jules David, Bertall, Le Blant etc. Reliure de MERCIER : demi maroquin noir à coins, liserés or, dos à 5 nerfs, orné de dorure, date en pied, couvertures et dos conservés, sous étui 100 / 200 €
- 224.** [ALMANACH ROYAL]. *Almanach Royal, pour l'an M. DCCC. XVII [...]*. À Paris, Chez Testu, s. d. [1817]. In-8°, maroquin rouge à grain long, dos lisse orné de monogrammes couronnés, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 200 / 300 €
 L'ouvrage comporte de nombreuses annotations à l'encre complétant à l'époque les informations fournies par l'ouvrage (sur l'état civil des personnages cités).
 Taches d'encre sur les plats et la tranche extérieure ; ex-libris manuscrit sur le titre ; rousseurs, mais EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE.
- 225.** (AVIATION) COSTES et LE BRIX : La grande croisière. Ed. Lapina Paris 1928. E.O. L'un des 100 ex. de tête sur Japon Impérial. Superbes illustrations couleurs pleine page de Jean HALLO. Précieux exemplaire avec trois pièces historiques du retour triomphant des aviateurs et leur avion aux usines aéronautiques de Toulouse. Leur photo avec l'avion dédicacée à leur camarade LENOIR et les menus du dîner de gala donné en leur honneur à Toulouse le 6 mai 1928 et signés par l'ensemble des pilotes et mécaniciens présents. Ensemble parfaitement relié in-4 demi chagrin bleu nuit à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Bichon). La grande croisière conte la liaison réalisée pour la première fois par Costes et Le Brix sur un Breguet XIX Nungesser et Coli rempli de fret, Paris, Amérique du Sud, du Nord, Afrique, Asie et retour Paris. 7 mois et 60.000 km. Arrivés triomphalement à Paris le 14 avril 1928 ils seront dignement fêtés à Toulouse le 6 mai 1928 400 / 500 €
- 226.** (AVIATION) VILLA Georges : Ailes et eux, croquis et dessins. Editions Edouard Dupont Paris 1921. E.O. L'un des 100 ex. de tête sur papier bristol crème et préface par le Baron d'AUBIGNY sur papier Japon. 56 planches noir et blanc et couleurs. En feuilles in-8 sous chemise et étui cartonnage toile crème 300 / 400 €
- 227.** AYME Marcel : Travelingue. Gallimard Paris 1945. Première édition illustrée par Claude LEPAPE. L'un des 31 ex. de tête sur Vergé Montgolfier. Bien complet d'un très beau dessin original à la plume signé de Lepape et de deux suites des illustrations, l'une en noir et blanc sur Annam et l'autre en sanguine sur Montgolfier. En feuilles in-4 sous chemise, très bel état. Parfaites illustrations bien dans l'esprit de ce grand roman sur le Front Populaire et ses dérives 400 / 500 €
- 228.** (AYME Marcel) GEN PAUL : Dessin au crayon représentant le portrait de Marcel Aymé. Travail préparatoire pour un projet de médaille pour la Monnaie de Paris, projet qui ne vit finalement pas le jour. 17x16 cm plus marie-louise et encadré 1 000 / 1 300 €
- 229.** BALZAC Honoré : Le Colonel Chabert. Les Bibliophiles du Palais Paris 1924. Première édition illustrée par DIGNIMONT. L'un des 200 ex. sur Arches, seul grand papier. Exceptionnel exemplaire au nom de Pierre ULMANN comprenant en plus de la suite des illustrations sur vieux Japon, 8 dessins originaux de Dignimont ayant servi à l'illustration de ce livre (2 en couleur et 6 en noir et blanc). Le tout parfaitement relié, demi maroquin in-8 prune à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couvertures conservées 700 / 900 €
- 230.** BALZAC Honoré : Les contes drolatiques. Tallandier Paris S.D. (1904) Première édition illustrée par ROBIDA. L'un des 25 ex. sur Chine, seul grand papier avec 1 Japon. Joint un dessin original de ROBIDA ayant servi à illustrer le H.T de la page 129 du premier tome de ce livre. Dessin signé en bas à droite. Deux volumes très bien reliés in-8 demi maroquin prune à coins, dos à 4 nerfs richement ornés, têtes dorées, couvertures conservées (reliure signée Max Fonsèque) 500 / 700 €
- 231.** BALZAC Honoré : Les contes drolatiques. Adolphe Delahays libraire-éditeur 1858 pour la couverture et 1855 pour la page de titre. Paris. Cinquième édition illustrée de 425 dessins de Gustave DORE. Reliure in-8 demi maroquin à coins, dos lisse orné de motifs or, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée David) 500 / 700 €
- 232.** BALZAC Honoré : La peau de chagrin. Delloye et Lecou éditeurs Paris 1838. Edition illustrée (GAVARNI, JANET-LANGE etc). Reliure de CANAPE : in-8 plein maroquin rouge, plat à encadrement et fleurons or, contre plat à la roulette, dos à 5 nerfs, date en pied, trois tranches dorées, couverture non conservée, quelques rousseurs en marge 400 / 500 €
- 233.** BALZAC Honoré : La peau de chagrin. Delloye et Lecou éditeurs Paris 1838. Edition illustrée (GAVARNI, JANET-LANGE etc). Reliure signée ISID. DEFORGE : in-8, demi cuir bleu nuit à coins, liserés or, dos lisse, orné de motifs floraux or, tête dorée, couverture non conservée 200 / 300 €
- 234.** BARRES Maurice : Le jardin sur l'Oronte. Javal et Bourdeaux Editeurs Paris 1927. Première édition illustrée par SUREDA. L'un des ex. H.C. sur Arches (celui-ci réservé à l'imprimeur COULOUMA avec une dédicace de ce dernier à sa nièce). Illustrations orientalistes et art déco pleine couleurs de Sureda. En feuilles in-4 sous chemise et étui, dos de la chemise jaune 800 / 1 000 €



235.

(BAUDIER Paul) DESCARTES René : Discours de la méthode. Les centraux bibliophiles Paris 1934. Première édition illustrée par Paul BAUDIER, introduction d'Emile PICARD, portrait de Descartes en frontispice. Tirage limité à 130 exemplaires sur Pur Lin des papeteries d'Arches, celui-ci n°121. Suite des bois-gravés sur japon en sépia et du portrait de Descartes en deux états, l'un sépia, l'un noir et blanc numéroté 5/20 et signé par l'artiste. Reliure in-4 plein maroquin noir, décor de lignes à froid et petits carrés de maroquin rouge, dos lisse, tête dorée, contre plats doublé plein maroquin rouge, couverture et dos conservée

400 / 500 €

236.

(BECQUE Maurice de) RESTIF de LA BRETONNE : Quelques amours de Monsieur Nicolas. Chez Baudel éditeur Paris 1924. Première édition illustrée par de Becque. L'un des 300 ex. sur Rives. Ex. complet de la suite des illustrations en couleurs. Reliure in-8 plein maroquin citron, dos à 4 nerfs assombri et pièce de titre sur maroquin marron foncé, contre plats à encadrement à 5 filets or, garde et contre garde de papier tissu, tête dorée, couvertures conservées, étui (reliure signée Garcia)

300 / 400 €

237.

(BELMONDO Paul) Les idylles de Théocrite. Union bibliophile de France Paris 1946. Traduction d'André BERRY, première édition illustrée par Belmondo. Tirage limité à 1000 exemplaires, l'un des 970 vélin de Lana sans suite, celui-ci n°277. En feuillets in-4, sous boîtier cartonné, premier plat orné d'une muse en relief. Quelques piqûres éparses

200 / 300 €

238.

BÉRANGER (Pierre Jean de). *Œuvres complètes*. Paris, Perrotin, Éditeur, & Chez tous les Marchands de nouveautés, 1834. 5 volumes in-8°, maroquin rouge, filets dorés encadrant les plats, larges écoinçons, motif ovale au centre, dos lisse orné, tranches dorées (rel. p. Péquignot).

200 / 250 €

Deux portraits, dont un grand en pied, un fac-similé replié et 102 vignettes en taille-douce dans le texte.

BON EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE, ENRICHÉ D'UNE SUITE SUPPLÉMENTAIRE DE HUIT PLANCHES LIBRES. À la fin du t. V a été inséré un certain nombre de feuillets blancs, dont deux ont été utilisés pour inscrire un texte manuscrit intitulé : « Béranger à l'Académie » par Arsène HOUSSAYE.

Rousseurs.

Voir la reproduction

239.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Jacques Henri). *Paul et Virginie*. Paris, L. Curmer, 1838. Grand in-8°, demi-maroquin rouge, plats de percaline rouge ornés d'un large décor d'encadrement doré, dos à nerfs orné de caissons, tranches dorées (reliure de l'époque).

300 / 400 €

Exemplaire présentant certaines caractéristiques du premier tirage : les neuf lignes à la page LII ainsi que le médaillon d'Orrin Smith en cul-de-lampe à la fin de la table des grandes vignettes.

Un titre orné, 29 hors-texte sur chine collé, dont un frontispice et une carte coloriée de l'Île-de-France, le tout gravé sur bois, sept portraits hors texte gravés sur acier d'après LAFFITTE, T. JOHANNOT et MEISSONIER, et 450 figures gravées dans le texte.

Dos légèrement passé ; tout petit accident sur le premier plat ; quelques toutes petites rousseurs sur les planches.

240.

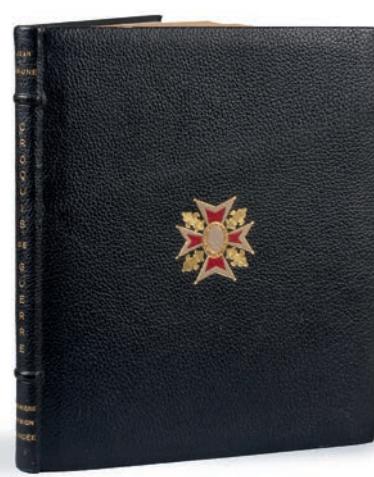
BERNARDIN de SAINT-PIERRE Jacques-Henri : Paul et Virginie. Curmer Editeur Paris 1838. Première édition illustrée par JOHANNOT. Le même relié par MERCIER : in-4 demi maroquin à longs grains bleu nuit, dos lisse entièrement décoré, tête dorée, couvertures conservées. Exemplaire sur fort papier avec un second jeu de gravure en feuilles libres. Superbe reliure in-4 demi maroquin à longs grains bleu nuit, dos lisse entièrement décoré, tête dorée, couvertures conservées. Exemplaire de grande bibliophilie (reliure signée Mercier)

400 / 500 €

241.

(BERRY) LES TRES RICHES HEURES DU DUC DE BERRY : Fac-similé, réplique à l'identique de l'original. Editions Fac-similés Lucerne, Suisse 1984. Tirage limité à 980 ex., celui-ci n°331. Reliure éditeur in-4 plein cuir rouge, plats à encadrement à la roulette, blason à damier et couronne ducale or, dos à 5 nerfs, caissons ornés de fleurons or, 3 tranches dorées, contres plats à la roulette. Complet des commentaires de l'édition par Raymond CAZELLES. In-4, reliure demi cuir rouge, plats demi toile verte, dos lisse, titre or. Les deux ouvrages sous étui en plexiglas

500 / 700 €



242.

(BIDA) MUSSET Alfred de : Œuvres complètes. Charpentier libraire-éditeur Paris 1866. Edition dédiée aux amis du poète ornée de 28 dessins de M. Bida. Si les œuvres de Musset sont complètes, manque la notice biographique par le frère de Musset constituant le 11ème volume. Exemplaire n°102, imprimé spécialement pour Mme de Lessert. Important ensemble de 10 volumes (Poésie I et II ; Comédies et proverbes I, II et III, Nouvelles et contes I et II, Confession, Mélanges, Œuvres posthumes) bien relié par DAVID : demi maroquin in-4 citron à coins, dos à 5 nerfs, richement orné, dorure et motifs floraux en cuir rouge et vert, pièces de titre sur cuir marron, tomaison sur cuir vert, date et lieu en pied, tête dorée, couvertures non conservées

400 / 500 €

243.

BOREL (Pétrus). *Champavert. Contes immoraux*. Bruxelles, J. Blanche, Libraire, 1872. In-8°, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).

80 / 100 €

Réimpression de l'édition originale de 1833 (*Carteret, I, 140*). Un frontispice par Adrien AUBRY, tiré sur chine. Dos passé; rousseurs.

244.

BOSCO Henri : Pages marocaines. Ed. De la Galerie Derche Casablanca 1948. E.O. L'un des 40 ex. sur Vélin pur chiffon, seul tirage avec 20 Rives. Photo argentique, représentant Bosco relisant un manuscrit, collée en page de garde. Reliure in-4 demi maroquin vert Empire à bande, dos lisse tête dorée, couvertures conservées, étui (reliure signée Bichon)

500 / 700 €

245.

BOSSUET (Jacques Bénigne). *Les Oraisons funèbres [...]*. Tours, Alfred Mame et Fils, Éditeurs, 1869. In-4°, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, étui (*Adolphe Bertrand*). 80 / 100 €

Gravures à l'eau-forte par V. FOULQUIER, dont un portrait en frontispice.

246.

(BOTANIQUE) Ensemble contenant un ALGUIER : 92 plantes et 22 sur feuilles volantes, chacune nommée à la main. Reliure pleine percaline prune, titre « Algues » et double filet or sur le 1er plat, plats éclaircis, dos à 4 nerfs orné de dorures, traces de frottements sur les mors, en coiffe et en queue. Joint LE MAOUT M. Emm. : Organographie et taxonomie. Histoire naturelle des familles végétales et des principales espèces. L. Curmer Paris 1854. Seconde édition. Complet des 23 planches en couleurs. Reliure in-8 pleine percaline prune, plats éclaircis, dos à 5 nerfs orné de dorure, 3 tranches dorées, couvertures non conservées, petites traces de frottement sur le mors

600 / 800 €

247.

BRAYER Yves : Dessins – Aquarelles 1931-1961. In Revue Art et Style Paris 1961. Edition originale, pas de grand papier. Rétrospective sur l'artiste présentée par J.-P. CRESPELLE avec un dessin inédit exécuté spécialement pour la revue. Envoi autographe signé de Brayer à Jacques Angelvin, daté de décembre 1961 avec un dessin autographe au stylo représentant un cheval. Cartonnage éditeur illustré, dos lisse en toile grise, traces de frottement, et petites traces de mouillures sur le premier plat, rousseurs éparses sur pages de garde et page de titre

200 / 300 €

248.

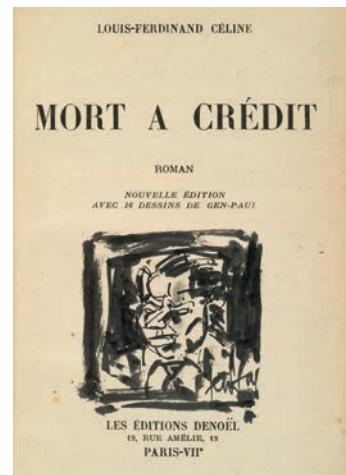
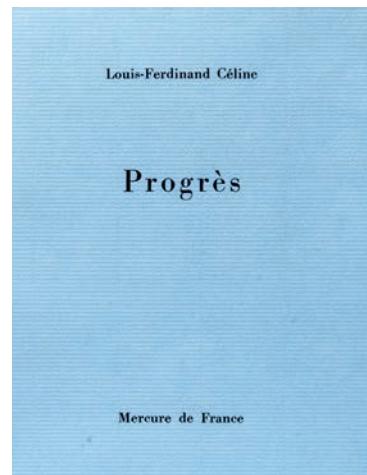
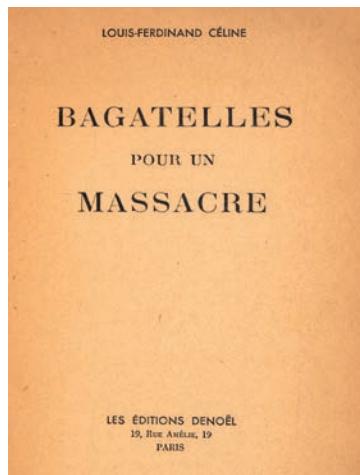
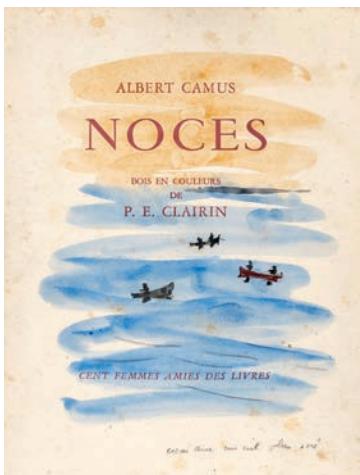
(BRISSAND Pierre) BALZAC Honoré : Eugénie Grandet. A. Blaizot éditeur Paris 1913. Collection éclectique. Première édition illustrée par Bressand, l'un des 30 ex. contenant 3 états des eaux-fortes, deux en couleurs in-texte et une suite en noir et blanc, papier ronéotypé « arches », décharge de l'illustration en page de titre et de justificatif de tirage. Reliure de KIEFFER plein chagrin prune in-4, sur chacun des plats : plaque de ZINC avec illustration, quelques taches sur chacun, dos lisse discrètement éclairci, titre or, trace de frottement en coiffe et trace en mors, tête dorée, couverture et dos conservés, sous étui légèrement frotté

400 / 500 €

249.

BRUNE Jean : Croquis de guerre avec la première division blindée. Chez l'auteur Paris E.O. Tirage unique à 50 exemplaires. Précieux exemplaire du Colonel LEHR avec montés sur onglets une importante lettre autographe signée de Jean BRUNE, une aquarelle originale de Brune et 31 dessins originaux à la plume illustrant la vie de la première division blindée. Ensemble relié dans une parfaite reliure in-4 plein maroquin noir, contre plats doublés de maroquin noir, dos lisse, titre à la chinoise, plats avec aux centres les deux écussons de la première division blindée en maroquin mosaïqué, couvertures conservées, tête dorée (reliure signée Morin-Pons). Exceptionnel ensemble de ce rare ouvrage réalisé par Jean Brune, courageux combattant de la seconde guerre mondiale puis de l'Algérie française

1 000 / 1 500 €



250.

CAMUS Albert : Noces. Ed. Des cent femmes amies des livres. Paris 1952. Première édition illustrée par Pierre-Eugène CLAIRIN. L'un des 120 ex. sur pur fil, seul tirage. Celui-ci précieux exemplaire de Madame DARAGNES, l'un des 25 de tête ayant deux suites des illustrations et une suite des 12 progressions des couleurs d'une gravure. Exceptionnel exemplaire ayant en plus, un double projet de couverture originale peinte au lavis par Clairin avec remarques manuscrites et un dessin original au lavis, dédicacé par Clairin à Madame Daragnès, « Djémila 12 mars, pour Madame Daragnès, amicalement ». Le tout sous emboîtement plein papier ocre

1 300 / 1 700 €

251.

CELINE Louis Ferdinand : Bagatelles pour un massacre. Denoël Paris 1938. E.O. en S.P. Précieux exemplaire personnel de Louis-Ferdinand, avec corrections autographes de l'auteur. Exemplaire du « Service de presse » (marqué au dos) destiné à corriger les nombreuses coquilles qui émaillaient l'édition originale. À l'été 1938, Louis-Ferdinand Céline vide ses comptes en banque en France, et son coffre à la Lloyds banque de Paris pour mettre ses économies à l'abri de la guerre avec l'Allemagne qu'il pressent. À l'été 1938, il se rend à Londres avec son ami Henri Mahé, puis au Danemark, où il cachera son or à la Privat bank. Au cours du voyage en bateau entre l'Angleterre et Copenhague, Céline relit son pamphlet et corrige les nombreuses fautes et erreurs typographiques. Une fois sur place, il dépose son or dans un coffre à la Privat bank, et en donne la clef à Karen Marie Jensen, son amie danoise. Pour la remercier, il lui donne cet exemplaire personnel de Bagatelles pour un Massacre, mais en arrachant les premières pages, celles du ballet, avec l'espoir que Karen Marie Jensen, qui était danseuse, puisse le monter un jour. Sans succès. L'exemplaire ne reviendra pas en France, et ne servira donc jamais à corriger le pamphlet de Céline (le Clémenceau (p.50) corrigé par Céline, restera avec son accent fautif dans les éditions suivantes). En 1942, pour échapper à la saisie de l'or par les Allemands, Karen Marie Jensen vide le coffre de Céline, et confie l'or à sa cousine Ella Johansen, qui le fera enterrer par son fils dans leur maison de campagne de Strøby Egede (21, Jacobs Alléé comme il l'indique une mention manuscrite sur la première page du livre) à 70 km au sud de Copenhague. En 1947, une violente brouille éclatera à propos de cet or, entre Lucette, la femme de Céline et Karen Marie Jensen, ancienne maîtresse de Céline, qui espérait peut-être évincer Lucette et récupérer Céline. Suite à cette brouille, Céline récupère son or, renouvelle sa confiance à sa femme, tandis que Karen Marie Jensen rompt avec le couple Destouches et reprend une carrière de danseuse internationale. Régulièrement absente du Danemark, elle revend ses propriétés et biens au Danemark, qui seront pour la plupart rachetées par sa cousine Ella Johansen. À la mort de cette dernière, c'est sa fille Bente Kharilde qui hérite des biens de sa mère, dont les éditions originales de Céline (qu'elle a bien connu pendant son exil danois) ainsi que cet exemplaire de Bagatelles pour un massacre, qu'elle revend à un libraire français en 2002, et qui revient en France, 60 ans après son départ. Exemplaire dans son état d'origine, passablement malmené par Céline lui-même, avec les premières pages, arrachées

2 000 / 2 500 €

252.

CELINE Louis-Ferdinand : Normance. Gallimard Paris 1954. E.O. L'un des 155 ex. sur pur fil, 2ème papier. Agréable reliure in-8 demi maroquin vert Empire, dos à 4 nerfs, tête dorée, couvertures conservées

700 / 900 €

253.

CELINE Louis Ferdinand : Féerie pour une autre fois. Gallimard Paris 1952. E.O. L'un des 105 ex. sur pur fil, 2ème papier. Agréable reliure in-8 demi maroquin vieux rouge à coins, dos à 5 nerfs légèrement éclairci, tête dorée, couvertures conservées

700 / 900 €

254.

CELINE Louis-Ferdinand : Progrès. Mercure de France Paris 1978. E.O. L'un des 30 ex. de tête sur Hollande. Broché in-12, état de neuf

700 / 900 €

255.

CELINE Louis-Ferdinand : Six lettres. Gallimard Paris 1998. E.O. séparée. L'un des 120 ex. sur Hollande, seul grand papier. Broché in-12, état de neuf

300 / 400 €

256.

CELINE Louis-Ferdinand : Une page autographe de son manuscrit Normance. Page in-8 numérotée 1416 avec trace des célèbres pinces en haut à gauche. Corrections et ratures

800 / 1 000 €

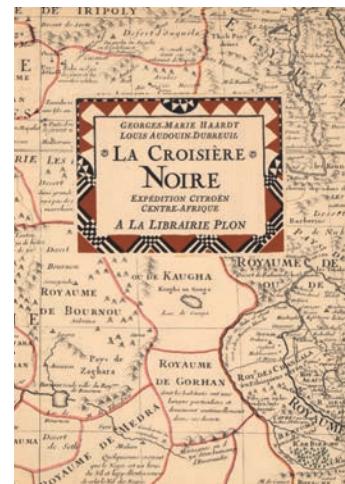
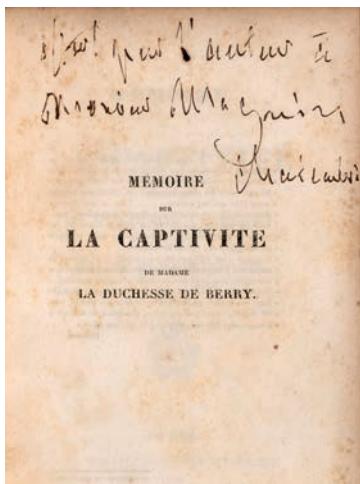
257.

CELINE Louis-Ferdinand / PAUL GEN : Mort à crédit. Denoël Paris 1942. Nouvelle édition illustrée par Gen Paul. Exceptionnel exemplaire avec une dédicace de Gen Paul en page de garde au musicien LINAS et un dessin original de Gen Paul en page de garde (portrait de CELINE) et chacune des illustrations du livre réhaussées à l'encre et à la peinture noire par l'artiste et signée par lui (le dessin de la page 10 a été utilisé pour une reproduction dans l'album de la Pléiade consacré à Céline, page 179). Reliure in-8 demi chagrin marron foncé, dos à 5 nerfs et filets horizontaux or et à froid, couvertures tachées conservées. Tampon d'ex-libris à froid

2 500 / 3 000 €

- 258.** (CELINE Louis-Ferdinand) Exceptionnel ensemble des 400 premiers numéros du Bulletin Célinien rédigé depuis le début par Marc LAUDELOUT. Du n°0 (4ème trimestre 1981) au n°400 (octobre 2017). L'ensemble présenté dans deux grandes boîtes d'archives en sky noir. Les premiers numéros sont troués pour rentrer à l'origine dans un classeur, sinon très bel état. Le bulletin Célinien, seul exemple connu d'une revue exclusivement consacrée à un écrivain et qui est publiée depuis plus de 35 ans chaque mois. Une source d'information et d'écrits inédits inégalés. Impossible à reconstituer 2 500 / 3 000 €
- 259.** (CELINE Louis Ferdinand) Célèbre numéro spécial de l'Illustré National. N°52 de Novembre 1915 représentant en dernière page le cuirassier DESTOUCHES sous le tir allemand franchissant le front à Poelkapelle ce qui lui valut la médaille militaire. La particularité de notre exemplaire est d'être non l'Illustré national mais sa variante de Lyon, le Lyon Républicain (il existait ainsi deux tirages de province, Lyon et Marseille). Revue 4 pages in-4 en couleur très bel état 500 / 700 €
- 260.** (CELINE Louis-Ferdinand) Exceptionnelle photo argentique de Céline dans son jardin à Meudon interviewé par Madeleine CHAPSAL pour le compte de l'Express pour son célèbre article publié 14 juin 1957 sous le titre, « Voyage au bout de la haine avec Louis-Ferdinand CELINE ». Photo avec au dos tampon de Philippe CHARPENTIER. Noir et blanc, 27 x 21 cm. L'on y voit Madeleine Chapsal, son collaborateur, la sténo et Céline dans le jardin conversant. Jointe l'exemplaire du supplément de l'Express avec l'article en question 1 000 / 1 300 €
- 261.** (CELINE Louis-Ferdinand) Photo argentique signée de Luc FOURNOL représentant CELINE et ARLETTY à Meudon. Photo noir et blanc 21 x 31 cm représentant l'écrivain lisant le journal et saluant l'arrivée tout sourire d'Arletty derrière la porte vitrée de la maison de Meudon. Photo signée en bas à droite et avec tampon au dos 600 / 800 €
- 262.** (CELINE Louis-Ferdinand) Photo argentique signée de Luc FOURNOL représentant l'écrivain à Meudon avec son perroquet. Noir et blanc, 21 x 31 cm, photo signée en bas à droite et avec tampon au dos 600 / 800 €
- 263.** (CELINE Louis-Ferdinand) Photo argentique signée de Luc FOURNOL représentant CELINE et ARLETTY dans la maison de Meudon. Photo noir et blanc 22 x 30 cm de l'écrivain debout et souriant prenant les mains d'Arletty qui lui rend son sourire. Photo signée en bas à droite et avec tampon au dos 600 / 800 €
- 264.** (CELINE Louis Ferdinand) Photo argentique représentant l'écrivain à Copenhague se promenant dans un jardin devant sa demeure d'exil. Noir et blanc, 19 x 26 cm avec cachet et numérotation du photographe 500 / 700 €
- 265.** (CELINE Louis Ferdinand) TURPIN Colette : Manuscrit inédit d'une partie des souvenirs de la fille de Céline, Colette TURPIN sur son enfance et sa vie commune avec l'écrivain. Intitulé, Céline mon père et daté au crayon de 1995, cette partie du manuscrit est constituée des pages 1 à 6 (avec petite lettre d'accompagnement à Eric MAZET) et de la page 25 à 31 1 500 / 2 000 €
- 266.** (CELINE Louis Ferdinand) PAUL GEN : Etude préparatoire pour l'une des illustrations du livre de Céline Mort à crédit illustré par Gen Paul en 1942. Dessin original gouaché et encre de Chine, signé au crayon au coin inférieur droit. 25 x 14 cm encadré 1 700 / 2 300 €
- 267.** (CELINE Louis-Ferdinand) PAUL GEN : Dessin préparatoire pour un projet de médaille de la Monnaie de Paris : portrait de Céline à la mine de plomb sur papier calque, signé en coin inférieur droit. 25 x 20 cm, encadré 1 300 / 1 500 €





268.

CERVANTES : Constance, l'illustre servante. Ed. d'Art H. Piazza Paris 1931. Traduction de Charles GUYOT, illustrations de Jose-Pedro GIL. Ex. de tête, celui-ci n°1, imprimé pour Robert HASTATER, sur Japon impérial, contenant un dessin original de l'artiste, une suite des pointes sèches sur Japon mince avec remarques et suite sur vélin mince. Reliure in-8 plein maroquin bordeaux, dos à 4 nerfs, trois tranches dorées, contre plats à encadrement, couvertures conservées (reliure signée Aussourd), sous chemise et étui

700 / 900 €

269.

[CHAMPAGNE / ALMANACH]. *Annuaire ou Almanach du département de la Marne, pour l'année 1821*. À Châlons, Chez Boniez-Lambert, s. d. In-12 broché, non rogné. Petits accidents sur la couverture.

20 / 30 €

270.

[CHAMPAGNE / PARTOIS]. DETORCY - DE TORCY (Charles Maxime). *Recherches chronologiques, historiques et politiques sur la Champagne ; sur les villes, bourgs, villages et monastères du Pays Partois ; et sur les villes du domaine propre des anciens comtés de Troyes ou de Champagne, de Meaux ou de Brie*. Troyes, Laloy, 1832. In-8°, demi-veau brun, dos à nerfs orné (reliure fin XIX^e s.).

80 / 100 €

Quelques petites rousseurs.

271.

CHAR René : Se rencontrer paysage avec Joseph SIMA. Jean Hugues éditeur Paris 1973. E.O. L'un des 60 ex. de tête sur vélin d'arches, celui-ci n°4, signé par Char. Complet du frontispice de Joseph Sima. Broché in-8

700 / 900 €

272.

CHATEAUBRIAND François-René de : Mémoire sur la captivité de Madame la Duchesse de Berry. Le Normand libraire éditeur Paris 1833. E.O. (pas de grand papier annoncé). Précieux exemplaire de Charles MAGNIN avec un envoi autographe signé de Chateaubriand. Dernières lettres de la signature coupées. Reliure de l'époque in-12 demi veau havane, dos à 4 double nerfs légèrement frottés, tranches jaspées. Les envois autographes signés de Chateaubriand sont de toutes raretés, a fortiori avec cette provenance. Charles MAGNIN était critique dramatique au Globe et au National et proche de Chateaubriand et de ses idées conservatrices et favorables à la monarchie. A ce titre, Magnin sera nommé en 1832 Conservateur des imprimés à la Bibliothèque Royale. Cet envoi fut marquant dans la relation des deux écrivains et Magnin en fut tellement touché qu'il écrivit une longue et célèbre lettre de remerciement à Chateaubriand (lettre conservée à la médiathèque de Salins-les-Bains) où il dit tout le bien qu'il pense de ce livre et qu'il envisage d'en faire un compte-rendu élogieux dans le National

1 500 / 2 000 €

273.

(CHIMOT Edouard) MAGRE Maurice : Les belles de nuit. Ed. d'Art Devambez Paris 1927. Première édition illustrée par CHIMOT. L'un des 75 ex. sur Japon Impérial. Bien complet d'un dessin original signé de Chimot et ayant servi à l'illustration de ce livre (femme assise de profil) et de la suite des illustrations des 18 eaux fortes en quatre états. Belle reliure in-8 plein maroquin brun foncé, découpe art déco sur les plats de vélin crème, filets de séparation or, dos à 4 nerfs et filets verticaux, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Taballe). L'un des plus beaux livres illustrés par Chimot

1 000 / 1 300 €

274.

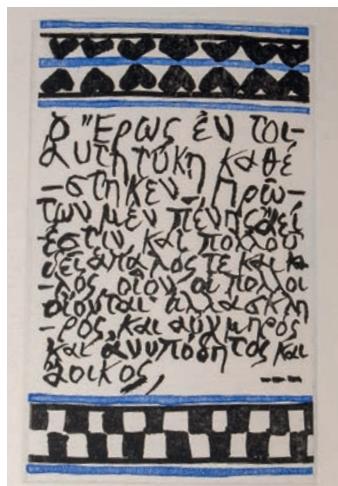
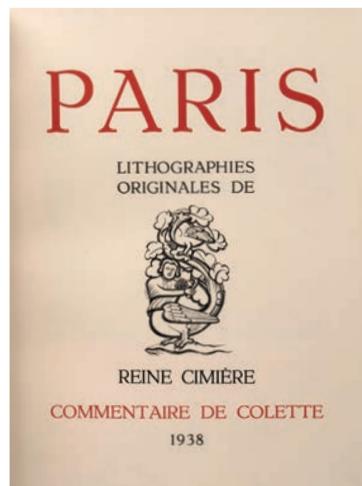
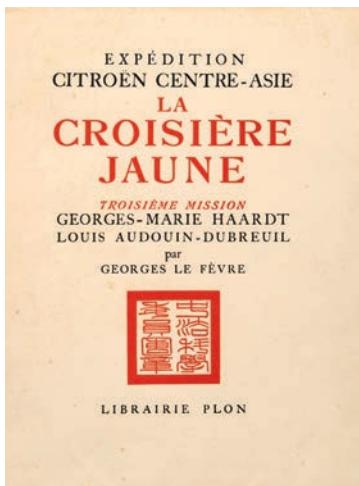
(CITROEN) HAARDT Georges-Marie et AUDOUIN-DUBREUIL Louis : Le raid Citroën. La première traversée du Sahara en automobile (de Touggourt à Tombouctou par l'Atlantide). Plon Paris 1924. E.O. (pas de grand papier annoncé). Préface inédite de Citroën et très intéressante iconographie. Agréable reliure in-4 demi chagrin marron chocolat à bandes, dos à 4 nerfs, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Lavaux). Très peu courant

800 / 1 000 €

275.

(CITROEN) HAARDT Georges-Marie et AUDOUIN-DUBREUIL Louis : La croisière noire (2ème expédition Citroën centre Afrique). Plon Paris 1927. E.O. l'un des ex. sur Alfa, seul tirage après 500 ex. sur Madagascar. Bien complet des 80 gravures, 4 cartes et 57 compositions décoratives. Belle reliure in-4 à la bradel, demi vélin crème à coins, dos lisse, titre peint avec décors d'un guerrier africain, tête dorée, couvertures conservées. Petites piqûres éparses sinon bel et rare exemplaire

800 / 1 000 €



276.

(CITROEN) LE FEVRE Georges : La croisière jaune, 3ème mission HAARDT Georges-Marie et AUDOUIN-DUBREUIL Louis. Plon Paris 1933. E.O. Exemplaire nominatif de Éric HERIARD avec un bel envoi autographe signé d'André CITROEN. Jointe la rare affiche de l'exposition au Musée Citroën des objets et souvenirs de cette expédition. Broché fort in-4 présenté dans un superbe coffret demi maroquin havane à bande, dos arrondi lisse, plats et côtés recouverts d'un parfait papier asiatique (reliure signée Bichon). De toute rareté avec envoi et dans cette condition

1 300 / 1 800 €

277.

CLERGUE Lucien : Tirage à part de 6 reproductions de photographies de Lucien Clergue. Avant-propos de Michel TOURNIER, initiateur d'expositions photographiques dans le Sud. L'un des ex. sur papier des papeteries Audessat & Cie à Annecy. En feuillets in-folio sous chemise. Complet d'une photographie originale de Clergue justifiée 34/200, signée par l'artiste

900 / 1 000 €

278.

COLETTE : L'ingénue libertine. A la Cité des livres Paris 1928. Première édition illustrée par DIGNIMONT. L'un des 150 ex. sur Hollande. Bien complet de la suite des illustrations par Dignimont. Bel envoi de Colette au peintre Paul GERNEZ. Broché in-4 sous chemise et étui plein papier marbré. Dos éclairci. Rare exemplaire

300 / 500 €

279.

COLETTE : Paris. Editions du Club de France Paris 1938. E.O. L'un des 8 ex. sur vieux Japon. Bien complet de la suite des illustrations de Reine CIMIÈRE en double état (Japon nacré et japon mince). Parfaite reliure in-4 plein maroquin bleu nuit, plats avec filets or en diagonale, dos à 5 nerfs assombri. Titre à la chinoise contre plats à maroquin d'encadrement et filets or, tête dorée, gardes de suédine bordeaux, couvertures conservées, étui (reliure signée Dubois d'Enghein)

500 / 800 €

280.

(CORTOT Jean) GIBAULT François : Cave Canem. Les bibliophiles du Palais Paris 2015. Première édition illustrée par Jean CORTOT. L'un des 120 ex. sur Bouffant, seul tirage. Broché grand in-8, état de neuf

500 / 700 €

281.

COURIER (Paul-Louis). *Collection complète des pamphlets politiques et opuscules littéraires*. Bruxelles, Chez tous les Libraires, 1827. In-8°, demi-basane, dos lisse orné (reliure de l'époque).
Un portrait gravé en frontispice.
Reliure frottée et desquamée ; quelques rousseurs.

30 / 40 €

282.

(DELORT) BALZAC Honoré : Le colonel Chabert. Calmann Levy Paris 1886. Première édition illustrée par Delort. Tirage limité à 225 ex. sur velin du Marais, seul grand papier. Complet des illustrations en trois états. Exemplaire très bien relié par MERCIER : in-8, vieux rouge plein maroquin, plats à encadrements, dos à 5 nerfs orné de dorures, date en pied, trois tranches dorées, couverture conservée sans le dos, contre plats doublés : plein maroquin vert, encadrement or, bordure maroquin rouge

300 / 400 €

283.

DEON Michel : Dernières nouvelles de Socrate. Imprimerie Nationale Paris 1996. E.O. L'un des 5 ex. de tête sur Arches. Précieux exemplaire comprenant un dessin original de Jean CORTOT, illustrateur de ce livre, une page manuscrite de Michel DEON et la suite des 12 illustrations de Cortot signées. En feuillets in-4 sous emboîtement, état de neuf

600 / 900 €

284.

DEON Michel : Sully. Michèle Broutta éditeur Paris 1994. E.O. L'un des 99 ex. nominatifs sur Rives, seul grand papier. Celui-ci imprimé au nom de M. AUCLAIRE avec une dédicace de Michel DEON et de trois des illustrateurs de cet ouvrage, Daniel AIRMAN, Etienne LODEHO et François HOUTIN. Illustrations aussi de Michel ESTEBE, Jacques MURON et Gérard TRIGNAC. Chaque illustration est constituée par une gravure pleine page couleur ou noir et blanc, signée et numérotée par chaque artiste. En feuillets in-4 sous coffret de pleine toile bleu Roy. Etat de neuf. L'un des plus rares livres illustrés par Michel DEON

500 / 700 €

285.

DEON Michel : Une île au loin. Pour les pharmaciens bibliophiles Paris 2004. E.O. L'un des 180 ex. sur Arches, seul tirage. Exemplaire signé par l'auteur et l'illustrateur de ce livre, George BALL. En feuillets in-4 sous coffret de pleine toile bleu Roy. Etat de neuf

400 / 500 €



286.

(DERAIN André) BEAUMARCHAIS : *Le barbier de Séville ou la précaution inutile*. Au pont des arts Paris 1963. Première édition illustrée de 56 lithographies de Derain, originellement conçues pour les décors et les costumes de la représentation de l'opéra de Rossini au festival d'Aix-en-Provence en 1953. Tirage limité à 270 ex. sur vélin de Rives, l'un des 100 ex. pour les éditions Au pont des arts, complet de l'une des 10 suites sur vergé de Hollande. En feuilles sous couverture imprimée, une décharge sur la couverture, chemise et étui de l'éditeur

500 / 700 €

287.

(DIGNIMONT) ALAIN-FOURNIER : *Le grand Meaulnes*. Ed. Emile-Paul Frères Paris S.D. (1942). Première édition illustrée par Dignimont, l'un des 2000 ex. sur papier vélin boucher de Docelles, deuxième papier après 60 Vidalon. Ex dono manuscrit en page de faux titre. En feuilles in-8, sous étui et chemise, jauni mais intérieur en très bel état

100 / 150 €

288.

(DOUMENC Paul) STENDHAL : *La chartreuse de Parme*. La belle édition Paris S.D. (circa 1940). Première édition illustrée par Doumenc, tirage limité à 1000 ex, celui-ci l'un des 125 sur Vélin vieil ivoire, complet de la suite des illustrations en noir et blanc sur vélin crèvecœur. Deux volumes reliés par LAVAUX : chacun in-8, demi chagrin vieux rouge à coins, dos à 4 nerfs orné de dorure et décor à froid, insolé, tête dorée, couverture et dos conservés, petites et légères traces de frottement sur le dos et les mors

400 / 500 €

289.

(DUBOUT Albert) PAGNOL Marcel : *Marius*. Les nouvelles éditions Fournier Paris S.D. (1950). Première édition illustrée par Dubout, l'un des 899 ex. sur Chiffon à la forme, troisième papier. Reliure in-8 demi chagrin vert empire à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couvertures conservées

100 / 150 €

290.

(DUNKI Louis) BALZAC Honoré : *La maison du chat-qui-pelete*. Librairie L. Conquet / L. Carteret Paris 1899. Première édition illustrée par Dunki, tirage unique à 200 exemplaires, celui-ci sur papier vélin du Marais, seul grand papier après quelques Japon (nombre non précisé). Reliure de LORTIC, in-8 plein maroquin à long grain bleu nuit, plat à encadrement et motif or, dos insolé, à 5 nerfs richement orné, date en pied, trois tranches dorées, couvertures et dos conservés, contre plat à la roulette, sous étui

400 / 500 €

291.

(DUNOYER de SEGONZAC André) BERNARD Tristan : *Tableau de la boxe*. NRF Paris 1922. E.O. L'un des 318 ex. sur pur fil. Exceptionnel exemplaire du Docteur Pierre DUCROQUET avec un envoi pleine page de Dunoyer de Segonzac, un dessin original au crayon de Dunoyer représentant un corps à corps de deux boxeurs et une suite des illustrations sur Chine avec un second envoi manuscrit pleine page. Le tout sous chemise et étui demi percaline bordeaux à la taille in-4 de la suite. Très bel ensemble pour ce livre considéré comme le plus beau sur la boxe

800 / 1 000 €

292.

(DUNOYER de SEGONZAC André) DORGELES Roland : *Le Tombeau des poètes*. Ed. Vialay Paris 1954. E.O. L'un des 108 ex. sur Rives signé par l'auteur, l'illustrateur André DUNOYER de SEGONZAC et le graveur Jacques BELTRAND. Exemplaire comprenant trois très beaux dessins originaux à la plume signés par l'artiste. En feuilles in-4 sous chemise et étui, bel état. L'un des livres les plus émouvants sur les combats de la Première Guerre mondiale

800 / 1 000 €

293.

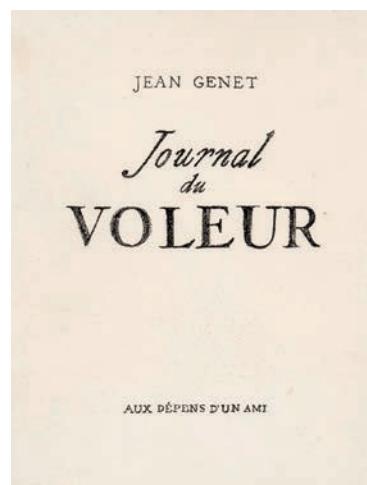
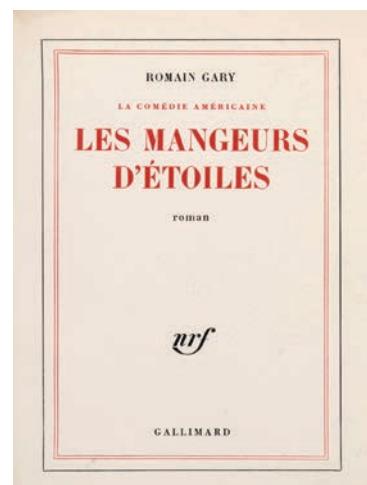
(DUPRAY H.) VIGNY Alfred de : *Servitude et grandeur militaires*. Les amis des livres Paris 1885. Première édition illustrée par Dupray, tirage limité à 121 exemplaires, celui-ci sur Japon, n°58 imprimé pour M. Dupuch. Complet de la suite des 11 illustrations en 2 états. Reliure in-4 demi maroquin à coins vert, dos à 5 nerfs orné de dorures, titre or et date en pied, à peine éclairci, tête dorée, couverture et dos conservés, coins très légèrement émoussés, reliure signée Champs

400 / 500 €

294.

(EGYPTE) Correspondance intime de l'armée d'Egypte (interceptée par la croisière anglaise). Chez René Pincebourde / Jouaust imprimeur Paris 1870. Introduction et notes par Loredan Larchey, frontispice à l'eau-forte de Ulm. Reliure in-12 à la bradel demi toile verte à coins, dos lisse, pièce de titre sur cuir rouge, date en pied, couverture conservée sans le dos

150 / 200 €



295.

[ÉGYPTE]. POITOU (Eugène). *Un hiver en Égypte*. Tours, Ad Mame et Cie, Imprimeurs-Libraires, 1860. In-8°, demi-chagrin vert, plats de percaline verte ornés d'un encadrement de filets à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 80 / 100 €

ÉDITION ORIGINALE.

32 planches gravées, dont une en frontispice.

Premier mors fendu en pied sur 4 cm ; légères rousseurs sur quelques feuillets.

Hage Chabine, 3779.

296.

ELUARD Paul et CHAR René : Deux poèmes. Jean Hugues éditeur Paris S.D. (1960) E.O.. Tirage limité à 400 ex., l'un des 50 de tête sur Japon super nacré, celui-ci n°5. Complet de la photographie d'Eluard en frontispice et de la couverture avec reproduction d'un dessin à l'encre de Chine de couleur par Char. Envoi autographe signé de Char en page de faux titre. En feuilles in-8, sous chemise cartonné et étui 600 / 800 €

297.

(ENFANTINA) VILLE d'AVRAY A. de : Voyage dans la lune avant 1900. Librairie Furne Paris 1892. E.O. (pas de grand papier). 50 planches lithographiées en couleur. Reliure pastiche in-8 à l'italienne, plein chagrin vieux rouge, plats à triple filet d'encadrement noir. Auteur et titre doré sur le premier plat, fers d'angle en noir estampés à froid au second plat, dos lisse, gardes de papier marbré à la cuve (ex-libris petit tampon, Maxime VERLEYE). Rarissime album pour enfant, l'un des plus anciens et des plus curieux sur le sujet. Il rivalise avec les univers de Jules Verne et de Cyrano de Bergerac et préfigure l'univers poétique et merveilleux du Voyage dans la lune de Georges MELIES. Chacune des 50 planches au graphisme extravagant est accompagnée d'un petit texte en légende 1 000 / 1 500 €

298.

(FARGEOT Ferdinand) MAUROIS André : Ariel ou la vie de Shelley. A.&G. Mornay Paris 1932. Première édition illustrée par Fargeot, l'un des 60 ex. sur Japon, papier de tête après 3 vieux Japon. Complet d'une suite en noir et blanc. Envoi de Maurois en page de faux-titre à Jospeh Barnole, suivi d'une citation manuscrite de Paul Valery. Jointe une lettre dactylographiée signée datée du 17 avril 1932 adressée à J. Barnole acceptant de signer ce livre et prenant des dispositions pour le renvoi, « j'ai toujours une peur terrible que de tels exemplaires ne se perdent », une page in-12 avec enveloppe. Broché in-8, témoins conservés, sous étui et chemise demi percaline marron à bandes, dos aveugle, lisse et légèrement éclairci 200 / 300 €

299.

FÉNELON (François de SALIGNAC DE LA MOTHE-). *Dialogue des morts composés pour l'éducation d'un Prince*. Paris, Pierre Didot, l'Aîné, 1819. In-8°, veau vert, double encadrement de roulettes dentelées à froid ornant les plats, pastille dorée aux angles, motif losangé au centre, dos à nerfs orné d'un décor doré et à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €

Dos passé ; rousseurs.

300.

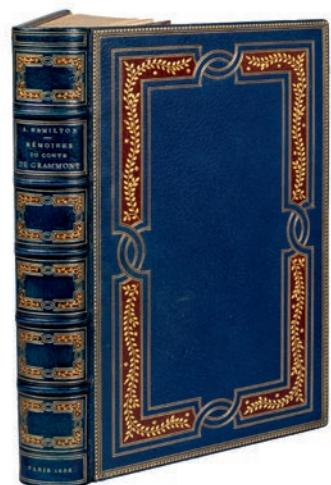
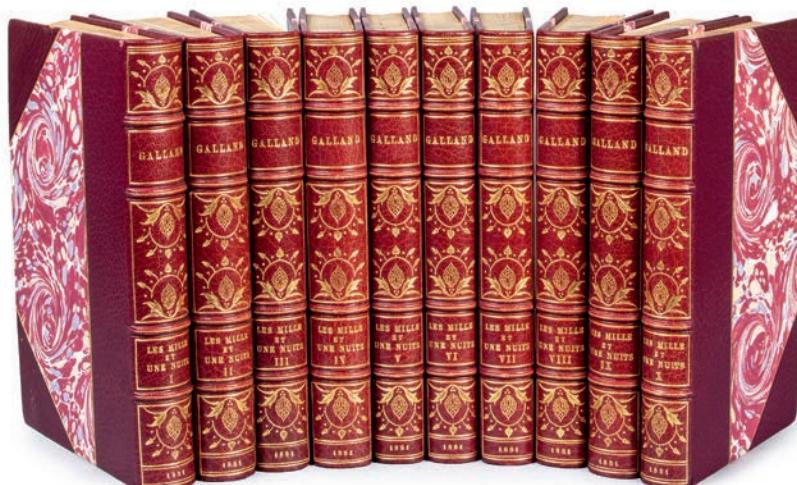
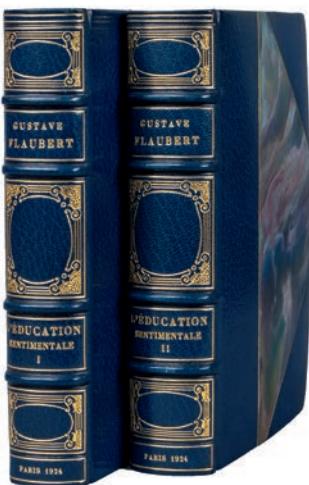
FLAUBERT Gustave : L'éducation sentimentale. Crès Editeur Paris 1924. Première édition illustrée par Paul BAUDIER et Paul GANDON. L'un des 56 ex. de tête sur grand Vergé de Rives. Deux volumes in-8 parfaitement reliés, demi maroquin bleu nuit à coins, dos à 4 nerfs richement ornés, têtes dorées, couvertures conservées (*reliure signée Aussourd*) 500 / 700 €

301.

FLAUBERT Gustave : Lettres à sa nièce Caroline. Charpentier éditeur Paris 1906. E.O. L'un des 25 ex. de tête sur Japon Impérial. Belle reliure in-8 demi maroquin marron foncé à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées (*reliure signée STIKEMAN*) 600 / 900 €

302.

FLAUBERT Gustave : Le candidat. Charpentier éditeur Paris 1874. E.O. (pas de grand papier annoncé). Agréable reliure in-12 à la bradel, demi toile marron, pièce de titre au dos sur cuir noir, couvertures conservées. Bel exemplaire de cette rare pièce de théâtre de Flaubert 300 / 400 €



303.

(FOULQUIER V.) STENDHAL : *La chartreuse de Parme*. Librairie L. Conquet Paris 1883. Première édition illustrée par Foulquier, réimpression textuelle de l'E.O. et préface de Francisque SARCEY. Tirage unique à 500 exemplaires, celui-ci l'un des 150 de tête sur Japon. Reliure de CHAMBOLLE et DURU : 2 volumes in-8 plein maroquin vert, plat à triple encadrement or, dos à 5 nerfs richement orné, date en pied, trois tranches dorées, contre plat à la roulette, couvertures et dos conservés

300 / 400 €

304.

GALLAND : *Les mille et une nuits, contes arabes* (traduction française de Galland). Jouaust Librairie des bibliophiles Paris 1881. L'un des 107 ex. sur Hollande paraphé par l'éditeur. Préface inédite de Jules JANIN. Superbe ensemble en 10 volumes in-8 parfaitement relié. Demi maroquin bordeaux à coins, dos à 4 nerfs et motifs d'arabesques et fleurs or, têtes dorées, couvertures conservées (reliure signée Septier)

800 / 1 000 €

305.

GARY Romain : *Les mangeurs d'étoiles*. Gallimard Paris 1966. E.O. L'un des 60 ex. sur pur fil réservés au club de l'édition originale, 2ème papier. Envoi à M. LOUIS. Broché in-8, état de neuf. Présenté dans une très belle boîte in-8 demi chagrin bleu nuit à bandes, plats recouverts de papier marbré représentant un ciel étoilé, dos lisse arrondi (reliure signée Bichon)

700 / 900 €

306.

GAUTIER (Théophile). *Le Capitaine Fracasse*. Paris, Librairie des Bibliophiles, 1884. 3 volumes in-4°, maroquin bordeaux, filets dorés encadrant les plats, tranches dorées sur témoins, couvertures conservées (*Chambolle-Duru*).

400 / 500 €

Illustrations par Charles DELORT.

UN DES 150 EXEMPLAIRES DE TÊTE, celui-ci (n° 35), UN DES DIX SUR JAPON, PREMIER GRAND PAPIER, comprenant les illustrations en trois états.

De la bibliothèque Vautier, avec ex-libris.

307.

GENET Jean : *Journal du voleur. Aux dépens d'un ami* Paris S.D. (1949). E.O. L'un des 400 ex. sur Lana, seul grand papier après 10 Arches. Exemplaire signé par l'auteur. En feuillets in-4 sous chemise et étui plein papier noir imitant le bois. Etat parfait pour ce livre très recherché

500 / 700 €

308.

(GIGOUX Jean) LE SAGE Alain-René : *Histoire de Gil Blas de Santillane*. Paulin libraire éditeur Paris 1835. Importante édition pour sa rénovation de la technique de gravure sur bois. Reliure in-8 demi chagrin vert à coins, dos à 4 nerfs, orné de dorure, motif à froid, tête dorée, exemplaire à toute marge, couverture et dos conservés

150 / 200 €

309.

GIRAUDOUX Jean : *Hélène et Touglas, ou les joies de Paris*. Ed. Au sans pareil Paris 1925. E.O. L'un des 50 ex. de tête (avec 20 sur papier cuve) sur Japon Impérial. Bien complet de la suite des illustrations de LABOUREUR. Agréable reliure in-8 demi chagrin marron, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée et numérotée RAYMOND)

400 / 600 €

310.

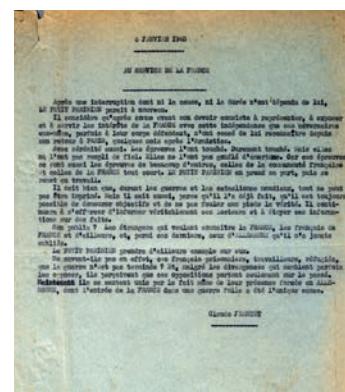
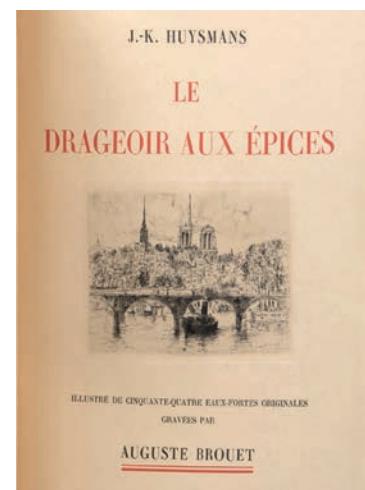
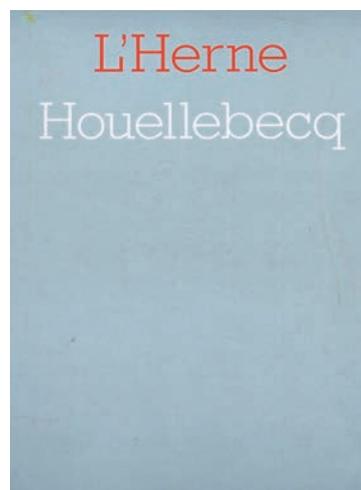
GONCOURT Edmond de : *Les frères Zemganno*. Charpentier éditeur Paris 1879. E.O. L'un des 100 ex. sur Hollande. Belle reliure in-8 à la bradel demi chagrin havane à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées, étui (reliure signée Goy et Vilaine)

400 / 600 €

311.

HAMILTON Antoine : *Mémoires du Comte de Grammont*. Librairie Conquet Paris 1888. L'un des 200 ex. de tête sur Japon Impérial. Illustrations de 33 compositions de DELORT. Très belle reliure in-4 plein maroquin bleu nuit, contre plats doublés de plein maroquin rouge avec guirlande d'encadrement. Plats et dos richement ornés de guirlandes mosaïquées or et rouge, dos à 5 nerfs, trois tranches dorées, couvertures conservées. Une charnière légèrement marquée (reliure signée Ruban)

400 / 600 €



312.

HAUDRICOURT Ternisien d' : *Fastes de la nation française*. Ascoli Paris S.D. (1825). Complet des 3 volumes reliés demi cuir rouge et percaline sur les plats, encadrement à la roulette, dos lisse orné de dorure, trois tranches dorées, couvertures non conservées, coins émoussés. Rousseurs éparses sinon bel état pour cet important ensemble de batailles et portraits de notre histoire postrévolutionnaire 300 / 400 €

313.

(HEDOUIN Ed.) ROUSSEAU Jean-Jacques : *Les confessions*. Librairie des bibliophiles / Jouaust Paris 1881. Première édition illustrée par Hérouin, l'un des 20 ex. sur Chine, papier de tête après 10 Japon (celui-ci n°12). Complet des eaux-fortes en deux états. 4 volumes reliés en 2 par NOULHAC, in-8 plein maroquin rouge, plats à triple encadrement or, contre plat à la roulette, légères et petites taches sur le 1er plat du deuxième volume, dos à 5 nerfs richement orné, titre or et date en pied, trois tranches dorées, couvertures et dos conservés pour chacun des 4 tomes 700 / 900 €

314.

[HISTOIRE NATURELLE]. BUFFON (Georges Louis LECLERC DE). • *Oeuvres complètes [...]* (28 vol. sur 29), •• CUVIER (G.) *Histoire des progrès des sciences naturelles depuis 1789 jusqu'à ce jour* (4 vol.). A Paris, Chez Baudouin frères, Éditeurs, 1826-1828. Ensemble 32 volumes in-4° (sur 33), demi-chagrin vert, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). Quelques planches gravées et quatre tableaux repliés. 200 / 300 €

Rousseurs, parfois fortes sur plusieurs volumes, et quelques mouillures marginales. 33^e volume (atlas), en déficit.

315.

[HISTOIRE NATURELLE]. RÜPPELL (Eduard). « Planches. » S.l.n.d. In-folio, demi-basane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500 €

83 planches gravées, la plupart en couleurs, et légendées (avec les noms scientifiques en latin), dont 14 de mammifères, 30 d'oiseaux, 6 de reptiles et 33 de poissons. Accompagne l'ouvrage de RÜPPELL. Quelques rousseurs.

316.

(HOUELLEBECQ Michel) Cahier de l'Herne entièrement consacré à l'écrivain. L'Herne éditeur Paris 2017. E.O. L'un des 300 ex. sur Vélin, seul grand papier. Broché in-8, état de neuf. Nombreuses contributions inédites (Beigbeder, Muray, Onfray, Nourissier, Rushdie, Carrère, Le Dantec...) et plusieurs textes inédits de Houellebecq. Très recherché 300 / 400 €

317.

HUGO (Victor). *Quatre vingt-treize*. Paris, Eugène Hugues, Éditeur, s. d. [1877]. In-4°, demi-maroquin brun à coins, filet doré bordant les plats, dos à nerfs orné, tête dorée, couverture conservée, non rogné (*E. e² A. Maylander*). 400 / 500 €

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE & PREMIER TIRAGE.

Figures gravées sur bois d'après les dessins de BAYARD, BODMER, FÉRAT, GILBERT, Victor HUGO, MORIN, RIOU, SCOTT & VIERGE. UN DES 100 EXEMPLAIRES DE TÊTE, celui-ci (n° 24), UN DES 25 SUR CHINE, PREMIER GRAND PAPIER.

Dos très légèrement passé.

318.

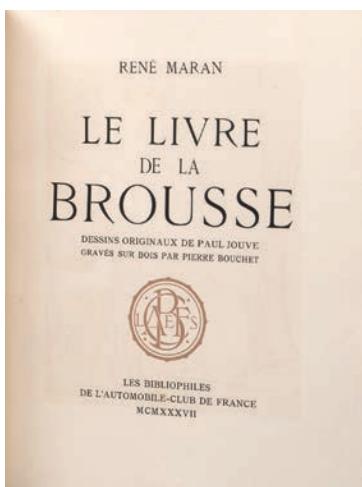
HUYSMANS J.-K. : *Le drageoir aux épices*. Chez l'artiste Paris 1929. Première édition illustrée par Auguste BROUET. L'un des 14 ex. H.C. sur papier Japon réservés aux collaborateurs. Exemplaire signé par l'artiste et bien complet de la suite complète des illustrations sur papier Japon et en noir et blanc. Belle reliure grand in-8 demi maroquin rouge à coins, dos à 4 nerfs et fleurons, tête dorée, couvertures conservées, étui (reliure signée Manuel Gérard) 400 / 600 €

319.

[IMITATION]. *L'Imitation de Jésus-Christ*. Paris, L. Curmer, 1856. In-4°, maroquin brun, large encadrement de guirlande florale et monogrammes dorés ornant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées et ciselées, contreplats et gardes de moire rouge, doubles gardes (*Hardy*). 300 / 400 €

Ornementation chromolithographiée et enluminée sur chaque page.

323



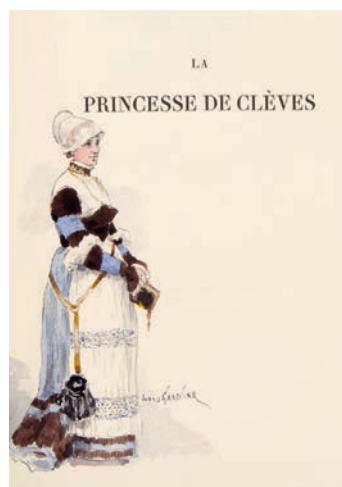
323



325



326



320.

[ITALIE / IMPRESSION DE LIVOURNE]. *Via del Paradiso con l'Uffizio della Madonna e dei morti*. Livorno, Tip. Vignozzi, 1827. In-24, maroquin rouge à grain long, fines roulettes dentelées dorées encadrant les plats, fleuron au centre, dos lisse orné, tranches dorées, étui en maroquin rouge orné (*reliure italienne de l'époque*). 80 / 100 €
Un frontispice gravé et six autres planches.
Mors frottés ; petite éraflure au pied du dos ; fond de l'étui partiellement détaché.

321.

JEANTET Claude : Collection des éditoriaux écrit par Jeantet et publiés dans le Petit Parisien du 6 janvier au 20 avril 1945. 68 éditoriaux sur papier pelure bleu constituant les doubles carbone. Ces écrits furent publiés dans le Petit Parisien d'Allemagne. Publié presque chaque jour ces articles reprenaient tous les thèmes de l'extrême fin de la guerre et de l'exil en Allemagne. Véritable document historique car il n'existe pas, par définition, de collection du Petit Parisien d'Allemagne référencée à la Bibliothèque nationale, le dépôt légal n'ayant pas été fait 1 500 / 2 000 €

322.

(JOHANNOT Tony) MOLIERE : Œuvres. Chez Paulin libraire éditeur / imprimerie Duverger Paris 1835-36. Notice sur la vie et l'œuvre de Molière par SAINTE-BEUVÉ. Premier tirage : rare en feuillets et à toute marge. Quelques rousseurs, manque en coin inférieur droit des pages de titre et faux titre du second tome. Complet des 2 volumes, sous étui et chemise demi percaline verte, dos lisse, pièce de titre et tomaison sur cuir beige, éditeur et date en pied 300 / 400 €

323.

(JOUVE Paul) MARAN René : Le livre de la brousse. Les bibliophiles de l'automobile club de France Paris 1937. Première édition illustrée par Paul JOUVE. L'un des 122 ex. sur Arches, seul tirage. Celui-ci au nom de Raoul BOUDEVILLE, Président du cercle de bibliophilie, Les amis du livre contemporain. Joint un dessin original au crayon signé de Jouve, croquis préparatoire à l'illustration de la page 41 de cet ouvrage. Ensemble bien relié in-4 demi maroquin havane à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couvertures conservées, ex-libris de la collection Boudeville. Etat intérieur parfait. Superbe et rare ensemble pour cet ouvrage, l'un des plus beaux illustrés par le grand artiste animalier 4 000 / 5 000 €

324.

KIPLING Rudyard : Le livre de la jungle et le second livre de la jungle. Mornay éditeur Paris 1930. Première édition illustrée par DELUERMOZ. L'un des 800 ex. sur Rives. Deux volumes très bien reliés in-8 demi maroquin marron foncé à bande, dos lisses mosaïqués avec des pastilles de cuir marron, tête dorée, couvertures conservées, étui commun (reliures signées Lobstein). Parfaites illustrations couleurs de Deluermoz bien dans l'esprit de ce chef d'œuvre de la littérature 500 / 600 €

325.

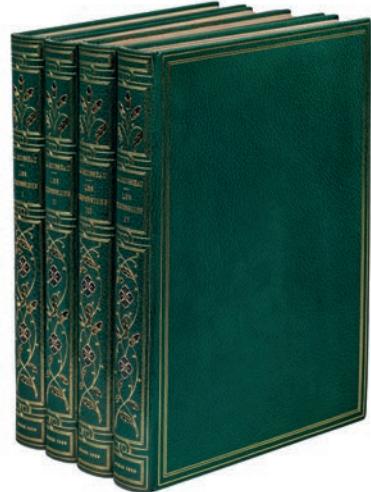
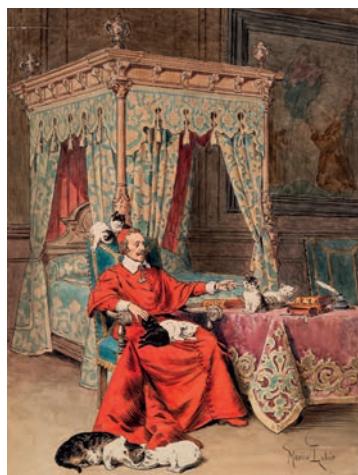
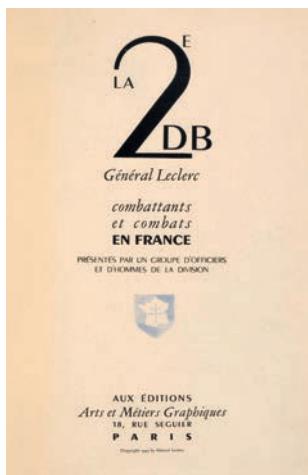
(KISLING Moïse) GONO Jean : Provence. Aux dépens d'un amateur Paris 1954. Première édition illustrée par Kisling, tirage limite à 280 ex, l'un des 175 ex. sur vélin d'Arches, 4ème papier. 25 illustrations de Kisling en noir et blanc et en couleurs ; préface d'André SALMON. Reliure de DEVAUCHELLE : in-folio, plein maroquin orange, chacun des plats ornés d'une composition végétale représentant des feuilles de vigne et d'olivier, dos lisse, titre à la chinoise or et couleur, trois tranches dorées, couverture illustrée et dos conservés, sous étui, fragile, et chemise demi maroquin marron à bandes, titre or 1 000 / 1 500 €

326.

LAFAYETTE Madame de : La Princesse de Clèves. Conquet Paris 1889. Première édition illustrée par Jules GARNIER. L'un des 350 ex. sur Vélin, seul grand papier après 150 Japon. Précieux exemplaire comprenant en page de faux titre un beau dessin aquaréllé signé de Garnier (jeune femme en costume traditionnel). Parfaite reliure in-8 plein maroquin bleu canard, plats à filets d'encadrement or, dos à 5 nerfs richement orné et uniformément passé en marron foncé, contre plats à roulette d'encadrement, trois tranches dorées, couvertures conservées (reliure signée Chambolle) 500 / 600 €

327.

LA FONTAINE (Jean de). *Contes et Nouvelles*. Paris, A. Braulart, Imprimeur, 1835. In-8°, demi-veau blond, dos lisse orné d'un décor doré et à froid (*reliure de l'époque*). 100 / 120 €
Un portrait en frontispice et autres planches gravées.
Rousseurs ; petite mouillure marginale sur les premiers feuillets.



328.

[LANGUEDOC]. FABRE (Jean-Baptiste). *Récul d'uvras patoizas*. A Mounpéyé [Montpellier], Aco dé J.-G. Tournel, Imprimur, 1821, & Aco dé X. Jullien, Imprimur, 1826. 2 tomes en un volume in-12, demi-veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). Reliure frottée et desquamée.

60 / 80 €

329.

LARBAUD Valery : Jaune, bleu, blanc. NRF Paris 1927. E.O. L'un des ex. de tête sur pur fil réimposés au format in-8. Le nombre n'est pas indiqué mais sans doute en dessous de 100. Superbe reliure in-8 demi maroquin marron foncé à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées, étui (reliure signée Goy et Vilaine)

600 / 800 €

330.

LA ROCHEFOUCAULD François de : Réflexions ou sentences et maximes morales. Lefèvre librairie Paris 1827. Reproduction de la dernière édition revue par l'auteur (504 maximes). Reliures in-8 demi veau blond à coins, dos à 4 nerfs orné de dorures, pièces de titre sur cuir noir, légère déchirure en pied sur le mors

200 / 300 €

331.

(LE BLANT Julien) VIGNY Alfred de : Servitude et grandeur militaires. Librairie des bibliophiles et librairie Lemerre Paris 1885. Première édition illustrée par Le Blant, piqûres éparses et légère décharge des illustrations. Reliure de CHAMPS, in-8 demi maroquin prune à coins, liserés or, dos à 5 nerfs orné de dorures, date en pied, couverture et dos conservés, tête dorée

200 / 300 €

332.

LECLERC de HAUTECLIQUE Maréchal Philippe : La 2^{me} DB et le Général LECLERC. En France, combats et combattants. Ed. Arts et métiers Paris 1945. E.O. (pas de grand papier). Précieux exemplaire du Général Raoul SALAN avec un bel envoi autographe signé, « Au Général Salan, nous vaincrons. Amicalement. 30/10/45 ». Belle reliure chemise et étui in-8 plein papier bleu, dos lisse rouge, titre en lettrines noires reprenant l'insigne de la 2^{me} DB, couvertures conservées poussiéreuses. Important album à l'iconographie choisie. Le Général SALAN retournera en Indochine courant octobre 1945 en tant que Commandant des forces françaises de Chine et d'Indochine du Nord. LECLERC évoque dans cette dédicace le combat victorieux à venir dans nos colonies et en particulier en Indochine. Il ne verra pas, du fait de son décès en 1947, la défaite de la France dans ses anciennes colonies

800 / 1 200 €

333.

(LEGER Fernand) Entretien de Fernand Léger avec Blaise CENDRARS et Louis CARRE sur « le paysage dans l'œuvre de Léger ». Louis Carré éditeur Paris 1956. Edition originale. Tirage limité à 750 ex. sur vélin d'Arches. Nombreuses illustrations en noir et blanc in et hors texte, et 6 illustrations couleurs pleine page, dont 2 doubles pages. Complet du fac-similé du post-scriptum manuscrit de Cendrars daté du 1er novembre 1955 Broché in-4

300 / 400 €

334.

(LELOIR Maurice) CAHU Théodore : Richelieu. Combet et Cie éditeurs Paris 1901. Premier tirage (achevé d'imprimer le 15 novembre 1900). Complet des 40 compositions de Leloir dont 2 sur double page, avant-propos de Gabriel HANOTAUX. Exemplaire monté sur onglet, reliure d'éditeur in-folio pleine toile verte ornée d'une composition, dos lisse, titre or, trois tranches dorées, coins émoussés, reliure signée Lecat-Cartier

200 / 300 €

335.

(LELOIR Maurice) ROUSSEAU Jean-Jacques : Les confessions. H. Launette et Cie éditeurs Paris 1889. Tirage limité à 48 exemplaires, celui-ci porte le n°8, spécialement imprimé pour M. Charles Bouret. Préface de Jules CLARETIE, eaux-fortes en 3 états, manquent les 2 aquarelles originales mentionnées au tirage. Reliure de Marius MICHEL : deux volumes reliés en 4 plein maroquin vert in-folio, plat à triple encadrement, dos lisse orné de motifs floraux or et cuir noir, trois tranches dorées, contre plat doublé maroquin vert, encadrements or et motifs d'angles, date et lieu en pied or, couverture et dos conservés, sous chemise et étui : demi maroquin à bande vert, dos légèrement assombri, titre or, date et lieu or en pied

1 500 / 2 000 €

336.

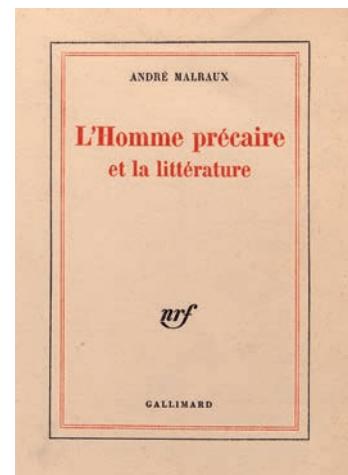
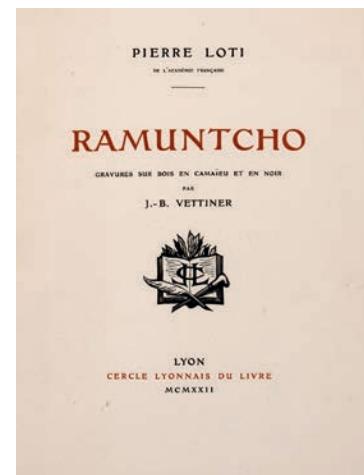
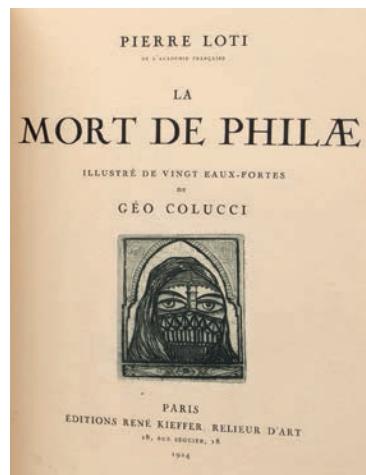
(LELOIR Maurice) TOUDOUZE Gustave : Le Roy Soleil. Combet et Cie éditeurs Paris 1904. Premier tirage (achevé d'imprimer le 20 novembre 1903). Complet des 40 compositions couleur de Leloir dont 2 sur double page. Exemplaire monté sur onglet, reliure d'éditeur in-folio, pleine toile bleue, premier plat orné d'une composition or et couleurs, dos lisse, titre or, trois tranches dorées, coins à peine émoussés, reliure signée Engel

200 / 300 €

337.

LONGUS : Les amours pastorales de Daphnis et Chloé. 1745. Traduction de François Amyot, nouvelles notes du traducteur. Relié sans les couvertures, in-8, plein maroquin cerise, plats à triples encadrement or, dos à 5 nerfs richement orné, très petites traces de frottement sur le dos et charnières, contre plats à la roulette, trois tranches dorées

600 / 800 €



338.

LOTI Pierre : *La mort de Philaé*. Kieffer éditeur Paris 1924. Première édition illustrée par Géo COLUCCI. L'un des 460 ex. sur Vélin à la forme. Belle reliure in-4 demi maroquin noir à coins, dos lisse, titre à la chinoise, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Poupelin). 20 eaux fortes de Colucci interprétant parfaitement l'ambiance de ce grand texte de Loti

500 / 600 €

339.

LOTI (Pierre). *Pêcheur d'Islande*. Paris, Calmann Lévy, Éditeur, 1893. In-4°, maroquin tête-de-nègre, filets dorés encadrant les plats, dos à nerfs orné de caissons, doublure de maroquin bordeaux ornée d'un large encadrement doré et mosaïqué, gardes de soie brune, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture conservée, chemise et étui (*Canape*).

800 / 1 000 €

Quatorze eaux-fortes par Edmond RUDAUX et 144 compositions gravées sur bois par J. HUYOT d'après RUDAUX. Tiré à 650 exemplaires, tous numérotés, celui-ci (non numéroté), imprimé pour M. Henri Launette, UN DES 25 DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL comprenant deux suites supplémentaires des quatorze planches gravées, l'eau-forte pure et une avec remarque, une suite supplémentaire des bandeaux et culs-de-lampe, un tiré à part des quatorze bois sur chine et UNE AQUARELLE ORIGINALE SIGNÉE D'EDMOND RUDAUX sur le faux-titre (avec envoi signé à M. Launette en tête du feuillet). De la bibliothèque Raoul Esmerian (18/VI/74, n° 87), avec ex-libris.

340.

LOTI Pierre : *Ramuntcho*. Calmann-Lévy Paris 1937. Première édition illustrée par Pierre BRISSAUD. L'un des 20 ex. de tête sur Japon Impérial. Superbe reliure in-8 plein maroquin marron foncé, plats à décors géométriques de filets or verticaux et horizontaux et de petits carrés or centraux. Contre plats et garde recouverts de papiers brodés au fil argenté et bleu ciel, dos à trois séries de filets or horizontaux, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Magnin)

700 / 900 €

341.

LOTI Pierre : *Ramuntcho*. Cercle Lyonnais du livre Lyon 1922. Première édition illustrée par J-B. VETTINER. L'un des 149 ex. sur Arches, seul tirage. Très belles gravures sur bois en camaïeu et en noir par Vettiner. Broché in-4 présenté dans une très belle boîte demi maroquin rouge à bandes, dos lisse arrondi, titre en long à la chinoise (reliure signée Bichon)

500 / 700 €

342.

(LYNCH Albert) BALZAC Honoré : *Le père Goriot, scènes de la vie parisienne*. A. Quantin imprimeur éditeur Paris 1885. Reliure demi maroquin in-8 à coins vert, liserés or, dos à 5 nerfs richement orné, date en pied, couverture et dos conservés, reliure signée Dodé

150 / 200 €

343.

MAETERLINCK Maurice : *La vie des abeilles*. Ferroud éditeur Paris 1918. Première édition illustrée par Adolphe GIRALDON. L'un des 100 ex. sur Japon Impérial. Bien complet des illustrations de Giraldon en deux états. Très belle reliure in-8 plein maroquin vert Empire, contre plats doublés de maroquin à encadrement et rosaces mosaïquées aux angles. Dos à 4 nerfs uniformément passé en marron foncé, trois tranches dorées, couvertures conservées, étui (reliure signée Aussourd). Le chef d'œuvre art nouveau de Giraldon. Ouvrage que Giraldon ne vit pas de son vivant lui qui fut tué en 1914 sur le front

400 / 600 €

344.

(MAILLOL Aristide) VERLAINE Paul : *Chansons pour Elle*. Chez l'artiste Paris 1939. Première édition illustrée par Maillol, tirage limité à 175 exemplaires, l'un des 60 sur Montval, deuxième papier après 20 Japon, celui-ci numéro 46. Reliure : in-8, plein maroquin bleu et centre de papier imitant le bois, dos lisse légèrement insolé, titre or, tête dorée, couverture et dos conservés, sous étui plein papier imitant le bois

500 / 700 €

345.

(MAILLOL Aristide) RONSARD Pierre de : *Livret de Folastries*. Ed. Amboise Vollard Paris 1939. Première édition illustrée de 43 eaux-fortes de Maillol. Tirage limité à 200 exemplaires, l'un des 170 sur Montval, seul grand papier après 30 Japon, celui-ci n°79. Reliure de Manuel GERARD : plein maroquin rouge orangé, contre plat doublé plein maroquin bleu nuit, encadrement maroquin rouge orangé, dos lisse légèrement insolé, pièce de titre sur cuir noir, tête dorée, couverture et dos conservés, sous étui

1 000 / 1 500 €

346.

[MAINE]. LEGEAY (Fortuné). *Recherches historiques sur Vaas et Lavernat*. Paris, Julien, Lanier et Cie, Éditeurs, 1855. In-12, veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*Brany*). Exemplaire sur vergé de Hollande. Second mors fendillé.

80 / 100 €

347.

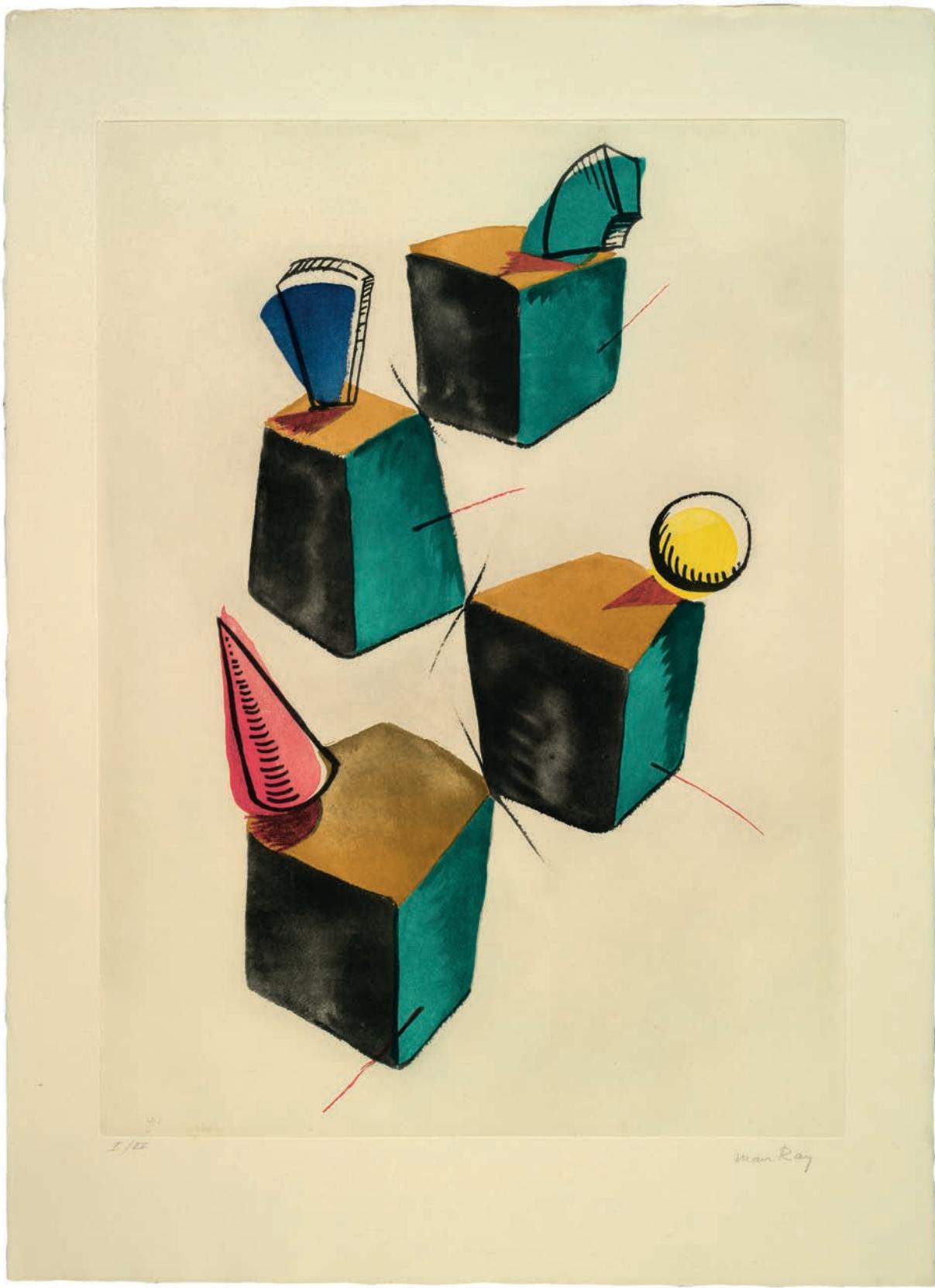
MALRAUX André : *Hôte de passage*. Gallimard Paris 1975. E.O. L'un des 120 ex. de tête sur Hollande. Broché in-8, état de neuf

300 / 400 €

348.

MALRAUX André : *L'homme précaire et la littérature*. Gallimard Paris 1977. E.O. L'un des 170 ex. de tête sur Hollande. Broché in-8, état de neuf

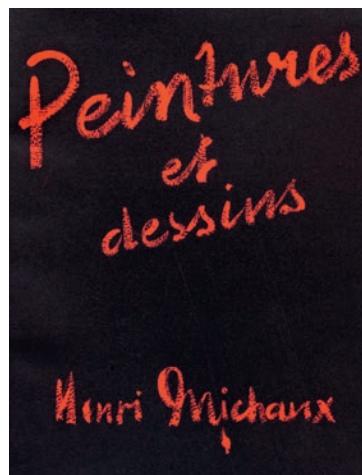
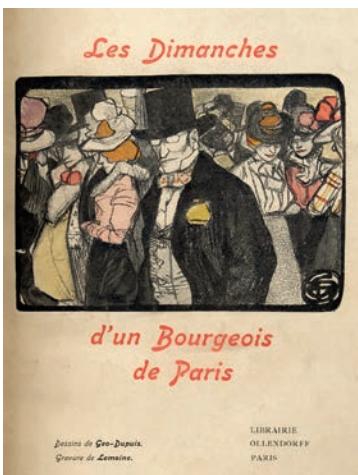
300 / 400 €



349.

MAN RAY : Transfiguration d'un cactus. Editions Georges Visat Paris 1971. Edition originale. L'un des 20 ex. H.C. sur Arches, seul grand papier, celui-ci n°I. Complet des 9 gravures sur cuivre en couleurs toutes signées par Man Ray. En feuillets, in-folio, sous étui pleine toile beige. De toute rareté

10 000 / 15 000 €



350.

[MARINE / VEXILLOLOGIE]. *Pavillons des puissances maritimes*. S.l.n.d. [1838]. In-4° oblong, demi-basane blonde, dos lisse orné (*reliure du XX^e s.*). 500 / 600 €

Ouvrage composé d'un titre, d'une table et de 59 planches lithographiées par LETRONNE et MOTTE de drapeaux aquarellés à la main. Exemplaire portant en page de garde cette inscription manuscrite de l'époque : « Envoyé au Bureau de l'Inscription maritime de La Seyne par dépêche du 27 janvier 1838 de M. le Contre Amiral, Directeur général du Dépôt de la Marine, Baron Hamelin. » Petite mouillure marginale ; taches sur la planche 21.

351.

MARMIER (Xavier). *Lettres sur la Russie, la Finlande et la Pologne*. Paris, Delloye, Éditeur, 1843. 2 volumes in-12, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné, non rogné (*reliure de l'époque*). Rousseurs, parfois assez fortes. 100 / 120 €

JOINT : MARMIER (X.). *Lettres sur le Nord. Danemark, Suède, Norvège, Laponie et Spitzberg*. Paris, Delloye, 1840. 2 vol. in-12, même reliure. Un front. Envoi de l'auteur sur le faux-titre. Rousseurs. ENSEMBLE QUATRE VOLUMES.

352.

MAUPASSANT Guy de : *Les dimanches d'un bourgeois de Paris*. Ollendorff éditeur Paris 1901. E.O. L'un des 70 ex. sur Chine, papier de tête après 30 vieux Japon. Illustrations de GEO-DUPUIS. Reliure in-8 demi chagrin havane, dos lisse, tête dorée, couvertures conservées. 800 / 1 000 €

353.

[MÉDECINE]. DESRUELLES (Henri Marie Joseph). *Traité de la coqueluche, d'après les principes de la doctrine physiologique*. Paris, Chez J.-B. Bailliére, Libraire-Éditeur, 1827. In-8°, cartonnage de l'époque. 60 / 80 €

ÉDITION ORIGINALE. Petit accident à un coin de tête; second mors partiellement fendu; rousseurs.

354.

MEHEUT Mathurin : *La plante exotique*. Ch. Massin et Cie Paris 1931. E.O. Introduction par M. Lucien Plantefol, sous-directeur au collège de France. Complet des 24 planches. En feuilles in-folio, sous chemise illustrée, demi toile violette à coins, dos aveugle, fermant avec 3 paires de lacets 400 / 500 €

355.

MÉRIMÉE (Prosper). *Colomba*. Paris, Librairie des Amateurs - A. Ferroud - F. Ferroud, Successeur, 1913. Grand in-8°, maroquin brun, filets dorés et large décor floral à froid mosaïqué encadrant les plats, dos à nerfs orné du même décor, tranches dorées, doublure et gardes de soie beige, doubles gardes, couverture illustrée conservée, étui (*Joly Filz*). 200 / 250 €

Compositions par Gaston VUILLIER, dont un frontispice en couleurs. Tiré à 1 200 exemplaires, celui-ci (n° 58), UN DES 60 SUR JAPON comprenant deux états supplémentaires des illustrations, dont un à l'eau-forte pure. Dos passé.

356.

MERIMEE Prosper : *Nouvelles – La mosaïque*. Librairie des bibliophiles / Jouaust Paris 1887. Illustrations de Aranda, de Beaumont, Bramtot, Le Blant, Merson, Myrbach, Sinibaldi. Préface de Jules Lemaître. Reliure in-8 demi maroquin à long grain à la bradel bleu nuit, dos lisse, titre or, tête dorée, trace de frottements, coiffe et queue de dos, coins légèrement émoussés, couverture conservée sans le dos 150 / 200 €

357.

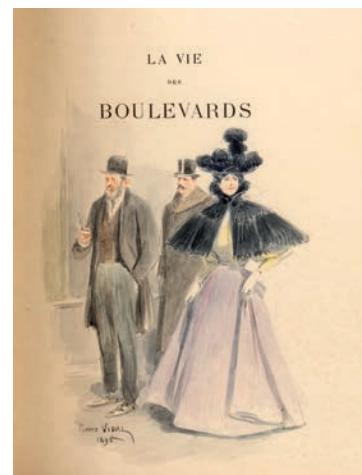
MICHAUX Henri : *Peintures et dessins*. Ed. Du point du jour Paris 1946. E.O. L'un des 900 ex. sur Rives, seul grand papier (l'un des ex. après les 20 premiers avec un dessin). Broché in-8 sous chemise et étui plein papier noir, pièce de titre au dos sur cuir orangé. Très bel état pour ce rare ouvrage très recherché 400 / 500 €

358.

Missel. En français. Dessin en page de garde daté du 9 avril 1885, signé « J.D. ». Reliure in-16 plein chagrin pourpre, motif estampé à froid sur le plat, dos à 5 nerfs légèrement assombri, trois tranches dorées, contre plat à encadrement à la roulette, fermoirs (reliure signée Gruel) 600 / 800 €

359.

MODIANO Patrick : *Courrier du cœur*. Chez l'auteur Paris 1978. E.O. séparée. L'un des 150 ex. sur Arches, seul tirage. Exemplaire signé par Modiano et l'illustrateur de ce livre, Fabrizio ANSELMI. Bien complet des 2 lithographies couleurs signées et numérotées par l'artiste. En feuilles in-folio sous chemise pleine toile bordeaux. Etat de neuf. Rarissime ouvrage de Modiano, nouvelle parue pour la première fois en 1974 dans la revue de Gallimard, Cahiers du chemin, l'un des rares livres illustrés de Modiano 800 / 1 000 €



360.

MOLIÈRE. *Oeuvres [...] avec un Commentaire [...] par M. AUGER.* À Paris, Chez Th. Desoer, Libraire, 1819-1825. 9 volumes in-8°, demi-basane verte, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).
Un portrait en frontispice, figures d'après Horace VERNET et un tableau généalogique replié.
Dans ce recueil, se trouvent en Édition originale les deux pièces intitulées *Le Médecin volant* et *La Jalouse du Barbouillé*.
Dos passés ; rousseurs. *Vicaire*, V, 914-915.

200 / 250 €

361.

MONTORGUEIL Georges : *La vie à Montmartre*. Librairie Boudet Paris 1899. E.O. L'un des 25 ex. de tête sur Chine. Bien complet de la suite des illustrations de Pierre VIDAL en double état. Reliure in-4 demi maroquin rouge à coins, dos à 5 nerfs, superbe couverture illustrée conservée, tête dorée (*reliure signée Bichon*)

700 / 900 €

362.

MONTORGUEIL Georges : *La vie des boulevards* (Madeleine-Bastille). Librairie-Imprimerie réunies Paris 1896. E.O. L'un des 100 ex. sur Japon Impérial, seul grand papier. Belle aquarelle originale signée de Pierre VIDAL en page de faux titre (femme élégante avec deux messieurs). Pierre Vidal est l'illustrateur de ce livre avec pas moins de deux cents dessins. Belle reliure in-4 demi maroquin rouge à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, triple couverture conservée (au crayon et en couleur, avec et sans le titre), étui (*reliure signée Bichon*)

700 / 900 €

363.

(MOURLOT Maurice) COLETTE : 12 dialogues de bêtes. Ed. du moulin de Pen-Mur Paris 1945. Première édition illustrée par Mourlot, l'un des 150 ex. sur Arches. En feuillets in-4, sous étui et chemise, coin inférieur droit du dos émoussé

150 / 200 €

364.

MURGER (Henry). *Scènes de la vie de Bohème*. Paris, L. Carteret, Éditeur, 1913. In-4°, maroquin violine, large encadrement de filets dorés ornant les plats, dos à nerfs orné de caissons, tranches dorées, doublure de maroquin taupe ornée d'un décor floral mosaïqué, gardes de moire verte, couverture illustrée conservée (*Canape r. d. / 1920*).
Illustrations en couleurs par Albert ROBAUDI.

250 / 300 €

Tiré à 100 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci n° 80.

365.

[MUSIQUE / MANUSCRIT]. Une soixantaine de feuillets de musique manuscrite du milieu du XIX^e siècle en un album in-12 oblong, demi-maroquin vert à grain long, titre et large décor de papier gaufré doré encadrant des plats et à décors en couleurs, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
126 pp. de « romances » de l'époque, en 63 feuillets disposés tête-bêche.
L'inscription du premier plat est la suivante : « Album // de // Musique // R. Boire ». Reliure accidentée.

100 / 120 €

366.

MUSSET (Alfred de). *Théâtre*. Introduction par Jules LEMAÎTRE. Paris, Librairie des Bibliophiles – Jouaust, 1889-1891. 4 volumes in-8°, maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées sur témoins, couvertures conservées (*Chambolle-Duru*).
Quinze eaux-fortes dans le texte ou hors texte par Charles DELORT, gravées par E. BOILVIN, et un portrait en frontispice ; un fac-similé replié au début du premier volume. UN DES 150 EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE, celui-ci (n° 42), un des 20 sur whatman contenant DEUX SUITES SUPPLÉMENTAIRES des illustrations.

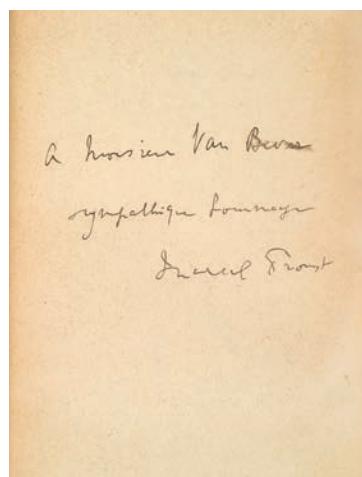
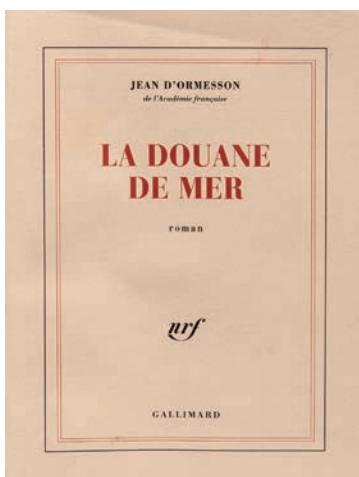
600 / 800 €

Exemplaire contenant l'UNE DES QUINZE SUITES d'ÉPREUVES D'ARTISTES SUR JAPON, la première signée par BOILVIN.
De la bibliothèque A. Vautier (1971, 125), avec ex-libris. *Vicaire*, I, 585-586.

367.

[NOBLESSE]. SAINT-ALLAIS (Nicolas VITON DE). *Dictionnaire encyclopédique de la noblesse de France*. À Paris, Chez l'Auteur, 1816. 2 volumes in-8° (sur 3), demi-veau bronze, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).
Cinq planches héraldiques repliées. Troisième volume (additions et table), en déficit. Épidermures sur les pièces de titre.

300 / 400 €



368.

NODIER (Charles). *Vocabulaire de la langue française extrait de la sixième et dernière édition du Dictionnaire de l'Académie*. Paris, Chez Firmin Didot Grères, Libraires, 1844. In-8°, basane marbrée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 30 / 40 €
Quelques accidents à la reliure ; quelques rousseurs.

369.

NORVINS Jacques Marquet de Montbreton de : *Histoire de Napoléon*, orné de portraits, vignettes, cartes et plans. Ambroise Dupont et Cie libraires Paris 1827. E.O. en 4 volumes, complète des 6 cartes dépliantes et du fac similé dépliant. Reliure de HIROT : demi veau blond, dos à 4 nerfs orné de dorures, motifs à froid, trois tranches jaspées, légers frottements en coiffe et queue, couverture non conservée, quelques rousseurs 300 / 400 €

370.

ORMESSON Jean d' : *La douane de mer*. Gallimard Paris 1993. E.O. L'un des 40 ex. de tête sur Hollande. Broché fort in-8, état de neuf 500 / 700 €

371.

[PARIS & ÎLE-DE-FRANCE / MANTES]. CASSAN (Armand). *Statistique de l'arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise)*. Mantes, Chez Forcade, Imprimeur-Libraire, 1833. In-8°, demi-basane verte, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). Dos frotté et passé ; rousseurs. 40 / 50 €

372.

PROUST Marcel : *Un amour de Swan*. N.R.F. Paris 1930. Première édition illustrée par LAPRADE, l'un des 45 ex. sur Japon impérial, avec une suite en noir sur Japon. Exemplaire avec un dessin original sur papier calque, non signé. Broché in-4, sous étui 500 / 700 €

373.

(PROUST Marcel) RUSKIN John : *La Bible d'Amiens*. Mercure de France Paris 1904. E.O. française de la traduction faite par Marcel PROUST. Ex. numéroté du premier mille. Précieux exemplaire d'Adolphe VAN BEVER avec un envoi manuscrit signé de Proust à ce dernier. Belle reliure in-12 plein maroquin noir, tête dorée, dos à 5 nerfs, couvertures conservées et cahier en fin de volume sur papier vert des éditions du Mercure de France (reliure signée Tessier). Petits manques en marge de la page de dédicace n'affectant pas l'envoi. Van Bever fut poète et Secrétaire des Editions et de la Revue du Mercure de France et fut l'ami de nombreux écrivains dont LEAUTAUD et BLOY. Véritable édition originale de Proust, sa préface dans ce livre occupe plus de 100 pages et Ruskin sera présent dans l'esthétique de la Recherche, en particulier, dans les pages d'A l'ombre des jeunes filles en fleur 1 800 / 2 000 €

374.

RACINE Jean : *Oeuvres*. Paris 1760, imprimerie Le Breton, premier imprimeur ordinaire du Roi. Portrait du dramaturge en frontispice gravé par J. Daullé. Complet des 3 volumes, reliure in-4 plein veau marbré, plat à triple encadrement or, dos à 5 nerfs orné de dorures, fleurons, un peu passé, trois tranches dorées, sous étui fragile 500 / 800 €

375.

(RACKAM) ARNOUX Alexandre : *La légende du Roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde*. Ed. Piazza Paris 1920. Première édition illustrée par Rackam. L'un des ex. sur Japon Impérial, seul grand papier. Très belle reliure in-4 demi maroquin orangé à coins, dos lisse richement décoré et mosaïqué d'une guirlande de fleurs, tête dorée, couvertures conservées (reliure non signée mais attribuée à Lavaux) 600 / 800 €

376.

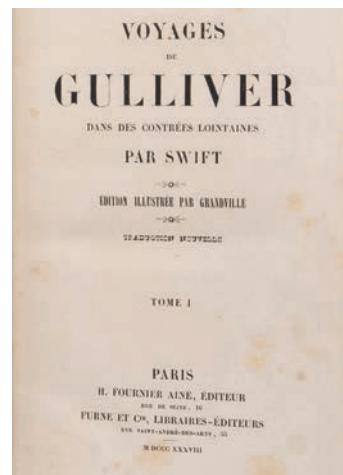
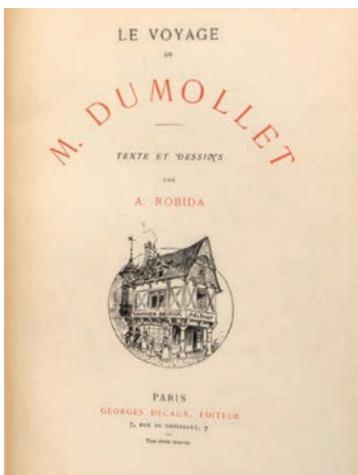
REGNIER Henri de : *L'illusion héroïque de Tito BASSI*. Ed. la Roseraie Paris 1925. Première édition illustrée par Charles MARTIN. Précieux exemplaire de l'illustrateur CHIMOT avec une dédicace de Martin, « à l'ami Chimot, en bon élève et ami ». L'un des exemplaires d'artiste sur Arches, 2ème papier, bien complet de la décomposition des illustrations en noir et en couleur. Parfaite reliure in-4 demi maroquin rouge à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Devauchelle) 500 / 700 €

377.

[RETZ & LONGUEVILLE]. *Mémoires du Cardinal de Retz, de Guy-Joli, et de la Duchesse de Nemours ; contenant ce qui s'est passé de remarquable en France pendant les premières années du règne de Louis XIV*. Paris, Chez Ledoux et Tenré, Libraires, 1817. 6 volumes in-8°, basane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 120 / 150 €

« Nouvelle édition. » Un portrait en frontispice. L'ouvrage est précédé d'un opuscule intitulé : *Notices sur le Cardinal de Retz et sur la Duchesse de Longueville*, par Pierre Édouard LÉMONTHEY. Paris, De l'Imprimerie de Dondey-Dupré, 1821 (19 pp.).

- 378.** (ROBAUDI A.) BALZAC Honoré : *La femme de 30 ans*. Librairie L. Conquet / L. Carteret et Cie Paris 1902. Première édition illustrée par Robaudi, l'un des ex. sur vélin, deuxième papier. Reliure de LORTIC : plein maroquin in-8 violet, plats à encadrement et motifs d'angles, dos à 5 nerfs uniformément passé marron, richement orné, trois tranches dorées, contre plat à la roulette, couverture et dos conservés 200 / 300 €
- 379.** ROBIDA Albert : *Le voyage de Monsieur Dumollet*. Decaux éditeur Paris 1883. E.O. L'un des rares exemplaires de tête sur Japon Impérial. 12 superbes illustrations couleur pleine page de Robida. Très belle reliure grand in-8 demi maroquin bleu nuit à coins, dos lisse richement orné, tête dorée, couvertures conservées 500 / 700 €
- 380.** (ROBIDA Albert) TOUDOUZE Georges – Gustave : *François I^{er} (le roi chevalier)*. Boivin & Cie éditeurs Paris 1909. Premier tirage, complet des 37 compositions de Robida dont 2 sur double page. Exemplaire monté sur onglet, reliure d'éditeur in-folio pleine toile dorée, premier plat orné d'une composition or et couleurs de Robida, dos lisse, titre or, trois tranches dorées, reliure signée Engel 200 / 300 €
- 381.** (ROBIDA Albert) UZANNE Octave : *Contes pour les bibliophiles*. Ancienne maison Quantin Paris 1895. E.O. L'un des 100 ex. sur Vélin, seul grand papier après 30 Japon. Illustrations noir et blanc et couleur de Robida. Belle reliure in-4 demi maroquin marron havane à coins, dos lisse orné de motifs mosaïqués floraux rouge, noir et or, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Champs) 500 / 700 €
- 382.** (ROUSSEAU Pierre) DAUDET Alphonse : *Le Nabab*. Henri Cyral éditeur Paris 1931. Première édition illustrée par ROUSSEAU, l'un des 850 ex. sur Rives, quatrième papier. Ex-dono en page de garde. Reliure in-8 demi cuir à coins, double filet d'or sur les plats, dos à 4 nerfs éclairci et passé gris, orné de dorures et fleurons, pièces de titres sur cuir vert, tête dorée, couverture illustrée conservée, reliure signée Flammarion 100 / 150 €
- 383.** ROUVILLE (Stéphane de), trad. *Lettres galantes de Philostrate*. Paris, Rouquette, 1877. In-12, chagrin vert, filets et fine grecque dorés encadrant les plats, armoiries au centre, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture rose conservée (*reliure de l'époque*). 80 / 100 €
 « Cinquième édition. » Envoi du fils du traducteur au Comte du Chaffault sur le titre. Premier plat et dos légèrement passés ; quelques rares et légères rousseurs. EXEMPLAIRE AUX ARMES DU CHAFFAULT & FOURCY DE CHESSY.
- 384.** SAINT EXUPERY Antoine de : *Citadelle*. Gallimard Paris 1948. E.O. L'un des 200 ex. sur pur fil, 3ème papier. Parfaite reliure in-8 plein chagrin havane, dos lisse, tête dorée, couvertures conservées, étui (reliure signée Kama box) 600 / 800 €
- 385.** SAMAIN Albert : Première édition de luxe rassemblant ses œuvres, *Au jardin de l'infante*, augmenté de plusieurs poèmes / *Contes / Le chariot d'or, symphonie héroïque / Aux flancs du vase*, suivi de *Polyphème* et de *Poèmes inachevés*. Mercure de France Paris 1911-12. Edition originale en partie. Tirage limité à 550 ex., celui-ci l'un des 50 ex. de tête sur Japon, n°27. Complet des 4 volumes relié à l'identique, chacun in-4 demi maroquin à coins, dos lisse orné d'une mosaïque représentant la lyre des poètes, titre or et date en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée René Aussourd). Avec étui 400 / 500 €
- 386.** (SCHOMMER François) BALZAC Honoré : *Une ténébreuse affaire*. L. Carteret éditeur Paris 1909. Première édition illustrée par Schommer, l'un des 300 ex. sur vélin du Marais, celui-ci n°142, second papier. Reliure de NOULHAC in-8, demi maroquin noir à long grain à coins, dos à 5 nerfs orné de dorures, tête dorée, couverture et dos conservés. Quelques rousseurs sur une dizaine de pages, ex dono « au docteur Chevallet, l'union des femmes de France reconnaissante. V. Poncellony, présidente 1914 -1919 » 300 / 400 €
- 387.** SEGALEN (Victor). *Les Immémoriaux*. S. l., Les Amis de Victor Segalen, 1948. In-4°, demi-maroquin brun à bande, plats de vélin ivoire bordés de filets dorés, dos lisse, tranches dorées sur témoins, couverture conservée, étui (*C. Lagadec*). 400 / 450 €
 Pointes-sèches par Jacques BOULLAIRE. Tiré à 125 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci (n° 12), imprimé pour le Docteur Banzet, UN DES 30 DE TÊTE comprenant une suite supplémentaire sur malacca.
- 388.** STENDHAL. *Le Rouge et le noir*. Préface par Léon CHAPRON. Paris, Librairie L. Conquet, 1884. 3 volumes grand in-8°, maroquin rouge, filets dorés encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, doublure et gardes de soie lie-de-vin, doubles gardes, couvertures conservées (*Marius Michel*). 500 / 600 €
 « Réimpression textuelle de l'édition originale. »
 80 eaux-fortes composées et gravées par H. DUBOUCHET, dont un portrait de l'auteur en frontispice, 76 vignettes et trois culs-de-lampe. Tiré à 500 exemplaires, celui-ci (n° 16), UN DES 150 DE TÊTE SUR JAPON EXTRA comprenant, non justifiés, deux états supplémentaires des eaux-fortes, dont l'eau-forte pure, et, dans les deux premiers volumes, deux états d'essais supplémentaires. Des bibliothèques Léon Rattier et ?, avec ex-libris.
- 389.** STEVENSON R.-L. : *Le cas fantastique du Dr Jekyll et de Mr Hyde*. Henri Jonquieres éditeur Paris 1926. Première édition illustrée par Constant LE BRETON. L'un 20 ex sur Madagascar, 2ème papier (celui-ci l'un des 5 H.C. pour les collaborateurs). Parfaite reliure in-8 demi maroquin noir à coins, dos lisse orné de décors géométriques en filets or, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Kieffer) 400 / 600 €
- 390.** SWIFT : *Voyages de Gulliver dans des contrées lointaines*. Fournier et Furne éditeurs Paris 1838. Première édition illustrée par GRANDVILLE. Bien complet du frontispice tiré sur Chine. Deux volumes bien reliés in-12 demi veau aubergine, dos richement ornés de fers spécialement créés par le relieur CAPE pour cet ouvrage. Reliure d'époque sans les couvertures. Petites rousseurs éparses sinon bel et rare exemplaire de ce chef d'œuvre 800 / 1 000 €



391.

[TALLEYRAND (Charles Maurice de)]. *Correspondance inédite du Prince de Talleyrand et du Roi Louis XVIII pendant le Congrès de Vienne*. Paris, E. Plon et Cie, Imprimeurs-Éditeurs, 1881. In-8°, veau blond, armoiries dorées au centre des plats, dos à nerfs, tranches peignées (*reliure de l'époque*).
EXEMPLAIRE AUX ARMES PAVÉ DE VANDEUVRE.

80 / 100 €

392.

TAMBOUR (Ernest). *Études sur la Révolution dans le département de Seine-et-Oise*. Paris, Librairie J.-B. Baillièvre et Fils, 1913. Grand in-8° broché. ÉDITION ORIGINALE.

40 / 50 €

393.

Tolstoï (Léon). *La Guerre et la paix*. Paris, NRF Gallimard, s. d. [1960]. 2 volumes in-4°, cartonnage à décor illustré de l'éditeur. Illustration en couleur par Edy LEGRAND et maquette de la reliure par Paul BONET.

40 / 50 €

394.

(UTRILLO Maurice) L'œuvre complet de Maurice Utrillo. Paul Pétrides éditeur Paris 1959. E.O. Tirage limité à 1000 exemplaires numérotés, avant-propos d'Edmond HEUZE, présentation de Florence G. POISSON. En feuillets in-4 sous chemise et étui éditeur, bien complet des 5 volumes

700 / 900 €

395.

UZANNE Octave : Les mœurs secrètes du XVIIIème siècle. Quantin libraire Paris 1883. E.O. L'un des 50 ex. sur papier Whatman, seul grand papier après 50 Chine. Exceptionnel exemplaire ayant appartenu à l'éditeur, selon un petit mot manuscrit signé de Uzanne au « publicateur ». Joints les 5 états d'une même gravure de Paul AVRIL, illustrateur de ce livre ainsi que du dessin original de cette gravure signé par Avril. Très belle reliure in-8 plein maroquin bleu canard, plats à triple encadrement, dos à 5 nerfs et caissons richement décorés, trois tranches dorées, contre plats doublés à encadrement de même maroquin et roulette, couvertures conservées (reliure signée Champs)

600 / 800 €

396.

UZANNE Octave : Ensemble complet des documents sur les mœurs du XVIIIème siècle (La chronique scandaleuse, Les anecdotes sur la Comtesse du Barry, La gazette du Cythère et Les mœurs secrètes du XVIIIème siècle). Quantin Libraire Paris 1879-1883. E.O. Chaque volume, l'un des 50 ex. de tête sur Chine. Ensemble bien relié, quatre volumes in-8 à l'identique demi maroquin orangé à coins, dos à 5 nerfs et caissons or, pièces de titre sur cuir noir, têtes dorées, couvertures conservées (reliure signée Dupré). Rousseurs éparses

600 / 800 €

397.

UZANNE Octave : Contes de la vingtième année (l'école des faunes). Flouzy éditeur Paris 1896. E.O. L'un des 660 ex. sur Vélin, seul grand papier après 40 Japon. Mention manuscrite sous le justificatif précisant, Exemplaire unique avec le frontispice de Vierge colorié à la main. Illustrations de Vierge, Massé et Courboin. Reliure in-8 demi maroquin orangé à coins, dos lisse orné de motifs mosaïqués floraux vert, prune et or, tête dorée, couvertures conservées en double état dont un refusé (reliure signée Bretault)

400 / 600 €

398.

UZANNE Octave : La Française du siècle. Quantin Libraire Paris 1886. E.O. L'un des 100 ex. sur Japon, seul grand papier. Illustrations de LYNCH en trois états. Ex. truffé d'une très belle lettre autographe de Uzanne envoyé le 19 décembre 1916 à un ami prénommé Emile et où il évoque, Verhaeren, la guerre, « qui va se perpétuer, s'accentuer, se cruelliser encore davantage sans pour autant être optimiste de la paix à venir (...) les heures de paix nous serons âpres et dures dans une recrudescence du socialisme créé par la guerre même » et d'un envoi d'Uzanne signé en bas du portrait de l'auteur par Avril prévu pour le calendrier de Vénus. Envoi à son ami et collaborateur Fernand DUPON. Belle reliure in-4 plein maroquin prune, dos à 5 nerfs, double filet or sur les coupes, trois tranches dorées, contre plats doublés d'une frise florale mosaïquée verte, beige et or, couvertures conservées, étui (reliure signée Blanchetière)

800 / 1 000 €

399.

UZANNE Octave : L'éventail et l'ombrelle, le gant et le manchon. Quantin Libraire Paris 1883. E.O. pour les deux volumes. L'un des 100 ex. sur Japon, seul grand papier pour chaque volume. Illustrations d'Avril, Somin, Heilboth. Deux volumes reliés en une très belle reliure in-8 plein maroquin bleu nuit, premier plat avec un décor mosaïqué représentant un éventail vert clair, beige et or et au second plat, une ombrelle fermée. Dos à 5 nerfs et caissons mosaïqués de petit éventails marron ou bleu foncé, trois tranches dorées, contre plats à encadrement de mosaïques représentant des éventails or et des motifs floraux, couvertures conservées (reliure signée Ruban). Dos légèrement frotté

800 / 1 000 €

400.

UZANNE Octave : *Le miroir du monde*. Quantin Libraire Paris 1888. E.O. L'un des 100 ex. sur Japon, papier de tête. Justificatif de tirage signé par Uzanne. Illustrations de Paul AVRIL. Reliure in-4 plein maroquin marron foncé, plats à sextuple encadrement de filets or et initiales centrales A.D. en lettre gothique à l'or fin. Contre plats à encadrement à la roulette et centre constitué d'une superbe feuille de cuir avec des motifs gravés à froid de décors japonisant, de coquillages et d'animaux. Titre en haut, *Le miroir du monde*, en lettrines or imitant le bambou, dos à 5 nerfs uniformément passé en marron clair, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Champs). Superbe exemplaire d'une très originale reliure

800 / 1 000 €

401.

UZANNE Octave : *Les zigzags d'un curieux*. Quantin Libraire Paris 1888. E.O. L'un des 30 ex. sur Japon Impérial, papier de tête avec 5 Chine. Exemplaire enrichi d'un projet du frontispice de BUHOT gravé avec marge non retenu. Reliure in-12 demi maroquin vert foncé à coins, dos à 5 nerfs orné, tête dorée, couvertures conservées (reliure signée Zoehnsdorf)

400 / 500 €

402.

UZANNE Octave : *Variations du goût et de l'esthétique de la femme de 1797 à 1897 (les modes de Paris)*. Société française d'édition d'art Paris 1898. E.O. L'un des 90 ex. sur Japon Impérial, 2ème papier après 10 Japon illustrés d'une aquarelle originale. Bien complet de la double suite des illustrations de François COURBOIN. Parfaite reliure in-8 demi maroquin orangé à coins, dos lisse orné d'un décor mosaïqué en forme de tulipes inversées, incrustation de maroquin brun, gris et bordeaux, filets d'encadrement noir, tête dorée, très belle couverture illustrée conservée (reliure signée Canape)

400 / 500 €

403.

UZANNE Octave : *Caprices d'un bibliophile*. Rouveyre éditeur Paris 1878. E.O. L'un des 50 ex. sur papier Wathman, 3ème papier après 10 Chine et 10 papiers de couleur. Illustrations de LALAUZE. Très belle et originale reliure in-8 à la bradel plein papier gaufré japonisant, couvertures conservées

400 / 500 €

404.

VALERY Paul : *Introduction à la poétique*. Gallimard Paris 1938. E.O. L'un des 12 ex. sur Japon, deuxième papier après 6 Chine, celui-ci n°XIV. Reliure in-12, demi maroquin à coins rouge, dos lisse, titre or et date en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée Semet et Plumelle)

300 / 400 €

405.

VALERY Paul : *Propos sur l'intelligence. A l'enseigne de la porte étroite* Paris 1926. E.O. L'un des 100 ex. réimposés sur Hollande crème, signé par l'auteur. Reliure in-8, demi maroquin à coins, dos à 5 nerfs, titre or et date en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée Semet et Plumelle)

300 / 400 €

406.

[VENISE]. *Il Canal Grande di Venezia descritto da Antonio QUADRI [...] J. Venezia, Dalla Tipografia di Commercio, 1831.* In-4° oblong, demi-maroquin rouge, plats de cartonnage ornés d'une illustration (différente sur les deux), dos lisse orné (*reliure italienne de l'époque*).

400 / 500 €

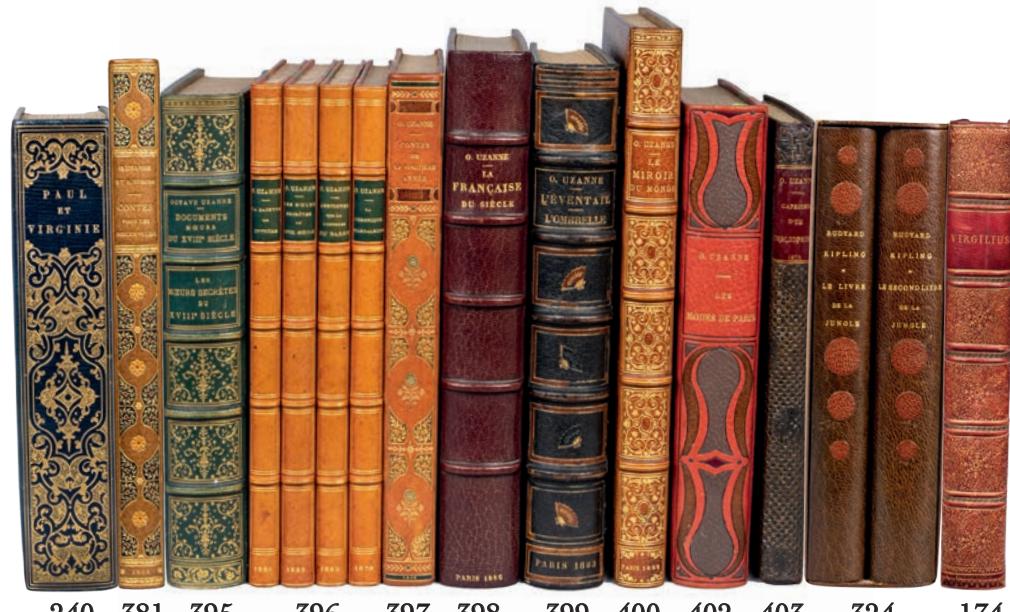
Un titre orné d'une vignette gravée et 48 planches gravées, aquarellées et légendées ou « tavole rilevate ed incise da Dionisio MORETTI. » Coiffe de tête accidentée ; mouillure sur les plats ; quelques rousseurs ; planche 4 en déficit, 34 déchirée sans manque, 40 déréliée avec déchirures marginales et 48 en déficit (?).

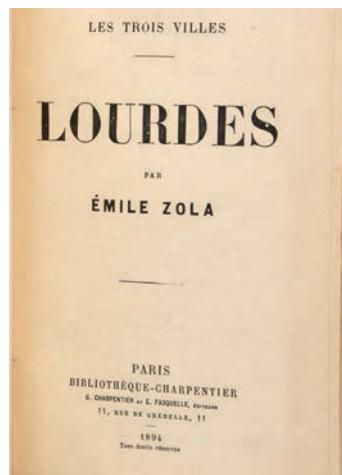
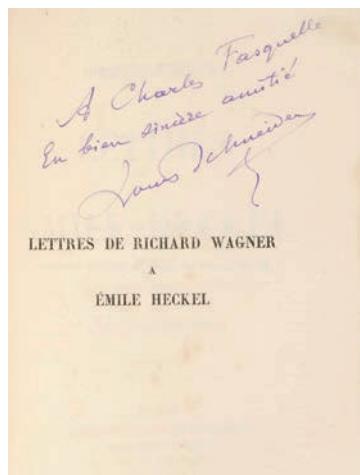
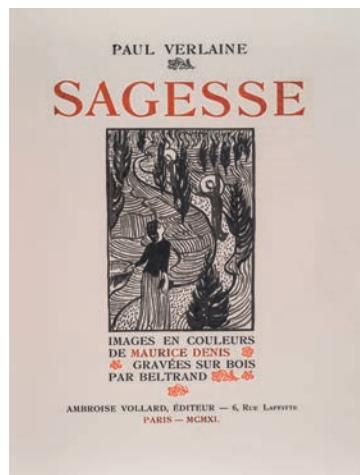
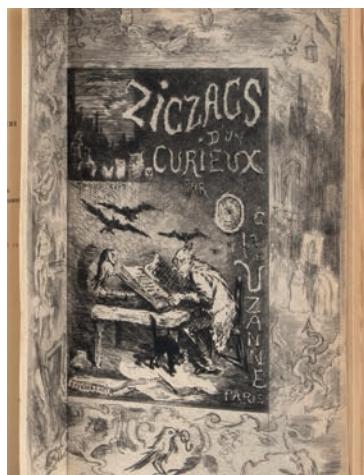
407.

VERLAINE (Paul). *Fêtes galantes*. Paris, Imprimé pour Charles Meunier - Maison du Livre, 1903. In-4°, maroquin bleu nuit janséniste, dos à nerfs, tranches dorées, doublure de maroquin rouge ornée d'un large décor d'encadrement doré et mosaïqué, gardes de soie rose, couverture illustrée en couleurs conservée, chemise en demi-maroquin (*S. David 1912*).

300 / 350 €

Illustrations par Albert ROBAUDI, gravées à l'eau-forte en couleurs. Tiré à 124 exemplaires, celui-ci (n° 53), un des 56 sur vélin teinté comprenant, non justifiée, une suite supplémentaire sur chine. Étui en déficit.





408.

VERLAINE (Paul). *Sagesse*. Paris, Ambroise Vollard, Éditeur, 1911. In-4°, maroquin brique, filets à froid et listels mosaïqués encadrant les plats, dos lisse orné d'un décor floral doré et mosaïqué, tranches dorées, doublure et gardes de soie rose à motif floral brodé, couverture conservée, étui (*Blanchetière*).
 « Images en couleurs » par Maurice DENIS, gravées sur bois par BELTRAND.
 Tiré à 250 exemplaires, celui-ci (n° 70), un des 210 sur hollandne Van Gelder. Dos légèrement passé.

300 / 350 €

409.

(VOGEL Henri) MONTORGUEIL Georges : Henri IV. Boivin et Cie éditeurs Paris 1907. Second tirage (« published 10 of december 1907 » ; achevé d'imprimer le 15 décembre 1907) Complet des 4 compositions de Vogel contrecollées : L'amiral Coligny, Henri IV, Rosny duc de Sully et Marie de Médicis. Exemplaire monté sur onglet, reliure d'éditeur in-folio pleine toile beige in-folio, premier plat orné d'une composition or et couleurs, trois tranches dorées, dos lisse et or, reliure signée Engel

200 / 300 €

410.

VOLTAIRE. *Candide*. Paris, L. Carteret, Éditeur, 1922. In-4°, maroquin rouge, large décor d'encadrement doré ornant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, doublure de maroquin vert entièrement orné d'un motif grillagé doré, gardes de moire rouge, doubles gardes, couverture conservée (*G. Mercier s' de son père 1950*).
 Illustrations en couleurs par Edmond MALASSIS.
 Tiré à 175 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci n° 122. EXEMPLAIRE ENRICHIE DE QUATORZE AQUARELLES ORIGINALES, dont quatre par Edmond MALASSIS et dix par Maurice LELOIR, toutes à pleine page.

800 / 1 000 €

411.

[VOYAGES / MANUSCRIT - GUINAUMONT (Louis de)]. « Notes et relations de voyages // Vacances de 1847. Voyage sur les bords du Rhin, en Tyrol et en Lombardie ». Manuscrit du milieu du XIX^e siècle en un volume in-8°, bradel, demi-maroquin rouge à coins, filets dorés bordant les plats, dos lisse et muet (*Alph. Giroux*). 58 pp. Donne en tête une liste des noms et des sobriquets des voyageurs parmi lesquels on peut citer ceux de Charles de SAINT-JUST, Camille de ROUGÉ, Louis de BERVILLE, Henri de MONTMARTIN, Anatole de BRIMONT....

200 / 300 €

412.

WAGNER Richard : Lettres à Emile HECKEL. Charpentier et Fasquelle éditeurs Paris 1929. E.O. française. L'un des 10 ex. sur Hollande, seul grand papier. Bel envoi du traducteur Louis SCHNEIDER à Charles FASQUELLE, fils de l'éditeur. Reliure in-12 à la bradel, demi chagrin noir, dos lisse, couvertures conservées. Petites piqûres en marges (reliure signée Goy et Vilaine)

500 / 700 €

413.

ZOLA Emile : *Lourdes*. Charpentier et Fasquelle éditeurs Paris 1894. E.O. L'un des 40 ex. de tête sur Japon Impérial. Reliure in-8 demi chagrin noir, dos à 5 nerfs, couvertures conservées

600 / 800 €

414.

ENSEMBLE DE 7 OUVRAGES ILLUSTRES / (LE CAMPION Valentin) FRANCE Anatole : Les dieux ont soif. Ed. littéraires de France Paris 1946. Première édition illustrée par Le Campion, l'un des 394 ex. sur Rives. En feuillets in-4 sous chemise et étui (MICHEL André) CHENIER André de : Idylles et élégies. Ed. de la cité Paris 1945. Première édition illustrée par Michel, l'un des ex. sur Lana, quatrième papier. En feuillets in-folio, sous chemise et étui : demi percaline orange à coins, dos lisse éclairci passé jaune/LOTI Pierre : Vers Ispahan. Calmann-Lévy Paris 1936. Première édition illustrée par DELUERMOZ Henri. Broché in-8 / TILLIER Claude : Mon oncle Benjamin. Ed. du Nord Bruxelles 1932. Première édition illustrée par DUMOULIN Roméo, l'un des 1000 ex. sur vélin allura contenant un état en couleurs. Broché in-8 / BAUDELAIRE Charles : Les fleurs du mal. Ed. du Trianon Paris 1930. Première édition illustrée par LEGRAND Edy. Broché in-8 / NERVAL Gérard de : Sylvie. Les heures claires Paris 1949. Première édition illustrée par BECAT P.-E. L'un des 465 ex. sur Rives contenant un état en couleurs. En feuillets in-8, sous chemise et étui, étui jauni sinon état de neuf/ (HUMBERT Paulette) LAMARTINE Alphonse de : Raphaël, pages de la vingtîème année. Ed. de la tradition Paris 1945. Première édition illustrée par Humbert, l'un des 100 ex. sur Arches, complet de la suite des 24 cuivres et des 3 planches refusées avec remarques, tirées en noir sur Arches. En feuillets in-4, sous chemise et étui

150 / 200 €



